AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"NONE SHALL ESCAPE"
Marsha Hunt, Alex. Knok
aussi "VERA VAGUE"
Comédie et courts métrages

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 53 — OTTAWA, SAMEDI 4 MARS 1944 — Le numéro : 3 cents

Berlin est bombardée de jour comme de nuit

Violent combat au secteur de Narva



● **Florence Nightingale** serait fière de ces infirmières américaines, en première ligne, au front d'Anzio. Les soins médicaux que l'on apporte maintenant aux blessés ont d'ailleurs été grandement améliorés depuis la Grande Guerre et même au début de celle-ci.



● **Moral pas mort**—Des centaines de soldats, de marins et d'aviateurs canadiens sont internés dans les camps-prisons d'Allemagne. A voir la mine réjouie qu'arborent ceux-ci, n'est-il pas possible de croire qu'ils sont assez bien au courant de ce qui se passe, à cette heure, sur à peu près tous les fronts?...



● **Du butin en or!**—Ce doit bien être pourquoi ces fantassins yankis de Kouajalein s'asseoient sur ces pneus que les automobilistes considéreront sûrement avec envie.



● **Entente cordiale** — Un sergent américain de la Caroline du Sud et un soldat chinois, combattant côte à côte dans la jungle birmane, ne semblent pas disposés à faire la vie trop facile à l'ennemi nippon, malgré leurs larges sourires.

Pression accrue à Pskov

Au cours des dernières quarante-huit heures, 2.300 Allemands ont été tués à la Narova — Plusieurs endroits repris

LONDRES, le 4— (PC)—Les troupes russes se sont frayé un chemin dans la banlieue de Pskov, porte de la Baltique, après une marche de l'est, annonce aujourd'hui Moscou, et des nouvelles soviétiques non officielles disent que les Allemands ont promené la torche incendiaire dans Narva, ancienne forteresse estonienne, pendant que les Soviets s'en approchent.

Les unités de l'armée rouge détiennent maintenant des positions dans les environs de Pskov, de deux directions. Même avant l'avance d'hier, elles ont fait une avance du nord jusqu'à six milles de la ville.

A 17 milles au sud-est de Pskov, des détachements se sont avancés à six milles du chemin de fer Pskov-Varsovie, une des deux dernières routes de fuite ouvertes à la garnison de Pskov, dit le bul-

(suite à la page treize)

La Turquie s'offre de négocier au nom de la Bulgarie

LONDRES, le 4. — (PC) — Une dépêche d'Istanboul au **Daily Mail**, de Londres, disait hier que la Turquie avait promis à un envoyé bulgare non officiel de soumettre aux Alliés toute demande bulgare en vue de la paix.

L'envoyé a été identifié comme étant le professeur Sevoff, ami intime de feu le roi Boris, et on dit qu'il a passé un mois en Turquie pour "tenter d'aviser aux meilleurs moyens à prendre pour que son pays abandonne la guerre" On rapporte maintenant qu'il est en route pour Sofia.

Une dépêche du Caire dit que l'anxiété causée par la guerre en Bulgarie sera augmentée par le pacte de paix qui a mis fin à la guerre civile entre les Grecs, pour se concentrer contre l'envahisseur. On sait que plusieurs soldats bulgares stationnent en Grèce.

Un message de radio de Moscou disait hier soir que la capture de fantassins, de tanks et d'aviateurs hongrois par les Russes donnait le démenti aux assertions faites par Budapest que des troupes hongroises n'étaient pas engagées dans le combat de la ligne du front mais étaient dans les "services de sécurité".

Les Hongrois "jouent un jeu dangereux", dit le msesage, et, "quand viendra l'heure de reddition des comptes, ils auront ce qu'ils méritent".

Election chez les SS. Grises de la Croix

La très honorée mère St-André Corsini, s.g.c., conseillère de la supérieure générale des RR. SS. Grises de la Croix, a été élue, ce matin, supérieure générale des RR. SS. Grises de la Croix, lors du chapitre général tenu à la maison-mère des Sœurs Grises, rue Water. Elle succède à la très honrée mère Saint-Bernardin de Sienne, s.g.c., qui fut supérieure durant les six dernières années.

Les délégués des différentes maisons des RR. SS. Grises de la Croix se sont réunies à la maison-mère, rue Water, pour le chapitre général de cette communauté qui se tient tous les six ans. Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse, Mgr J. Lebeau, chancelier, et M. le chanoine J.-E. Secours, procureur diocésain, ont présidé ces importantes assises.

La bataille est plus vive à l'île de Los-Negros

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, dans le sud-ouest du Pacifique, le 4—(PA)—Les envahisseurs américains renforcés de Los-Negros, îles de l'Amirauté, se sont avancés d'un mille et trois-quarts pour briser la résistance japonaise dans les positions montagneuses, annonce aujourd'hui un communiqué allié.

Les Japonais, au nombre de plusieurs milliers, reçoivent aussi des renforts de l'île Manus, à l'ouest, dans une bataille pour s'emparer d'une position dominante de la mer de Bismarck, mais ils ont subi un violent pilonnage de bombardiers moyens et d'avions d'attaque. La seule apparition de leurs avions depuis le commencement de l'invasion, mardi, a eu pour résultat une défaite désastreuse.

Le mauvais temps a empêché les avions de faire une envolée des îles Salomon à Rabaul, comme ils le firent pendant 15 jours, mais

(Suite à la page treize)

M. L. Charbonneau au rétablissement de nos militaires

L'hon. Ian-A. Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé nationale, a annoncé aujourd'hui la nomination de trois nouveaux fonctionnaires au Service du rétablissement des militaires dans la vie civile: le colonel G.-W. Beecroft, qui partira bientôt pour l'Europe en qualité de préposé du rétablissement outre-mer; le Dr Louis Charbonneau, adjoint administratif bilingue; et J.-W. Johnson, sous-chef de la division du bien-être.

Le colonel Beecroft a été prêté au ministère des Pensions et de la Santé nationale par le ministère de la Défense nationale. Ses fonctions seront les suivantes: faire connaître aux forces cana-

(suite à la page treize)

MM. Vaillancourt, Lesage, Daigle et Bouchard sont nommés au Sénat

Le premier ministre Mackenzie King comble quatre vacances à la Chambre haute — Trois conseillers législatifs siégeront désormais au Sénat

Par Jean-Marie Gélinas

Quatre des sept vacances sénatoriales pour la province de Québec sont maintenant remplies. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé officiellement, hier soir, la nomination de quatre nouveaux membres de la Chambre haute. Ce sont: l'hon. T.-D. Bouchard, de Saint-Hyacinthe, jusqu'ici ministre de la voirie et des travaux publics dans le gouvernement de Québec; l'hon. Cyrille Vaillancourt, de Lévis, conseiller législatif à Québec; l'hon. J.-A. Lesage, de Québec, gérant général adjoint depuis 1940 de la Commission des Liqueurs québecoise; et l'hon. Armand Daigle, de Montréal, homme d'affaires.

M. Bouchard représentera à la Chambre haute la division des Laurentides et succède à feu le sénateur P.-E. Blondin; successeur de feu le sénateur J.-E. Prévost, M. Daigle représentera les Mille-Iles; succédant à feu le sénateur D.-O. L'Espérance, M. Lesage siégera pour la division du Golfe; M. Vaillancourt succède à feu le sénateur Georges Parent et représentera Kennebec.

Avec l'élévation de M. Vaillancourt à la Chambre haute — il y aura désormais trois conseillers législatifs québecois au Sénat canadien: Sir Thomas Chapais, de Québec; l'hon. Pamphile DuTremblay, de Montréal; et M. Vaillancourt.

Voici l'âge des quatre nouveaux sénateurs: M. Bouchard, 62 ans; M. Vaillancourt, 51; M. Lesage, 62, et M. Daigle, 51.

A la suite de cette quadruple nomination — il ne reste plus que 11 vacances à la Chambre haute — vacances réparties ainsi par province: Ontario, 4; Québec, 3; Manitoba, 2; Colombie-canadienne, 1; Ile-du-Prince-Edouard, 1. Il y aura désormais 50 libéraux au Sénat et 35 conservateurs.

Voici la carrière de quatre nouveaux sénateurs:

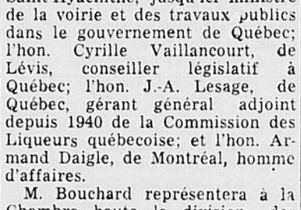
Né en 1881 à Saint-Hyacinthe, Québec, l'hon. T.-D. Bouchard est le fils de Damien Bouchard et de Julie Rivard. Il fit ses études à l'Académie et au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il épousa en

(suite à la page treize)

Archevêque de Kingston, Ont.

Son Excellence Mgr Idebrando Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada et de Terre-Neuve, vient d'annoncer que Sa Sainteté le Pape Pie XLL a promu Son Excellence Mgr Joseph Anthony O'Sullivan, évêque de Charlottetown, au siège archhiépiscopal de Kingston, Ont., **siège vacant depuis la mort de feu** Son Exc. Mgr Michaele Joseph O'Brien, le 30 août dernier.

Le nouvel archevêque dee Kingston naquit à Hamilton, Ont. et est âgé de 58 ans. Avant d'être nommé évêque de Charlottetown au mois de février 1931, il était président du séminaire St. Augustine à Toronto.



Le rapport de l'enquête fédérale sur la seconde grève du tramway à Montréal sera transmis immédiatement au gouvernement provincial de Québec. C'est ce que l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a annoncé, hier, aux Communes, à la suite d'une question directe de la part de M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est.

* * *

On compte 5.947 fonctionnaires temporaires de plus depuis le 1er août 1943. Ces nouveaux employés gouvernementaux ont été embauchés pour remplacer en partie des fonctionnaires mis à leur retraite ou qui ont quitté le service fédéral. Voilà ce que l'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat, a appris à M. G.-K. Fraser, député conservateur de Peterborough-Ouest. Et l'hon. C.-D. Howe a également dévoilé au même parlementaire que 95 fonctionnaires du ministère des munitions avaient démissionné depuis août dernier.

* * *

Près de 200 inspecteurs fédéraux surveillent la qualité du boeuf dans les diverses maisons

(Suite à la page treize)

Entente probable entre les Alliés et le gén. Franco

PHILADELPHIE, le 4. (PA) — Le **Philadelphia Record** a dit, aujourd'hui, dans une nouvelle de première page, que 250.000 gallons d'huile de lubrification distribués dans des barils de 55 gallons chacun ont été chargés à un port de l'est des Etats-Unis à destination de l'Espagne d'ici les prochains jours.

Le journal a dit avoir son information "d'une source indiscutable".

LONDRES, le 4. (PC) — Des sources britanniques qu'on a pu atteindre à bonne heure, aujourd'hui, ont laissé entendre que cette nouvelle d'un chargement d'huile à destination de l'Espagne pourrait vouloir dire qu'un accord anglo-américain avec le général Franco est imminent. D'autre part, ces sources ont dit qu'ils manquaient de confirmation sur de tels expéditions ainsi que rapportées par Philadelphie.

Le Chili dit accepter le gén. Farrell

BUENOS-AIRES, le 4. (PA) — Une nouvelle du Chili annonçant qu'il accepte le gouvernement argentin du général Edelmiro Farrell comme la continuation du régime Ramirez, sans qu'il soit question de reconnaissance, a été reçue avec satisfaction aujourd'hui dans les milieux officiels de l'Argentine.

Cette démarche du Chili, la première faite par un gouvernement américain en relation avec les événements de la semaine dernière en Argentine, a été annoncée par la Radio-Etat d'Argentine, dès que la nouvelle en a été reçue.

Calme relatif sur tous les fronts italiens

NAPLES, le 4 — (PA) — Le quartier-général alliés annonce, aujourd'hui, que plusieurs attaques nazies localisées contre la tête de plage alliée au sud de Rome "ont été vaincues", et que la 8e armée britannique a refoulé une légère poussée dans les montagnes.

Le communiqué a dit que la "situation est relativement calme sur tous les fronts" et que le temps empêche de continuer les opérations. Il ajoute que sur le front de la 5e armée, l'activité a été marquée de patrouilles et d'échanges de coups de feu".

On fait aussi mention des raids des gros bombardiers américains sur les cours du chemin de fer à Rome et les champs de combats en Italie centrale, hier. Un tunnel à Moncenero et la gare de San-Benedetto ont également été attaqués.

Des bombardiers nocturnes ont frappé sur le port de Zara sur la côte yougoslave de l'autre côté de l'Adriatique la nuit dernière, a dit le bulletin, et sur les communications de la côte ouest de l'Italie dans la nuit de jeudi.

On a révélé que des chasseurs

(suite à la page treize)

Des officiers de l'armée française lors de l'invasion

WASHINGTON, le 4. (PA) — Des officiers français, entraînés aux Etats-Unis, seront peut-être en tête des troupes françaises dans l'invasion de l'Europe et pourront gouverner les régions libérées, quand les autorités militaires alliées en auront abandonné le contrôle direct.

La mission militaire française envoyée ici a révélé qu'un tel plan est à l'étude.

On annonce aussi qu'en vertu d'un accord, un "nombre substantiel" de navires français réquisitionnés après la chute de la France seront remis au Comité de la libération à Alger.

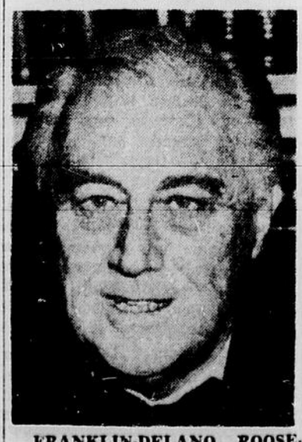
On rapporte qu'un plan d'après lequel les troupes françaises prendraient part à l'invasion, sous le commandement des officiers français entraînés aux Etats-Unis, a été discuté par le général de Gaulle et les autorités militaires alliées et qu'il est étudié actuellement par le président Roosevelt.

Des porte-parole français affirment ici qu'ils ont maintenant assez d'officiers entraînés pour entreprendre la tâche. Les Français ont insisté pour que les officiers du gouvernement militaire soient choisis par le Comité d'Alger, mais les autorités américaines et britanniques n'ont pas encore approuvé ces plans.

La remise des navires marchands a été entreprise comme un pas vers la construction de la marine marchande française, qui était l'une des plus grandes du monde avant la guerre.

Les membres d'équipage seront recrutés et payés par le Comité français, qui continuera ainsi à donner une expansion à ses fonctions, malgré le fait que la reconnaissance pleine et entière d'un gouvernement pour la France n'a pas encore été accordée par la

(suite à la page treize)



FRANKLIN-DELANO ROOSEVELT commence, aujourd'hui, sa douzième année à la présidence des Etats-Unis. Il semble être à 62 ans, en parfaite santé.

Les gares de Rome ravagées

Les quadrimoteurs américains ont établi, hier un nouveau record de distance, en dépassant la capitale du Reich — On ménage les bombes de six tonnes

LONDRES le 4— (PC) — Le ministère de l'Air annonce, aujourd'hui, que des bombardiers Mosquito ont atteint des objectifs à Berlin et en Allemagne occidentale, la nuit dernière. L'attaque vint immédiatement après un raid des chasseurs américains sur la capitale du Reich, hier.

Peu après le lever du jour, de grandes formation de bombardiers et de chasseurs se mirent en route pour des assauts diurnes quelque part en Europe occupée par les Nazis. Les habitants des villes de la côte identifièrent quelques-uns des bombardiers comme des quadrimoteurs américains.

Avant que le jour soit complet, des vagues de Marauder ont été observé revenant peu après l'éclatement d'explosifs de l'autre côté de la Manche, sur la côte française.

Les incursions nocturnes de la RAF, qui comprenaient également le mouillage de mines dans les eaux ennemies, ont été exécutées sans perte d'avions. On considérait les raids de jours des chasseurs américains sur Berlin, hier, comme un lever de rideau possible contre la capitale pour les gros bombardiers américains dans les assauts de jour.

Des dépêches d'Italie disaient que de gros bombardiers ont se-

(Suite à la page treize)

Vingt-huit lévites ont reçu les ordres mineurs ou majeurs

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada et de Terre-Neuve, a conféré les ordres mineurs et majeurs à vingt-huit lévites de la capitale, en la basilique-cathédrale, ce matin.

Son Excellence était assistée de M. le chanoine René Martin, supérieur du Séminaire diocésain, et du T. R. P. H. Six, s.m.m., supérieur du scolasticat des PP. Montfortains, à Eastview. M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, agissait comme maître des cérémonies.

Les RR. PP. Germain Vincent et Lucien Noury, s.m.m., ont été ordonnés prêtres.

Ont reçu les diaconat: MM. les abbés Louis Campeau, Ernest Denis, Léopold Lacroix, Paul Manseau, Vienney Marchand, Gérard-Majella Séguin, Alexander Ferguson, du séminaire diocésain; MM. les abbés Charles-Edouard Authier et Germain Fredette, du diocèse d'Amos; et Edouard Sutfin, du diocèse de Burlington.

Au sous-diaconat: les RR. FF. Albert-Marie Laframboise, Marie-

(suite à la page treize)

Nos aviateurs ont coulé un sous-marin nazi

LONDRES, le 4 — (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Au cours de la semaine de grande activité qui vient de se terminer pour l'Aviation militaire canadienne, nos aviateurs ont, entre autres exploits, coulé un sous-marin ennemi et en ont probablement détruit un deuxième, a annoncé aujourd'hui le quartier général du C.A.R.C., outre-mer.

Trois fois, cette semaine, de puissantes formations du Groupe de bombardement canadien outre-mer, ont participé aux raids de nuit accélérés du Commandement britannique sur l'Allemagne.

Dans la nuit de mercredi dernier, nos escadrilles de bombardiers lourds s'en sont pris à

(Suite à la page treize)

La campagne du huitième emprunt de guerre commencera le 24 avril

Les députés seront désormais obligés d'être à leur siège pour chaque vote — Amendement des règlements de la Chambre — Résolution de Dorion et question de Lacombe

Par Jean-Marie Gélinas

Tandis que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a annoncé que la campagne du sixième emprunt de la victoire (en fait le huitième emprunt national de guerre) s'ouvrira le 24 avril — l'hon. J.-G. Gardiner a déclaré, pour sa part, aux Communes, qu'avec ses contrats de bacon le Canada se préparait actuellement un marché profitable pour l'après-guerre en Angleterre. Toute la journée d'hier fut consacrée au vote des crédits civils de l'agriculture et il va sans dire que les députés ruraux d'Ontario et des Prairies participèrent presque seuls au débat.

Comme toujours — à la dernière séance de la semaine — c'est avant la discussion générale que les parlementaires abordèrent les questions prêtant plus à controverse. Et l'on sut tout d'abord que le Canada a été formellement consulté au sujet de la reconnaissance du gouvernement provisoire italien dirigé par le maréchal Badoglio. Le cabinet d'Ottawa a approuvé officiellement le nouveau régime formé dans la péninsule italienne. Voilà — en substance — la réponse donnée par le premier ministre Mackenzie King à une interpellation de M. E.-J. Coldwell, chef national C.C.F., à l'ouverture de la séance. Le chef du gouvernement précisa, en outre, que le Canada avait eu voix au chapitre dans toutes les négociations entre l'Italie et les Alliés.

Comme par le passé — les députés auront le droit de prononcer des discours de 40 minutes ou plus à la Chambre basse. En effet, le comité spécial chargé d'amender les règlements a refusé nettement de raccourcir à 15 ou 20 minutes les remarques des simples parlementaires. Dans le rapport soumis par l'hon. J.-A. Glen, président des Communes, qui dirigeait les délibérations du comité en

(suite à la page neuf)

Epopée du Royal 22e Régiment dans la campagne de la Méditerranée

Les nôtres avaient parcouru 1.200 milles en Italie, au début de février — Pertes à Cambatesa

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

AVEC LE ROYAL 22ème REGIMENT, en Italie, le 5 février. — (PC) — (Retardée) — Les hommes du Royal 22ème Régiment ont vu bien des choses durant cinq mois d'avance en Italie et ont parcouru bien des routes dans leur trajet de 1.200 milles qui les a amenés aux portes de Pescara.

Ils mirent peid à sept heures du matin sur la place de Reggio et, sans pénétrer dans la ville, la contournèrent pour s'emparer de leur objectif, une éminence à environ un mille au nord-est de Reggio.

Dès midi, ils avaient déjà fait plus de 1.200 prisonniers Du sommet de la montagne ils pouvaient apercevoir des essaims de drapeaux blancs agités par les soldats italiens refusant le combat.

Les prisonners étaient si nombreux qu'on dut les renvoyer aux cages sans autre escorte qu'un de leurs propres sous-officiers. Le lendemain, les Canadiens français se dirigèrent sans encombre vers leur objectif suivant, San-Stefano, à 15 milles de Reggio, où, pendant deux jours, ils campèrent, sous la pluie, dans des tranchées creusées par les Allemands.

Le 7, ils s'entassèrent dans des camions qui les transportèrent à Dellanuova, et de là, pendant que le monde apprenait la nouvelle de l'armistice, ils marchèrent 50 milles, à fond de train, franchissant des montagnes escarpées, pour arriver à Locri.

Ils se reposeront de leur longue et épuisante marche en prenant des bains de mer, puis s'embarquèrent dans des bateaux qui les déposèrent à Catanzaro. Le 6, ils reprirent la mer jusqu'à Villa Piana, toujours sur la mer ionienne.

Dans de gros camions, ils furent dirigés ensuite vers Potenza, où ils prirent facilement leur objectif, des hauteurs au sud de la

(suite à la page neuf)

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Samedi prochain

L'Abatis

Orient

Qu'il n'y a point d'abîme entre l'esprit de finesse et l'esprit de géométrie mais que l'un et l'autre peuvent coexister dans un esprit et collaborer à tirer d'une personne toute la richesse possible; qu'en tout cas ni Platon ni Léonard de Vinci n'eussent consenti à se priver de l'un des deux genres d'attention que nous avons; qu'une poésie peut être à la fois savante et chaude et que, de même que l'on peut trouver dans la méditation du géomètre des essais de divination antérieurs à toute logique, on peut observer que *quelque chose d'analogue à un calcul* se prononce ou se dessine dans l'esprit en travail aussitôt que l'instinct ou l'impulsion poétique passe à l'action de produire; voilà ce que Paul Valéry aperçoit dans le cas de Pius Servien qui, mathématicien rigoureux et théoricien supérieur du rythme, réalise encore dans *Orient* (réédité par Variétés) "l'enchantement d'une force voluptueuse". Si cette rencontre de l'esprit de finesse et de l'esprit de géométrie est excessivement rare, elle existe d'une manière très harmonieuse chez un Pius Servien dont les sonnets et les tierces rimes sont *d'une musique sans défaillance* (Valéry) et d'un rythme constant. Expliquant dans la mesure du possible la poésie de Servien, Paul Valéry éclaire simultanément dans sa post-face son art propre et toute une tradition française de poésie littéraire. Pius Servien et Paul Valéry estiment à bon droit que la notion de rythme "ne se réduit pas à la figure d'un mouvement réglé: elle s'étend à tous les constituants d'un poème" et c'est avec raison qu'ils s'opposent à la division de ses éléments, car si une explication scientifique peut se faire par une infinité de phrases équivalentes, un poème n'a pas, lui, d'équivalents. "Ces arrangements de syllabes ne peuvent se produire que dans un état privilégié qui a ses contraintes et ses libertés propres, très différentes des possibilités ordinaires. Ce qu'enfante cet art possède l'admirable propriété de le communiquer comme par résonnance, et c'est véritablement cette transmission harmonique qui est l'essence même de la poésie, en tant que réalisée." Et Paul Valéry explique très bien que, de même que la danse, la marche rampante et la course de vitesse sont diverses manières de mouvoir le système articulé des membres, ainsi le même instrument verbal, convenablement adapté exécutera soit un raisonnement, soit un poème. Tout esprit supérieur est capable de comprendre les diverses manières que l'homme a de s'exprimer; ceux qui ne comprennent que le langage poétique ou que le langage scientifique sont asservis à un genre de connaissance, mais la liberté consiste à les dominer tous.

Les poèmes de Pius Servien — sonnets ou tierces rimes — sont une nouvelle illustration de cette vérité que les poètes français travaillent sur une matière littéraire davantage que sur leur vie, surtout depuis la Renaissance. Racine en est le plus éloquent exemple, qui a ressuscité les sujets antiques et bibliques; plus près de nous, un Paul Valéry trouve dans Narcisse sa plus constante source d'inspiration; et Pius Servien dans *Orient*, semble vouloir nous dire comme le vizir Acomat:

Nourri dans le sérail, j'en connais les détours.

On trouve en effet dans *Orient* non seulement des sujets chers à Racine, mais encore la même atmosphère de volupté que dans *Bajazet*, à cette exception près qu'ici Roxane succombe avant de faire tuer son beau-frère. La volupté n'est chez les personnages de Racine qu'un désir, un rêve auquel la mort vient mettre fin; mais elle est ici une réalité que la mort viendra interrompre. On trouve toutefois dans *Orient* les mêmes "obscures tiédeurs" que chez Racine. Si certains vers font songer à Paul Valéry

Ta vie est ma fontaine et ta face est mon arche ...

Et je n'ai pour amis que les souffles du soir ...

c'est le plus souvent Phèdre et Roxane qui remontent à notre mémoire. L'inspiration de Pius Servien se rapproche d'ailleurs singulièrement de celle de Pierre Benoit qui est essentiellement racinienne: meurtre, inceste. Si *Madeleine* (pp. 22-23) se termine par une comparaison qui rappelle *Booz endormi*, et si le poète demande aux vierges folles

Quels frelons ont brouté l'or pur de vos corolles,
Trompant d'un peu d'azur votre soif de plein ciel?

l'inspiration entière d'*Orient*, et des *Signes* qui les précèdent, vient de l'histoire, toujours assez mystérieuse pour permettre à l'imagination de jouer à loisir, de cette Asie, de cette Hellade, de cette Rome païenne et de cette Palestine qui ont toujours fait le bonheur des lettrés pour qui la poésie est davantage un exercice qu'une aventure.

Guy SYLVESTRE

Vie-Effigies

Sur "l'ogive des mains jointes pour la prière", une flamme s'élève pure et verticale vers le ciel; tel est le motif qui orne la couverture et inspire le contenu de *Vie*, petit cahier de vers libres d'Alberte Langlais-Campagna, publié par l'Institut familial. D'inspiration féminine, chantant les inquiétudes des jeunes filles, les richesses de la maternité, le tout pour la gloire de Dieu, ces "contemplations" sont davantage une oeuvre pieuse qu'une oeuvre littéraire. L'inspiration est franciscaine, voulant louer Dieu dans toutes ses créatures et jusqu'aux plus humbles.

Ce sont les mêmes intentions pieuses que l'on retrouve dans les *Effigies*, recueil de méditations sur les devoirs de la vie. Simples, sans prétention, ces pensées veulent attirer de nouveau l'attention sur le sens de certains actes, l'inspiration de certaines traditions, l'idéal de certaines vies.

Bienfaisantes, ces pages illustrées par Cécile Chabot, rempliront sans doute le but qu'elles se proposent: faire mieux voir Dieu dans ce qui nous entoure. — *G. S.*

Montréal économique

La collection *Etudes sur notre milieu* dirigée par Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, est sûrement l'une des réalisations les plus remarquables de l'édition canadienne et servira grandement à révéler le vrai caractère et les multiples ressources de la province de Québec, mal apprécié de ceux qui l'habitent et souvent insoupçonnés des autres provinces. Les trois ouvrages parus à date: *Notre Milieu*, l'*Agriculture* et *Montréal économique*, mériteraient, à cause des renseignements qu'ils contiennent et de la valeur des articles, d'être distribués aux bibliothèques des principales grandes villes et devraient se trouver parmi les ouvrages de références dans les Ambassades et Légations canadiennes à l'étranger. Rien ne saurait mieux augmenter le prestige du Canada français et assurer le bon renom du Canada tout entier.

Les travaux sont conçus selon les méthodes scientifiques, mais les rédacteurs savent et réussissent à rendre vivants les aspects les plus prosaïques, telles que les statistiques. Il suffit de parcourir la liste des collaborateurs pour se rendre compte du sérieux de la collection; la variété des sujets traités permet au lecteur de se faire une idée très complète des manifestations variées de la vie économique et sociale du Canada français. Ces différentes études serviront sans aucun doute à suggérer maintes propositions en vue de résoudre, après la guerre, certains problèmes, comme les taudis, inhérents à toute grande ville.

Montréal économique (1) a été préparé, à l'occasion du troisième centenaire de la ville, par un groupe de professeurs de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et quelques autres spécialistes. Ce livre demeurera vraisemblablement comme l'un des témoignages les plus éloquents de l'importance de la métropole dans le progrès du Canada. Comme le dit avec à propos Esdras Minville dans une courte préface, tous ceux qui s'intéressent à un aspect quelconque de la vie économique de la province "doivent se reporter à Montréal comme facteur essentiel, centre de coordination et de cristallisation de la vie économique générale." (P. 8). Divers chapitres étudient les multiples aspects de la finance, du commerce, de l'industrie, du transport, et il serait trop long, à cause des liens qui relient ces questions entre elles, de tenter un résumé des idées suggérées par ces études. Qu'il nous suffise de nous arrêter sur les travaux les plus à la portée du lecteur en quête d'érudition générale.

L'ouvrage debute par un essai de synthèse rédigé par Jean Bruchési dans lequel l'auteur rappelle les grandes lignes de la transformation économique de la Cité. Si les fondateurs de Ville-Marie étaient animés des intentions les plus gratuites dans leur établissement d'un poste chrétien il n'en demeure pas moins vrai que les réalités et les nécessités de la vie quotidienne les amenèrent à s'occuper des choses matérielles. Il fallait construire, boulanger, échanger des produits, etc. La vie économique de l'établissement demeura cependant profondément marquée par l'état d'esprit des habitants.

La situation géographique exceptionnelle de la ville allait jouer un grand rôle dans son développement. Située au carrefour de trois routes fluviales, elle était un point de rencontre où missionnaires, trafiquants et trappeurs se côtoyaient. La traite des fourrures fut l'activité commerciale dominante à Montréal durant le régime français. En effet toutes sortes de restrictions imposées par l'autorité royale empêchaient les initiatives industrielles, réservant aux commerçants français le privilège d'exporter vers la colonie les produits d'usage courant. Les entreprises privées dépassèrent rarement le stage de la fabrication domestique. Le port de Montréal était encore inexistant à cette époque et les vaisseaux n'avançaient pas au delà de Québec.

Le régime anglais ne fit pas disparaître toutes ces restrictions, mais il apporta un élément puissant: le capital. A la suite des conquérants-soldats marchaient les conquérants-marchands venus du Massachusetts, du New-Hampshire et de New-York. Ils ne tardèrent pas à s'emparer du commerce, leurs rivaux français ayant été ruinés par la guerre. Cependant l'activité commerciale ne prit des proportions dignes d'une grande ville qu'avec le XIXe siècle. Pour donner l'impulsion décisive, il fallait améliorer les moyens de communications: canaux, chemins de fer et surtout il importait d'aménager le port. Ce n'est qu'à la fin de XIXe siècle qu'un ministre Canadien français, Israël Tarte, entreprit de doter Montréal d'un port moderne. Dès ce moment Montréal était prêt à devenir la métropole du Canada.

Cette lente transformation d'un petit poste de traite en une imposante métropole constitue une magnifique leçon de courage et d'initiative que Jean Bruchési raconte d'une façon remarquable. L'auteur a noté la part prise par les Canadiens français dans cette extraordinaire transformation, et elle est de première importance. Il serait cependant intéressant de préciser ce rôle des nôtres, ce qui ferait disparaître le préjugé trop courant que les descendants des Français en ce pays sont peu qualifiés pour les affaires.

Dans la seconde étude du volume, Pierre Dagenais montre l'influence décisive que le milieu physique a jouée dans l'évolution de Montréal. Il fait ressortir les avantages inappréciables qu'offrent les principaux facteurs du cadre naturel et qui expliquent la raison du développement de Montréal autour d'un noyau bien déterminé. Je doute fort que les fondateurs de Ville-Marie aient entrevu les possibilités que comportaient les éléments locaux de la topographie et de l'hydrographie, mais les explications fournies par Dagenais indiquent bien que les forces déterminantes de l'évolution de la ville sont beaucoup plus dominées par un plan scientifique que par le hasard.

Le chapitre le plus intéressant est celui dans lequel Degenais fait l'histoire géologique de l'île et nous ramène au début de l'ère primaire, environ quatre ou cinq millions de siècles en arrière, alors qu'une mer recouvrait Montréal. De certains plissements de l'écorce terrestre serait né le Mont-Royal. La sobriété et le sérieux de l'exposé nous inclinent à accepter les hypothèses mises à l'avant par l'auteur, mais elles feront sûrement le sujet de discussions passionnées de la part des savants.

Après une étude sur la nature et la profondeur des sols, sur les caractéristiques du régime thermique de Montréal, Dagenais nous entretient de la structure de la ville. Si l'évolution de la structure est le résultat "de la volonté et de la fantaisie de l'homme", il semble qu'il y ait beaucoup à refaire en ce qui concerne la métropole. Une formule mystérieuse nous est suggérée, comme devant conduire au stade de maturité de l'évolution structurale de Montréal. Seuls les experts peuvent apprécier le bien-fondé de cette formule bien complexe, et je leur laisse le soin d'en décider.

Raymond Tanghe étudie succinctement le problème du peuplement de Ville-Marie. Il note qu'en ce domaine également l'esprit mystique qui animait les fondateurs, exigeait des colons un ensemble de qualités peu communes: désintéressement total et débrouillardise à cause du caractère religieux de l'entreprise et des multiples tâches à accomplir. Cependant des 72 colons qui s'installèrent à Montréal en 1642, prêts à lutter contre l'Iroquois et l'isolement, sortit ce prodige: la métropole du Canada avec plus d'un million d'âmes.

Sous le régime français le recrutement des nouveaux colons fut assez lent, car il demeura longtemps le devoir des compagnies qui recevaient en échange le bénéfice de la traite. Avec Talon la colonisation prit un essor remarquable. Cependant à la cession de la colonie, la population de Montréal n'atteignait encore que 8,312 habitants.

Durant le régime anglais, l'établissement des soldats licenciés et l'immigration d'abord des Loyalistes, puis des Irlandais, à la suite de la grande famine, causèrent une hausse brusque de la population et exercèrent une influence sur le caractère de la ville qui devint de plus en plus un centre de négoce et d'industrie. Si à une certaine époque, en 1848, l'élément anglo-saxon fut majoritaire, le taux élevé de la natalité et l'exode des paysans vers la ville changèrent cette situation. Ce n'est qu'après la Confédération que Montréal est devenu la ville la plus populeuse du Canada.

Il y aurait lieu de souligner en traits noirs certaines considérations sur les taux de natalité et de mortalité. Les ravages de la mortalité infantile s'attachent à notre métropole comme une plaie qu'il faut guérir le plus tôt possible par des mesures d'éducation et d'hygiène. Quoique des progrès soient à noter dans ce domaine, si on en croit certains rapports sur l'augmentation de la syphilis à Montréal depuis la guerre il s'en dégage que les mesures de protection sont encore insuffisantes pour enrayer un pareil fléau. Une vigoureuse campagne s'imposerait donc afin de protéger la santé des générations futures.

Viennent ensuite quatre travaux élaborés rédigés par des spécialistes: *Le port et les transports* par Benoit Brouillette, *L'industrie manufacturière* par Jean Delage, *Le commerce*, par Gilles Murray, *La finance*, par Lucien Favreau et Roger Charbonneau. Ces études se lisent avec grand profit, car elles mettent à la portée du public des renseignements qu'on ne trouve souvent que dans des rapports officiels ou des publications spécialisées.

Il serait intéressant de s'arrêter longuement sur le travail exceptionnel d'Honoré Parent. Rien n'est aussi instructif que l'histoire de l'administration municipale à cause des leçons qu'elle comporte. Elle révèle malheureusement une faiblesse du sens civique chez nos compatriotes ainsi qu'une inaptitude à l'administration de la chose publique. La constatation suivante faite par l'auteur est très pénible: "L'histoire politique de cette ville n'est qu'une suite de progressions suivies de reculs, d'arrêts, de recommencements voués à de nouveaux échecs. Après trois siècles d'existence, Montréal se cherche encore un régime politique, comme les grenouilles de la fable se cherchaient un roi." p. 327.

Douze modes de gouvernement se sont succédé avec le résultat que Montréal, ne pouvant rencontrer ses obligations financières, est actuellement en tutelle. Je ne saurais dire si la décision de mettre la métropole canadienne sous l'autorité de la Commission municipale est une initiative heureuse, mais il est certain qu'elle ne saurait être permanente et qu'il faut trouver un remède à cette situation fausse. D'après Parent la Commission a réussi des tours de force pour remettre en bon état la situation financière de la ville et réorganiser ses services municipaux. Espérons que cette impasse sera également favorable à une prise de conscience de responsabilité et que les citoyens les plus compétents se rendront à l'évidence qu'il leur incombe de prendre une part active à l'administration de leur cité.

Le livre se termine par un chapitre excellent de Marcel Parizeau sur l'urbanisme. Avec sa bonhomie habituelle, Parizeau sait dire des choses très dures. Il rappelle que l'urbanisme n'est pas seulement une belle idée, mais est d'ordre utilitaire et qu'il tend à l'amélioration des différents facteurs de la vie sociale et économique. Dans ses réalisations, l'urbanisme tient donc compte des exigences de l'industrie et du commerce, mais il est également orienté en vue du bien être de toutes les classes de la société et non seulement à l'avantage des groupes plus riches qui, pouvant établir leur résidence loin du centre de la ville, profitent du bon air et de la lumière. Les classes ouvrières doivent pouvoir posséder leurs coins de verdure et leur part de soleil. Le plaidoyer de Parizeau en faveur d'un plan d'ensemble pour l'amélioration des conditions de vie à Montréal dépassera, je l'espère, l'état de proposition. La présence de Parizeau offrira une garantie en faveur de l'esthétique lorsque seront dressés les plans de la cité nouvelle.

Ces quelques réflexions en marge de *Montréal économique* ne donnent qu'une idée bien incomplète de la richesse de l'ouvrage. Elles serviront peut-être à dissiper les appréhensions que peuvent produire l'extérieur sévère du livre ainsi que les nombreuses tables et statistiques qu'il renferme. A cause de l'influence directe exercée par l'économique dans tous les domaines de l'activité humaine, nul ne peut rester indifférent devant les études publiées par les spécialistes en ces matières. *Montréal économique* est l'un de ces ouvrages, encore trop rares chez nous, dont la grande valeur scientifique et l'utilité pratique en font une source d'inspiration et de stimulation. Les initiateurs de cette collection rendent un service inappréciable à la réalité française au Canada.

Paul BEAULIEU

(1) **Montréal économique**, publié conjointement par les éditions Fides et par l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, Montréal, 1943.

Samedi prochain

Mille regrets

Poésies, Sermons, Contes

Plusieurs témoignages émus ont été déposés sur la tombe de Hector de Saint-Denys Garneau et il est surprenant que *la Nouvelle Relève*, dont il est un des membres fondateurs, ne lui ait pas consacré un numéro-hommage, réunissant les témoignages de ceux qui l'ont connu et aimé ainsi que des inédits (il en est sans doute) du poète lui-même. Mais on trouve dans *le Canada français* (aux premières pages) un long article de M. Maurice Hébert, qui avait donné sa voix au poète il y a déjà trois ans au moins, et qui, cette fois, s'efface en toute humilité pour laisser la parole à Saint-Denys Garneau lui-même, dont il cite les plus beaux vers en les commentant brièvement. Mais bien. M. Hébert signale que le poète, qui nous a révélé "ce qu'est véritablement une âme chercheuse de lumière", nous a aussi révélé "dans une mesure certaine, ce qui anime l'esprit de l'élite de notre jeune génération". Parce qu'il vient d'un moins jeune, le témoignage de M. Hébert est aussi précieux que rare, car, M. Marcel Dugas excepté, ils sont rares les plus de trente ans qui l'ont compris et admiré. "Dès les premières lignes de son livre, le poète nous transmue en lui, affirme M. Hebert. Et il faut lui céder aussitôt, tâcher de devenir cet or qu'il veut de nous, pour mériter la récompense de le comprendre, au fur et à mesure que nous progressons dans le sens et l'intelligence de sa pensée, de ses images, de sa façon particulière d'éclairer les objets, de les situer et de nous les faire agréer dans leur ordre, leur résonnance et leur relief inédits. Le sérieux du jeu, l'état de candeur et de dépouillement où il faut être pour suivre le jeu d'un enfant, tout cela Saint-Denys Garneau nous le montre ..." C'est aussi ce que veut dire Rex Desmarchais quand, dans la *Revue Dominicaine* où il rend longuement hommage au poète des *Regards et Jeux dans l'Espace*, il affirme que ce jeune poète dont la mort porte à nos lettres un rude coup n'a rien de commun avec la stabilité massive, inébranlable dans un fauteuil, du rentier". Saint-Denys Garneau n'appartenait en effet pas "à la race innombrable des "assis" ni à la race sans nombre des "accroupis" mais à celle, très clairsemée, des sauteurs, des coureurs de risques". Plus loin, Desmarchais ajoute qu'il n'appartenait pas non plus "à notre temps d'ambition haletante et d'arrivisme exaspéré. Il répugnait à une époque et un milieu où les hommes jouent sauvagement des coudes et échangent de venimeuses morsures". C'est pourquoi il était "pur", désintéressé, nullement esclave des avilissantes ambitions de réussir. Il était au-dessus de l'opinion populaire et n'avait d'autre besoin que celui de *faire bien ce qu'il voulait faire*. Ce que les autres pourraient penser de son oeuvre importait aux autres: cela n'était d'aucune conséquence pour lui. C'est peut-être pourquoi son seul et unique volume (retiré de la circulation d'ailleurs) contenait "quelques brefs poèmes qui occupent d'emblée le sommet (pas très élevé) de notre poésie".

Dans la même *Revue Dominicaine*, on trouve, en plus de trois ou quatre bonnes recensions, une lettre de Berthelot Brunet à Joseph Ouvrard sur Chesterton et le lyrisme du bon sens, dans laquelle il se contente de citer à la queue leu leu quelques-uns des plus savoureux paradoxes du grand écrivain catholique anglais dont Maisie Ward a récemment publié une importante biographie dont je vous entretiendrai longuement bientôt.

Dans *l'Action nationale*, M. Marcel Raymond consacre sa chronique littéraire mensuelle à l'Adagio de M. Félix Leclerc, dont il loue le talent, mais à qui il reproche de donner à ses contes des fins extrinsèques. Incidemment, M. Raymond note qu'il est assez effronté de parler de crise du papier quand des éditeurs peuvent rééditer, sans difficultés apparemment, Delly (*opera omnia*), *Le maître de Forges*, *Le secret de la maison blanche*, *La porteuse de pain*, et autres insipidités analogues. Il est permis de se demander si le contrôleur du papier ne devrait pas faire enquête sur les fins auxquelles est employé le papier accordé aux éditeurs. Car il faut savoir que des ouvrages importants sont retardés (c'est la guerre) à cause de certaines rééditions purement idiotes.

L'Abatis de M. l'abbé Félix Antoine Savard, dont je vous entretiendrai longuement samedi prochain, fait l'objet de recensions élaborées dans la *Revue Dominicaine* et *l'Action nationale*. Il en est de même des *Approches* de M. Marcel Dugas et des *Contes d'aujourd'hui* de M. André Lombard, dans *le Canada français*. M. Louis-Philippe Gagnon souligne à propos d'*Approches* comment M. Marcel Dugas accomplit dans notre pays de jeunes vieillards (dans l'ordre de l'esprit évidemment) ce miracle d'une éternelle jeunesse. L'auteur de *Nocturnes* possède cette rare faculté de l'enthousiasme, sur laquelle Platon a écrit des pages divines. Dans *Le Canada français encore* on trouve un intéressant article de M. M.-H. Pauly sur *la "petite méthode" de saint Vincent de Paul* qui, comme on sait, a entièrement révolutionné l'art de la prédication au dix-septième siècle en France. Aurions-nous eu Bossuet et Bourdaloue sans ce bon monsieur Vincent?

On trouve dans *Amérique Française* une nouvelle de Pierre Baillargeon, qui est meilleur poète que conteur; de courtes proses de Hélène MacKay; une longue note monographique d'Antoine Bonsur Pellan; la suite d'un important essai historique de M. Guy Frégault; des recensions et des notes; deux poèmes très courts de nos 2 meilleures poétesses de moins de vingt-cinq ans: Rina Lasnier et Anne Hébert. Dans *Paradis perdu*, qui se termine sur une note tragique, Anne Hébert voulait d'abord apprivoiser l'eau et la lumière et les chats, sans les asservir ni les utiliser. Rina Lasnier nous dit simplement, elle, sa *tristesse* spirituelle.

François Hertel continue ses *A la manière de ...* et il continue à n'être pas sérieux. L'auteur *d'Anatole Laplante* ne possède pas — ou du moins de moins en moins — ce sérieux que l'on trouve au fond des bouffonneries les plus désopilantes d'un Molière ou d'un Max Jacob.

Guy SYLVESTRE

Vent de mars

"Ni l'alliance anglaise, ni les réserves de la Banque, ni les devises, ni les stocks, ni les avions, ni les canons ne sont la force. Il n'y a qu'une force, celle qui monte de la vie. On ne joue pas la force. Et si l'on a commencé par refuser la vie, rien n'ira contre cela. Il faut accepter les conditions naturelles de la vie ou mourir." Ce texte, écrit en 1938, montre de quelle clairvoyance était son auteur. Déjà, dans la vénalité de ses compatriotes, dans l'isolement de la campagne, dans le système économique boiteux, Henri Pourrat voyait un indice de la grande défaite. Ce n'est pas pour cela un pessimiste, mais il aime à voir les choses telles qu'elles sont. Il le dit lui-même, la situation est ce qu'on la fait et il ne suffit pas de la voir excellente pour l'améliorer. *Vent de Mars* (réédité par Variétés) nous donne une très juste idée de la mentalité française avant la guerre et avant l'armistice: celle d'un peuple qui se refuse à croire au renouvellement des horreurs de 14-18 et qui parvient avec peine à se rendre compte de la situation une fois la guerre déclarée. Mais Henri Pourrat ne fait pas que décrire les vicissitudes de son pays: il en indique le grand et l'unique remède: le retour à la terre, le retour à la vie normale, le retour à la vie: là seulement il voit le salut de la France. Le paysan, opprimé par les lois et les habitudes modernes, doit reconquérir sa juste place et l'homme, sa dignité; autrement, la civilisation déjà branlante croulera sous le poids trop onéreux de l'industrie.

Dans une série de tableaux anecdotiques, Henri Pourrat fait une analyse profonde de la mentalité campagnarde: pour lui, le paysan à cause de son contact intime avec la terre est le seul homme qui soit demeuré vraiment naturel. C'est par là qu'on a l'explication de sa sauvagerie qui donne naissance à tous ses petits travers, et de sa grandeur qui lui permet, en temps de guerre, de faire preuve d'une bravoure inusitée. Henri Pourrat consacre également plusieurs pages au récit des actes d'éclat effectués par des paysans, car, trop idéaliste pour faire un tableau horrifiant de la guerre, il aime mieux y voir un vaste champ d'action où le courage de l'homme se donne libre cours.

Voilà la forte pensée qui se dégage de *Vent de Mars*. Ce livre qui présente des passages fort intéressants est écrit dans un style très simple et très vivant. Il a peut-être le défaut d'être touffu et de ne pas présenter une suffisante unité entre ses descriptions et ses récits.

Louis ARIEL.
(Reproduit de Mes Fiches)

Hommage à l'abbé Tessier

Le S.T.R., organe des étudiants du Séminaire des Trois-Rivières, vient de publier un numéro spécial en hommage à M. l'abbé Tessier, alias Tavi, écrivain et éducateur infatigable, animateur du réveil trifluvien. Ce numéro spécial résume les divers aspects de la personnalité et de l'oeuvre de l'abbé Tessier et c'est un geste bien posé. Les textes sont intéressants, malgré bien des répétitions, et ce numéro souvenir est certes digne d'attention. On y évoque le propagandiste, l'éducateur, l'écrivain, l'historien, le photographe, toutes les figures de ce grand travailleur.

Clément Marchand y raconte la première visite qu'il fit au bureau de Tavi, comment ce dernier lui donna à lire un livre de Jammes, au lieu de lui dire:

"Tu fabriques des choses imbéciles. Tu ferais mieux de bien approfondir tes manuels plutôt que de t'adonner à toutes ces idioties. Commence par arriver premier de ta classe, et s'il te reste du temps, tu méditeras Boileau."

Tout en dirigeant mon éducation littéraire, ajoute Marchand, l'abbé Tessier me révéla Mistral et tout le merveilleux félibrige, Verhaeren, le visionnaire flamand, la grande Marie Noel, l'aimable Pourrat, de Pesquidoux, Lafage, le puissant Giono et tant d'autres charmants esprits du beau pays de France. Ce sont des services inestimables que l'on n'oublie pas . . .

N'aurait-il fait que Clément Marchand, que nous devrions beaucoup à l'abbé Tessier. Mais combien d'autres réveils ne lui devons-nous pas . . .

G. S.

Journal d'un curé de campagne

Le célèbre pamphlétaire de la **Grande peur des bien-pensants** et des **Grands cimetières sous la lune** est aussi le romancier de **Sous le soleil de Satan, de l'Imposture** et de **la Joie**. Le **Journal d'un curé de campagne** dont nous sommes heureux de signaler l'opportune réimpression a été écrit dans le même esprit que ces extraordinaires romans illustrés par d'inoubliables figures de prêtres. On a déjà dit que Bernanos est le Dostoïevsky des lettres françaises; les lecteurs de **Journal d'un curé de campagne** verront que cette assertion n'a rien de forcé et que ce roman est une des oeuvres capitales de notre temps.

Ce grand roman vient d'être réédité par l'Arbre.

Histoire de la Chine

Il appartenait à René Grousset, grand spécialiste des problèmes asiatiques, d'écrire *l'Histoire de la Chine* qui, en 33 chapitres, "relate trente siècles, un immense passé. Passé d'une stabilité et d'une continuité telles, qu'il symbolise une patiente race de paysans, un labeur obstinément poursuivi". Le grand fait de l'histoire chinoise, c'est la mise en valeur agricole d'un grand continent, une culture devenue à ce point intensive que la terre est "jardinée plutôt que cultivée". L'industrialisation de la Chine, encore à ses débuts, s'appuie sur des réserves plus considérables qu'en aucune autre partie du monde, et se crée sous nos yeux. L'Europe, l'Amérique et le Japon, qui l'ont réveillée, pourraient bien l'avoir outillée contre eux.

Cet ouvrage, faisant partie de l'importante collection des *Grandes Etudes historiques* de Payard, a été réédité par Beauchemin.

Dogme et Oeuvres de Jeunesse

L'auteur, G.-W.-O. Addleshaw, est un prêtre de l'Eglise anglicane. Il est actuellement vice-recteur du Collège St-Chad à Durham (Angleterre), collège qui prépare les jeunes gens à la prêtrise dans l'Eglise anglicane.

Avant de venir à Durham, M. Addleshaw exerçait son zèle apostolique dans différentes paroisses du Hampshire. C'est là qu'il constata le peu de contact qui existait entre le jeune ouvrier et l'Eglise. D'autre part, ses lectures lui révélèrent la J.O.C. et ses réalisations dans le domaine de la conquête du jeune ouvrier à la cause de l'Eglise.

Par deux fois, en 1938 et en 1939, son diocèse le délégua en Belgique pour y étudier les méthodes jocistes. Il y rencontra le Chanoine Cardijn, le fondateur de la J.O.C. C'est là que l'auteur puisa en grande partie l'inspiration de son tract: "Dogma and Youth Work".

Nous présentons aux lecteurs canadiens une traduction de ce tract comme un témoignage de première valeur sur notre Action catholique spécialisée de la part d'un étranger à l'Eglise catholique romaine.

Ce tract traite des conditions religieuses et sociales en Angleterre. Il a été écrit en effet pour le clergé anglican. On devra donc faire les transpositions nécessaires et toujours considérer ce tract comme un témoignage sur le jocisme et non comme des directives canadiennes.

Nouvelle Vedette



ANNE BROWN, soprano nègre, sera entendue au Capitol, le mercredi 15 courant. Comme ce concert est hors-série, les abonnés des concerts Tremblay qui désirent y assister doivent en signifier l'intention à la direction. Anne Brown, qui a créé le rôle de Bess dans "Porgy and Bess" de Gershwin, vient de tourner à Hollywood un film intitulé "Rhapsody in Blue" qui porte sur l'écran la vie brève mais intense de George Gershwin.

Lacordaire et nous

Dans la célèbre **Collection Catholique**, dirigée par Monsieur André David, Les Editions Variétés viennent de publier au Canada ce livre qui s'adresse aux catholiques et aux non catholiques de tous les milieux et de toutes les nations.

Cet ouvrage raconte l'histoire de cet abbé Lacordaire, qui, il y a cent ans, suscita un enthousiasme inouï par ses premières conférences, quitta ensuite la France et prit à Rome l'habit blanc des Dominicains.

Après avoir défendu la liberté de l'enseignement, puis celle de la parole de Dieu, Lacordaire, lutteur infatigable, combattit dans son pays pour la liberté des monastères.

Etonnament proche de nous, par la multitude des luttes qu'il a dû livrer, portant dans son âme nos inquiétudes et dans son coeur nos passions, ce prodigieux orateur et cet humble religieux a été souvent fêté dans l'intimité par ses fils, les Dominicains français.

Mais aujourd'hui l'on trouvera dans ce livre l'hommage publique que lui ont apporté MM. François Mauriac de l'Académie Française, Robert Garric, agrégé de l'Université, le Révérend Père Matte, Provincial de France, et le Révérendissime Père Gillet, Maître Général de tout l'ordre des Dominicains.

Ces textes dont l'expression est nuancée et le message riche d'enseignements, affirment tous l'actualité de ce grand Français qui, parce qu'il a été pleinement de son époque, du même coup s'est rendu fraternel aux hommes de tous les temps.

LA NOUVELLE RELEVE

a publié dans le numéro de février

Jacques Maritain

La fin du machiavélisme

PRIME AUX ABONNES

Les abonnés recevront deux volumes: **Joliff et Magadur, hommes de mer**, roman par Maurice Kerdrue ($1.25) et l'un des deux livres suivants: **La pureté dans l'art** par Wallace Fowlie ($0.90) ou **L'Extrême-Orient et nous** par Auguste Viatte ($0.65)

L'abonnement à 10 numéros: $2.00

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS DE L'ARBRE

60 ouest, rue St-Jacques, Montréal, HA. 3924

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 4 MARS 1944

La fête du Pape

C'est demain, la fête du Pape, le cinquième anniversaire de l'élection et du couronnement de Sa Sainteté Pie XII. A cette occasion, l'Eglise invite tous ses enfants à prier pour son Chef, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, et la plus haute autorité spirituelle qui soit en ce monde.

Le Pape est le roc sur lequel est bâtie l'Eglise. Prier pour lui, c'est prier pour le successeur de l'apôtre à qui Notre-Seigneur a dit: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux." C'est prier pour le pontife suprême de l'Eglise universelle, pour le Défenseur infaillible de la vérité et de la morale, pour le Père commun de tous les fidèles, quelles que soient leurs nationalités et leurs races.

La prière pour le Pape, c'est en tout temps la manifestation de notre dévotion et de notre amour filial envers le Souverain Pontife. Elle s'impose à nous, d'une façon plus particulière, comme un devoir pressant, dans les temps d'adversité, comme ceux que nous traversons actuellement.

Les hostilités se rapprochent de Rome. Les monuments et les temples de la Ville éternelle sont menacés de destruction. La vie elle-même de l'auguste Pontife est en danger.

Les paroles du Pape sont faussées et ses actes sont mal interprétés. Son silence même lui est reproché. La vérité, la justice, la religion, la civilisation chrétienne, toutes les causes les plus chères pour le triomphe desquelles nous nous imposons les plus lourds sacrifices, sont attaquées et bafouées.

Le spectacle qu'offre le monde à l'heure actuelle désole le coeur du Souverain Pontife. Ce sont des nations chrétiennes qu'il voudrait voir vivre en paix, qui s'entretuent; ce sont ses enfants chez qui la guerre, dans tous les camps, apporte la ruine des corps et des âmes. De quelque côté qu'il tourne les yeux, il ne voit que haine, destruction et carnage. Et quelle n'est pas son angoisse lorsque, saisi des appréhensions les plus légitimes et les plus graves, il songe au sort qui attend l'humanité après la guerre, et lorsqu'il voit l'Europe chrétienne menacée, après avoir été martyrisée par le racisme allemand, d'être livrée à la tyrannie, non moins brutale et sanglante, de l'athéisme et du matérialisme communistes. En présence de ce déchaînement de la haine, de l'erreur et du mal, le Père commun des fidèles n'a-t-il pas raison d'élever la voix et de donner ce solennel avertissement: "Au moment où le spectre des plus horribles instruments de destruction et de mort vient hanter les esprits des hommes, il n'est pas superflu d'avertir le monde civilisé qu'il marche sur le bord d'un abîme de malheurs inconcevables ?"

En priant pour le Pape, nous devons aussi prier à ses intentions. Son désir le plus ardent est de voir la paix revenue au sein des nations, une paix juste et stable dont il a, à maintes reprises, énoncé les conditions fondamentales. S. S. Pie XII a formulé des plans spécifiques de réforme sociale et économique, nécessaires au retour de l'ordre parmi les nations. Il a insisté sur la nécessité d'une organisation internationale entre les peuples, munie d'institutions juridiques qui arbitreraient les différends entre les nations, répareraient les torts, protégeraient les droits des petites nations, des minorités religieuses ou ethniques.

Nous devons redoubler d'effort pour que les sentiments de justice et d'entente, d'humanité et de fraternité, dominent dans le monde d'après-guerre, car ce sera en vain que les chefs des peuples et des nations concluront des traités de paix, s'ils n'ont pas pris d'abord la précaution de se mettre du côté de Dieu.

C'est notre devoir de nous pénétrer des enseignements pontificaux, de les diffuser et de les faire triompher.

En ces heures d'épreuves et d'angoisses, rallions-nous plus que jamais autour de l'auguste personne du Souverain Pontife; multiplions nos témoignages d'attachement et de soumission envers lui; unissons-nous à l'Eglise universelle pour demander à Dieu "qu'il le conserve, le vivifie, le rende heureux sur terre et ne l'abandonne pas aux mains de ses ennemis".

Charles GAUTIER.

La canadianisation de notre aviation

Nous avons dit hier un mot au sujet du rôle considérable que l'aviation canadienne jouait dans la présente guerre. Il est à regretter, toutefois, que la canadianisation de notre participation ne soit pas plus grande.

Au prix de multiples difficultés, le ministre de l'Air a réussi à organiser quarante-deux escadrilles canadiennes dans les opérations d'outre-mer. C'est tout ce qu'il a pu obtenir.

Le principal rôle du Canada, dans la guerre aérienne, est encore de fournir à la Royal Air Force les équipages aériens, c'est-à-dire les aviateurs combattants, dont elle a besoin. C'est ce qui ressort des déclarations de M. Power.

M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, a mis en relief, à la Chambre des communes, ce double caractère de notre participation aérienne à la présente guerre. Nous avons deux politiques. L'une est canadienne: elle s'applique à nos quarante-deux escadrilles; l'autre est coloniale: elle concerne nos milliers d'aviateurs qui se sont enrôlés au pays, y ont reçu leur formation militaire, sont payés par le Canada, mais servent dans les unités ou les formations britanniques.

D'après le ministre de l'Air, la raison pour laquelle tous les aviateurs canadiens ne sont pas dans des escadrilles canadiennes, c'est que nous n'avons pas le nombre requis de membres d'équipages terrestres pour l'entretien et les services de ces escadrilles et de leur équipement. Voilà un réponse fort incomplète.

Il est entendu que nous n'avons pas ce nombre requis de membres d'équipages terrestres. Mais pourquoi? Le même discours de M. Power nous fournit la réponse. Lorsqu'il a parlé du Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth, le ministre de l'Air a dit ceci:

"Le plan d'entraînement en commun des aviateurs ne visait qu'à produire des équipages aériens. Les premières ententes n'ont jamais stipulé que nous ayons à envoyer des équipages terrestres au Royaume-Uni. On a estimé que, si le Canada mettait sur pied en territoire canadien un organisme de formation d'aviateurs et que leur nombre exigeât plus de 150,000 personnes au service terrestre, il aurait fait sa part dans la guerre aérienne, du seul fait d'envoyer outre-mer les effectifs d'aviateurs formés aux fins de combattre au sein des escadrilles du Commonwealth dans n'importe quelle unité du Commonwealth et sur n'importe quel théâtre d'opérations."

Telle est la véritable raison pour laquelle le Canada ne possède point les équipages terrestres nécessaires pour placer tous les aviateurs canadiens dans des escadrilles canadiennes. Le Canada ne devait pas former d'équipages terrestres, mais seulement des équipages aériens, des aviateurs combattants. On a modifié, dans la suite, cette politique initiale pour permettre au Canada d'avoir quarante-deux escadrilles outre-mer. Mais l'idée-mère du Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth reste en vigueur.

M. Power le reconnaît lui-même lorsqu'il affirme que le Canada est le principal et le plus grand réservoir d'équipages aériens destinés à toutes les unités du Commonwealth. Nos diplômés canadiens forment beaucoup plus de la moitié des effectifs aériens de tous les alliés qui reçoivent leur instruction au Canada. Tous les autres ensemble, y compris les Australiens, les Néo-Zélandais, les Britanniques et tous ceux qui composent les contingents des élèves aviateurs de la Royal Air Force constituent moins de la moitié des diplômés.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

La Société historique du Nouvel-Ontario, publie son troisième document historique, intitulé **Faunes et Mines régionales.** Il contient deux intéressantes études, l'une sur les animaux à fourrure du Nord-Ontario, par Adélard Lafrance, agent de la Société Revillon Frères de 1910 à 1925 et à la tête de la maison Lafrance & Fils depuis 1935, l'autre sur la région minière de Sudbury par le R. P. Henri Gauthier, s.j., professeur de géologie et de minéralogie depuis vingt ans au collège de Sudbury. Le travail du R. P. Gauthier nous donne une vue d'ensemble sur le développement de la région minière de Sudbury. Celui de M. Lafrance est une magnifique leçon de zoologie. La Société historique du Nouvel-Ontario accomplit un beau travail depuis sa fondation. La publication de ces documents historiques est la manifestation de sa vitalité puissante.

X X X

Dans un récent discours prononcé à Québec, M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, déclarait qu'il ne ferait pas l'insulte à la population de cette province de chercher à la corrompre par des promesses. Là-dessus, le **Windsor Star,** quotidien de l'Ontario, écrit que trop de gens dans la province de Québec ne sont pas insultés par des "pots-de-vin" (bribes) et que, de fait, ils s'attendent à ce que l'on recoure à ces pratiques corruptrices. Tout cela laisse entendre que la province de Québec se vend politiquement à celui qui y met le plus haut prix. Des actes de diffamation comme celui-là n'aident certes pas la cause de l'union nationale au pays. Le plus étrange, c'est que le **Windsor Star,** dans le même éditorial, se plaint des gens qui cherchent à séparer le Québec du reste du pays. Sans s'en rendre compte, ce quotidien se condamne lui-même. En écrivant comme il le fait, le **Windsor Star** travaille à la séparation morale du Québec avec le reste du pays.

ARGUS

BILLET

Quand aurons-nous la Semaine de la fierté catholique!

La semaine du 19-25 mars a été réservée à la fierté nationale. Campagne opportune, s'il en est, et qui recevra de votre journal la plus enthousiaste coopération.

Mais après? ne faudrait-il pas songer à instituer une autre semaine qui serait la Semaine de la fierté catholique?—Voilà, ce semble, un projet qui ne restera pas sans écho.

C'est toujours un sain profit que le sentiment en so ide posséder quelque chose de grand et d'incomparable, quand on a l'honneur d'appartenir à la seule véritable Eglise de Dieu. Et voici ce qui est encore plus beau: c'est de se sentir usager de moyens indubitablement divins, pour rendre à Dieu un culte sans égal en majesté et en fruits de propitiation. Et c'est un peu cela, être fier de son titre de catholique.

Or, combien de catholiques réfléchissent aux bienfaits sans nombre dont les enveloppe le Credo des apôtres? Combien mesurent la sainteté des sacrements, dont eux seuls peuvent utiliser la divine plénitude en nombre et en grâce? Combien se sont arrêtés à penser que, pour mener sa vie dans le bon sens, la droiture, la dignité et la sainteté, chacun des commandements de Dieu et de l'Eglise est indispensable? Combien, enfin, sauraient démontrer la puissance de foi et de prière contenue dans son culte?

Qui des catholiques ordinaires aime se pencher sur les origines de l'Eglise, y découvrir l'opus du céleste Fondateur, la sainteté de sa fin première et la sagesse de ses moyens, et la splendeur de sa hérarchie, et l'éminente supériorité de ses dogmes et de sa morale, et les trésors insoupçonnés de libération de la chair et d'élévation de l'esprit dans le coffret d'or de la Tradition? En est-il beaucoup de ceux qui participent à la vie de l'Epouse de Jésus Christ, et lui reconnaissent toujours, même aux heures sombres, la couronne de l'indéfectible infaillibilité? Sont-ils nombreux ceux de ses fils les meilleurs, sont-ils nombreux ceux-là même qui se glorifient de se dépenser à son service, qui ne lui refusent pas, ici et là, sur quelque point de discipline, l'obéissance admirative et reconnaissante qui lui est due? Combien d'autres n'ont-ils pas à se reprocher d'oublier les notes apostoliques de l'Eglise et à discuter l'autorité de son chef suprême et de ses mandataires?

Regardons maintenant ce qui se passe un peu partout. Après vingt siècles de catholicisme, de catholicisme en perpétuel progrès, le sens catholique reste encore à créer dans l'individu, la famille, la société, les états, la civilisation. Le catholique est de par son baptême l'héritier de la foi des apôtres, de la science des docteurs, des initiatives de la sainteté. Fait-il suffisamment pour le triomphe de son credo, l'exaltation de la morale chrétienne, et la glorification personnelle de son divin Maître et Modèle? En sa vie privée, quel principe catholique vient-il l'inspirer? Comment se poursuit la défense du foyer catholique? Quel esprit catholique jetons-nous dans la vie nationale, sociale, économique, etc? Qui dira combien de fois nous cachons notre titre de catholique, pour être bien vus de frères tarés d'infériorité culturelle, parce que privés de lumière catholique? Le respect humain ne s'infiltre-t-il pas jusque dans les oeuvres catholiques? Une fausse sagesse ne réussit-elle pas trop souvent à tout abandonner sur le chantier les oeuvres les plus opportunes et les plus bienfaisantes?—Et plus longue encore, pourriez-vous dresser la liste de nos déficiences, où s'affiche tout d'abord l'absence absolue de fierté catholique.

Il faudrait également dire au monde qui nous entoure notre joie de fils de l'Eglise une, sainte, infaillible, apostolique et romaine. Saurons-nous le dire et tairions-nous notre allégresse de le dire? Qui de nos écrivains, de nos orateurs, de nos hommes publics aurait signé ces lignes, que je retrouve écrites de la main d'un jeune professeur français, Claude Lefilleul, mort au champ d'honneur: "L'autre jour, en une conversation, il m'arriva de dire, à propos de je ne sais quel acte, et sans attacher d'importance à l'expression, qu'il fallait le faire dans l'esprit de l'Eglise. Aussitôt, par une réflexion rapide, je fus comme inondé de joie en pensant à tout ce que signifie cette expression, pour les pauvres êtres faibles, mais de bonne volonté que nous sommes. Se placer dans cet immense courant fait des volontés de tous les hommes que nous admirons et aimons de si loin, des apôtres au curé d'Ars, courant orienté vers la Vérité et l'Amour infinis; se mettre dans le sens de ce courant, marcher avec lui, profiter de sa force, se faire entraîner par lui, s'abstraire de ses pauvres petits points de vue, de son misérable sens propre, se fondre dans la masse, et jeter sur ses ulcères le manteau sans tache de la mère commune! "Ou bien, définir le catholique, comme le faisait Louis Veuillot: Celui qui fait profession de croire que Jésus-Christ, vrai Dieu et seul Dieu, parle de la bouche de Pierre qui est le Pape" . . .

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 4 MARS 1924

Les statistiques révèlent que les Canadiens de naissance s'expatrient aussi vite que les immigrants envahissent le Canada, et en aussi grand nombre.

La compagnie d'assurance-vie "Metropolitan", de New-York, établira bientôt à Ottawa ses quartiers généraux canadiens.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Parmi les ordonnances innombrables que le gouvernement et ses commissions ont adoptées, il en est une qu'il faut louer sans réserve et qui devrait être appliquée dans les autres champs de la vie économique. Il s'agit en l'occurence de l'ordre qui oblige l'industrie et le commerce de la fourrure à identifier exactement la nature de leur marchandise.

Ce grand fauve: le lapin!

C'est ainsi que les belles dames qui se glorifient de porter des dépouilles du tigre de la Baltique ou du Bélouchistan, du phoque de Paris, du léopard d'Hyrcanie, apprirent qu'il s'agissait du lapin industrieusement préparé. Grâce à la Commission des prix, le lapin, ce grand méconnu, a repris sa place au soleil.

Il ne paraît pas que l'industrie en ait le moindrement souffert. Les gouvernants seraient bien inspirés de poursuivre cette épuration dans les divers domaines de l'industrie et du commerce. Ils ont déjà pris des moyens énergiques dans le cas de la publicité excessive, avec de bons résultats. On pourrait, par exemple, appliquer la réforme dans les tissus, les cuirs, les bijoux, etc. La tâche ne serait pas mince, sans doute, mais elle n'est pas impossible et rendrait de grands services au pauvre consommateur qui en avale et en paie de toutes les couleurs.

Alexis GAGNON

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Les plans d'habitation que le gouvernement britannique projette d'exécuter dès la cessation des hostilités peuvent inspirer nos gouvernants, qui ambitionnent de mieux loger leurs administrés après la guerre. Le programme requiert l'adhésion des autorités municipales qui se chargent de trouver les sites convenables où s'érigeront les séries de maisons et d'aménager tous les services d'utilité publique; puis les entrepreneurs et les propriétaires sont invités à y participer activement. Dans cet esprit d'entente et de coopération, le gouvernement de Londres élabore la construction de quatre à cinq millions de maisons sur une période de cinq à dix ans; des experts se sont pratiquement entendus sur le modèle qui répond le mieux aux besoins de l'heure et qui entre dans la tradition du peuple anglais. Les matérieux plastiques sont principalement employés, et déjà des contrats sont octroyés pour fabriquer de vastes quantités d'accessoires afin de suffire à la demande qui sera très forte. Le gouvernement autorise l'emploi des machines et des installations qui ont servi à la préparation de terrains d'aviation pour préparer les sites de ces résidences de demain. Les gouvernants anglais voient loin et ne perdent pas de temps en de futiles discussions. Après le plan Beveridge, le plan Portal est à l'ordre du jour.

Le plan Portal

LA TRIBUNE — La Société Royale du Canada compte depuis dimanche deux nouveaux membres: M. Claude Mélançon, directeur du service français de publicité du Canadien National et M. Harry Bernard, directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe.

A la Société Royale

Or, il se trouve qu'en plus d'être de bons écrivains, MM. Mélançon et Bernard sont tous deux des fervents des sciences naturelles, de ces sciences que l'on a trop longtemps méprisées ou négligées chez nous, et qui sont pourtant essentielles à quiconque veut avoir une connaissance sérieuse et approfondie des merveilles de la faune et de la flore canadiennes aussi bien que des richesses du sous-sol de notre immense pays.

Par des livres qui ont été très favorablement accueillis par la critique, M. Mélançon s'est employé, pour sa part, à mieux nous faire connaître la vérité, la beauté, la diversité et les moeurs de nos animaux sauvages, de nos poissons et de nos oiseaux, et il nous a donné, sur ce triple sujet, des livres aussi attachants qu'utiles, aussi agréables à lire que richement documentés, des livres que toute la jeunesse étudiante du Québec, franchement avide de savoir, devrait lire et consulter souvent.

Quant à M. Harry Bernard, ses goûts s'apparentent sensiblement à ceux de M. Mélançon. Menant de pair sa rude besogne de journaliste avec ses études des sciences naturelles, il a publié, il y a quelques années, toute une série de petits ouvrages sur les plantes, les fleurs, les poissons, les animaux domestiques ou sauvages de notre province, et celui qui posséderait bien toute la matière de ces excellents ouvrages de vulgarisation pourrait se louer à juste titre d'avoir pris M. Bernard pour guide dans le vaste champ des sciences naturelles.

* * *

LE SOLEIL — M. Power a prononcé aux Communes, un remarquable discours sur le rôle transcendant que notre pays a tenu, tient et continue de tenir dans l'aviation militaire des Alliés, grâce à son plan d'entraînement aérien qu'il a constitué il y a trois ans. Le ministre de l'Air a insisté sur ce point pour signaler que le Canada "fait sa part qui égale celle de n'importe quelle nation du Commonwealth, et aussi celle de n'importe lequel de ses Alliés". Voilà ce qui importe de savoir, et le ministre l'a fait dans des termes catégoriques; ce dont il faut le féliciter.

Le rôle de notre aviation

Le Canada a fourni pour sa part 200,000 aviateurs, soit la moitié ou un peu plus de tous les aviateurs gradués de l'Empire; cet imposant contingent se distribue dans les escadrilles canadiennes qui ont été portées de trois à quarante-deux outre-mer, puis dans les cadres de la Royal Air Force. M. Power expose ensuite les exploits glorieux de nos escadrilles autant sur le continent, au-dessus de l'Allemagne que lors des opérations de l'Afrique du Nord, de la Sicile et de l'Italie; les dépêches et les communiqués de la guerre ont porté jusqu'aux confins du monde leurs héroïques accomplissements. De plus, nos aviateurs livrent la guerre aux sous-marins allemands dans l'Atlantique; une escadrille séjourne en permanence en Islande et une autre aux Aléoutiennes.

M. Power est légitimement fier de ce magnifique palmarès qui ajoute un autre fleuron à la renommée du Canada. Notre pays a consenti des sacrifices énormes pour édifier une des plus belles oeuvres, l'une des plus actives de le guerre; le ministre est justifié de réclamer des crédits considérables pour la maintenir. Il lui faut $387 mllions pour les frais du plan d'entraînement aérien au pays, puis $463 millions pour les dépenses de nos escadrilles outre-mer. La Chambre a manifesté beaucoup d'enthousiasme à cet exposé d'une page glorieuse de notre épopée aérienne.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

L'ABBE H.-A. VERREAU

(1828-1901)

Parmi les amateurs d'histoire qui se sont dévoués courageusement à une époque où ce travail offrait un grand mérite, il n'en est peut-être pas qui ait apporté plus de désintéressement et de bonne volonté que l'abbé Hospice-Anthelme Verreau.

Il naquit à l'Islet, le 6 septembre 1828, du mariage de Germain-Alexandre Verreau, notaire, et d'Ursule Fournier. Il fit ses études classiques aux séminaires de Québec et de Ste-Thérèse, après quoi il prit la soutane et fut ordonné à Montréal, le 3 août 1851. De son ordination jusqu'en 1857, l'abbé Verreau enseigna au collège de Ste-Thérèse. Cette année-là il prit la direction de l'Ecole normale Jacques-Cartier qu'on venait de fonder à Montréal. Il occupa ce poste jusqu'à sa mort, en 1901.

L'abbé Verreau devait occuper jusqu'à la même date la présidence de la Société Historique de Montréal, fondée en 1948 par Jacques Viger. Ce dernier n'occupa qu'une année ce poste. Il eut comme successeur l'abbé Verreau.

En 1873, le gouvernement fédéral le chargea de faire un relevé des archives de France et de l'Angleterre, en rapport avec l'histoire de notre pays. Il fut, dit-on, le premier Canadien à accomplir une semblable tâche. Son rapport fut publié en 1874. Décoré des titres de Docteur ès-Lettres de l'Université Laval et d'officier de l'Académie, il contribua, en 1882, à la fondation de la Société Royale.

Il a laissé quelques ouvrages, dont **L'Invasion du Canada; Rapport sur les Archives de France, 1874; Les deux abbés Fénelon, 1898.**

A sa mort, survenue le 15 mai 1901, à Montréal, il laissa à l'Université Laval la fameuse **Saberdache** de Jacques Viger, contenant 48 cahiers de documentation. D'autres documents et ouvrages historiques furent confiés à la Société Historique de Montréal.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un [illegible] des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

La frontière orientale de la Pologne

L'avance des troupes russes au delà de l'ancienne frontière polonaise vient de soulever une fois de plus la dispute russo-polonaise au sujet de la démarcation des limites orientales de la Pologne. La région du désaccord s'étend approximativement entre la Ligne Curzon et la frontière russo-polonaise de 1920 à 1939. Les Russes réclament ce territoire en s'appuyant sur des faits ethnographiques tandis que les Polonais le réclament en s'appuyant sur des faits historiques. Les Soviets prétendent que le grand nombre de Ruthènes en Galicie orientale, la majorité ukrainienne en Ukraine occidentale et la majorité blanche-russe en Byelo-russie occidentale constituent en réalité des parties intégrales de l'Union soviétique. C'est par stratégie que les Russes réclament le territoire lituanien du nord. La valeur de l'argument historique polonais dépend d'une période spécifique de l'Histoire à laquelle se rapportent les Polonais. Géographiquement, ce territoire s'étendant à travers la grande plaine européenne, ne comprend aucune marque topographique suffisamment distincte pour servir de véritable frontière naturelle.

Durant le 15ième et le 16ième siècle les Polonais, sous la puissante monarchie des Jagellon, ont joui d'une influence prépondérante en Europe orientale. Quand le dernier des Jagellon mourut en 1572, la frontière polonaise s'étendait bien à l'est du fleuve Dniéper. Les deux siècles suivant ont vu décliner la prospérité de la Pologne; deux facteurs expliquent ce déclin: (1) la dissension au sein de la Pologne elle-même, occasionnée par des troubles dynastiques; (2) la puissance combinée des voisins de la Pologne, la Russie, l'Autriche et la Prusse ainsi que leur intervention dans les querelles dynastiques de la Pologne. En 1772, les Polonais avaient perdu les rives orientales et occidentales du Dniéper à sa source et à son embouchure aussi bien que la plus grande partie de la rive est du fleuve, au milieu de son parcours. C'est à cette frontière de 1772 qu'ont référé les Polonais lors de leurs prétentions historiques faisant suite à la première guerre mondiale.

Réagissant contre l'absolutisme du voisinage, la noblesse de la Pologne a adhéré à une liberté individualiste qui empêcha le pays de s'organiser sous une monarchie nationale puissante et l'affaiblissement de la Pologne qui en résulta fut cause de son démembrement complet aux mains de la Prusse, de la Russie et de l'Autriche lors des trois morcellements de 1772, 1793 et 1795. A la suite du troisième morcellement de la Pologne la frontière occidentale de la Russie partait d'un point quelque peu au nord de Memel sur la mer Baltique pour descendre au sud-est de Kowno, passer au sud de la rivière Bug, longer cette dernière jusqu'à sa source, continuer à l'est sur une distance d'environ 70 milles, puis au sud jusqu'au Dniester.

Pendant un siècle et quart, si ce n'est pendant une brève période lors des guerres napoléonniennes, la Pologne a cessé d'exister. La puissance de l'Allemagne, de la Russie et de l'empire austro-hongrois a continué à la subjuguer. L'affaiblissement de la Russie à la suite de la révolution bolchéviste et la défaite de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie aux mains des puissances alliées lui ont permis de renaître en 1918.

Sur tous les points, la nouvelle nation polonaise dut recourir aux armes pour déterminer ses limites de l'Est. La Ligne Curzon tracée par la Commission Curzon de la Conférence de Paix de Paris en 1920 et établissant la frontière ethnographique de la Pologne orientale de la Prusse, se dirigeait au sud-est de Grodno, au sud jusqu'à Brest-Litovak, longeait la rivière Bug jusqu'à environ 100 milles au nord de Vlodova, puis descendait vers l'ouest jusqu'à la frontière tchécoslovaque, englobant la plus grande partie de la Galicie orientale. La ligne avait été tracée de façon à permettre aux provinces frontières de la Galicie orientale, de l'Ukraine occidentale, de la Russie blanche et la Lituanie d'exercer leur droit à l'existence et à l'autonomie dans leurs limites ethnographiques. La Pologne, réclamant ses possessions historiques de 1772, écrasa le mouvement nationaliste ruthène qui avait pris naissance en Galicie à la suite de l'effondrement de l'Autriche-Hongrie en 1918. En 1920 les troupes polonaises occupèrent, non officiellement, Vilna en Lituanie, s'emparant des abords de la ville. Les puissances occidentales reconnurent ces faits accomplis en 1923. En 1919 les Polonais signaient un accord avec le mouvement nationaliste ukrainien dirigé par le général Petlura et ce dernier se rallia aux forces polonaises contre la Russie. Avec l'aide de la France, la Pologne leva le siège rouge de Varsovie en 1920 et plus tard dans la même année elle dictait les conditions de paix. Le traité de Riga, signé au printemps de 1921 accordait à la Pologne la moitié du territoire disputé. Un commentaire du **Pravda** de Pétrograd se lisait ainsi:

"La Russie sort de la guerre au prix de lourdes concessions . . . Nous acceptons des conditions de paix très onéreuses pour nous parce que nous sommes convaincus que le temps sera en notre faveur."

Le temps les favorisa. La faiblesse de l'Allemagne et de la Russie qui avait été la cause première de la résurrection de la Pologne se révéla un phénomène vraiment transitoire: En septembre 1939 ces deux Puissances effectuaient le quatrième morcellement de la Pologne. L'accord Ribbentrop-Molotov de septembre 1939 céda à la Russie toutes ses possessions polonaises antérieures à 1914 aussi bien que la province de Galicie orientale et une partie du nord de la Polésie, le long de la frontière ouest de la Prusse. Le 30 juillet 1941, à la suite de l'attaque allemande sur la Russie, les Soviets refusèrent de reconnaître la validité de l'accord Ribbentrop-Molotov.

Les relations entre l'Union soviétique et le gouvernement polonais en exil ne se sont pas améliorées depuis. Au début de 1942 le Kremlin a décrété que seules les personnes d'origine polonaise seraient reconnues comme citoyens polonais dans les territoires cédés, ce qui signifiait que les provinces frontières ne seraient plus soumises au gouvernement polonais, du moins jusqu'à la signature d'un nouvel accord. En avril 1943 la Russie rompait ses relations diplomatiques avec le gouvernement polonais en exil pour protester contre son manque de confiance à l'occasion des accusations portées par l'Allemagne qui prétendait que les Russes avaient exécuté certains prisonniers de guerre polonais. La Pologne est exclue du traité d'assistance mutuelle conclu récemment entre l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie et même si les termes de ce traité prévoient l'entrée d'une troisième partie il est probable que cette réserve ne peut s'appliquer au gouvernement polonais en exil puisque la Russie refuse de le reconnaître. Au début de janvier 1944, à la suite de l'entrée des troupes soviétiques dans l'ancienne Pologne, le gouvernement russe autorisa l'agence de nouvelles **Tass** à déclarer que les réclamations territoriales du Kremlin s'étendaient dans la Pologne orientale à peu près jusqu'à la Ligne Curzon.

La géographie du territoire disputé ne comporte aucune frontière définie; ses habitants sont d'origines différentes; les fluctuations de l'Histoire ne permettent pas d'y établir une frontière définitive. Si cette fois la frontière orientale de la Pologne est déterminée par les autres puissances, comme elle l'a été en 1920, les Polonais devront faire face à une Russie très puissante sans être assurés du secours d'une France puissante. Un fait récent qui peut modifier cette situation est la proclamation de l'autonomie des diverses républiques soviétiques, en autant qu'il est permis de croire que les provinces frontières peuvent maintenant faire légalement partie de l'Union soviétique tout en conservant en théorie leur souveraineté indépendante. Le jour de la nomination d'Alexandre Korneichuk, qui s'est toujours opposé aux réclamations de la Pologne, au Commissariat des affaires étrangères de la République ukrainienne, Radio-Moscou déclarait qu'il y aurait possibilité de négocier avec un gouvernement représentant le peuple polonais mais non avec le gouvernement émigré de la Pologne.

(L'Institut Canadien des affaires internationales)

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, C.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale — Hull
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

ARCHITECTE

Lucien SARRA-BOURNET,
B.A.A., M.R.A.I.C.

Plans et devis pour tous genres de constructions et réparations

Evaluations et consultations

163, rue Principale, Hull, P.Q. — Téléphones: 2-0826 — 2-8933 — 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Les amendements obtenus

Québec a accepté de modifier la charte de la cité de Hull sur tous les points où le conseil le demandait. — Non pas cependant selon la requête même du maire et des échevins, pour ce qui regarde la commission de police et l'engagement éventuel d'un gérant.

Les délégués envoyés par le conseil municipal de Hull à Québec pour y faire accepter les amendements demandés à la charte de la ville sont maintenant de retour. Ils ont obtenu tout ce qu'ils réclamaient, mais non pas toujours conformément aux termes mêmes des projets d'amendements. Le comité des bills privés a fait subir des modifications à certains de ces derniers.

Le changement de la date de l'année fiscale, l'autorisation d'emprunter $575.000 pour suppléer à l'insuffisance du fonds d'amortissement de la dette, la commutation graduée des taxes municipales sur les constructions nouvelles d'habitations familiales pendant les cinq premières années, ont été agréés d'emblée.

Pour ce qui concerne la commission de police indépendante, le conseil suggérait qu'elle soit composée de personnes remplissant des fonctions officielles, donc désignées ex officio, soit le maire de la ville, un des magistrats du district judiciaire de Hull et du recorder de la cité de Hull.

Là-dessus, il y a eu divergence du ministre des Affaires municipales, et c'est sa façon de voir qui a fini par triompher. Le ministre a jugé qu'il serait dangereux d'avoir comme commissaires des gens chargés à la fois de régir la Police et d'administrer la justice. Il trouve qu'il peut y avoir là incompatibilité de fonctions.

Le principe d'une commission de police indépendante du conseil municipal lui a paru cependant acceptable, et l'on est parvenu à s'entendre sur sa composition. C'est le maire, le shérif et l'un des protonotaires conjoints du district qui la formeront.

Le conseil a donc gagné son point, mais non pas tel que proposé. Il n'y a pas lieu d'avoir d'appréhension quant au changement survenu dans le choix des membres de la commission. Cependant, en Ontario, il existe des commissions de police indépendantes dont les magistrats peuvent faire partie et il ne semble pas que le danger redouté par le ministre existe.

Mais là où il y a plus à craindre, c'est sur la faculté laissée au conseil de Hull d'instituer ou non la commission de police indépendante. L'amendement comporte en effet que le conseil "peut" nommer cette commission, sans donc y être obligé. Il eut été bien préférable d'avoir une clause impérative au lieu d'une clause restant facultative.

Si nous comprenons bien le sens de l'amendement, l'institution de la Commission de police reste soumise à la bonne volonté du maire et des échevins. Le conseil actuel voudra sans aucun doute faire cette institution, ayant été unanime à adopter le projet d'amendement la comportant. Mais un autre conseil pourra la faire disparaître, ramener l'ancien état de choses, même s'il est toujours un peu gênant de défaire ce qui est déjà fait. C'est là le point faible de l'amendement.

Le but de celui-ci était de nous donner une commission de police indépendante stable, définitive, permanente, et ce but ne se trouve pas pleinement atteint. Nous ne voyons pas pourquoi le comité des bills privés n'a pas voulu obtempérer à une requête fondée sur des années d'étude, de revendications et dont la nécessité est devenue particulièrement tangible, après l'enquête judiciaire faite l'été dernier sur l'administration de la police à Hull. Il restera à la saine opinion publique de Hull de suivre attentivement ce qui se passe dans la ville et de voir à ce que la commission indépendante de police qui nous est donnée soit maintenue ferme, une fois qu'elle sera nommée, ce qui ne saurait vraisemblablement tarder.

Le conseil municipal de Hull obtient aussi le pouvoir d'établir la gérance municipale. Là aussi ce n'est pas une matière obligatoire, mais libre. On demandait que les pouvoirs et devoirs du gérant éventuel soient définis par un règlement du conseil. On a substitué à cela que ces pouvoirs et devoirs seraient ceux qui se trouvent dans la Loi générale des Cités et Villes. — C'est peut-être mieux ainsi, pour éviter au maire et aux échevins résolus d'engager un gérant bien des tâtonnements, des discussions prolongées, possiblement des désaccords et des omissions ou oublis regrettables.

Il y a aussi deux autres points relatifs à cette gérance. Premièrement, le conseil pourra l'instaurer sans consulter les contribuables, sans referendum, contrairement à cette même loi générale. De plus, la destitution du gérant ne pourrait se faire que sur le vote favorable des deux tiers des membres du conseil.

Nous croyons que le conseil fera bien de s'occuper sans trop tarder de donner suite à cet amendement se rapportant à la gérance municipale. Le "Citizen" d'Ottawa voit d'un très bon oeil l'initiative prise par notre conseil à ce propos, et il l'en félicite.

Pour nous, il nous est arrivé souvent d'écrire ici en faveur de l'administration municipale par gérant. Pourvu qu'on ait un excellent titulaire, quitte à aller le chercher ailleurs s'il le faut, nous devrions bénéficier grandement de ses services. Mais il faut un excellent titulaire, un homme bien formé, bien renseigné, un homme de vision et d'action, capable d'envergure, de compréhension et d'une habileté de bon aloi. Plusieurs villes du Québec déjà ont un gérant municipal et elles s'en trouvent bien, puisqu'elles le gardent.

Henri LESSARD

Aviateur de Hull au-dessus de Paris

LONDRES, le 4. —(PC-Câble) — De gros bombardiers du CARC, constituaient plus de la moitié des 600 avions qui ont attaqué l'usine d'assemblage de Meulan-les-Mureaux, près de Paris.

Des Halifax des escadrilles Moose, Iroquois, Bison et Bluenose ont pris part au raid.

Le sergent de section **André Marion**, de Hull a qualifié ce raid comme une attaque efficace".

Deux Canadiens qui sont commandants de groupes à la station des bombardiers ont fait le voyage comme pilote en second. Le capitaine de groupe **D. M. Edwards** d'Ottawa, qui commande la station partagée par les Iroquois et les Bluenose fit l'envolée avec le chef d'escadrille C.-W. Huggins de Charlottetown, commandant de l'unité des Iroquois.

Le capitaine de groupe **J. L. Hurley**, aussi d'Ottawa, était à bord d'un autre avion, en compagnie du commandant d'escadre Bill Pleasance de Calgary, leader de l'escadrille Moose.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

VOS ASSURANCES!

Sont-elles pour vous un sujet d'incertitudes ou d'inquiétudes? Dans l'affirmative vous devez nous consulter! Etude spéciale de chaque cas individuel, suivie de recommandations touchant vos besoins particuliers, montants appropriés à porter, revision de vos contrats dans le sens d'une protection plus complète et bénéfice de réduction de taux. Le tout sans obligation.

AIME GUERTIN & CIE

163, rue Principale,
Assurance — Immeuble — Voyage
Succursale à Gracefield et Maniwaki

DIMANCHE 5 MARS 1944
65e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.33	5.52
Lune	1.40	4.24

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-George, 3, 4, 5 mars.
St-Patrice, 5, 6, 7, mars
DIMANCHE DU JOUR
2e dimanche du Carême.

Quatre — HULL, SAMEDI 4 MARS 1944 — Température — BEAU ET FROID

L'École Normale de Hull rend hommage à Soeur Joseph-Arthur

A l'occasion du Doctorat ès Lettres conféré à cette dernière par l'Université Laval de Québec

La Révérende Soeur Joseph-Arthur, qui, le 25 février dernier, a soutenu brillamment sa thèse de Doctorat es Lettres, à l'Université Laval de Québec, est revenue reprendre sa charge de Directrice générale des études des Soeurs Grises de la Croix de la Province de Québec, y compris celle de Directrice du Scolasticat-Ecole Normale de Hull.

Son retour fut acclamé par tout le personnel tant religieux que laïque. A quatre heures et demie, jeudi après-midi, c'était d'abord la réception de l'Ecole Normale proprement dite. Six grandes élèves des Cours Supérieur et Complémentaire, Mlles Joyal, Garceau, Vallières, Plante, Sanche et Guillemette ouvrirent le Concert par un quatuor des mieux goûtés: "Tancredi" de Rossini. M. l'Abbé Paul Desjardins, Principal, présenta ses félicitations en son nom et au nom de tout le personnel: "Révérende Soeur, c'est surtout comme ancienne élève de cette institution, que nous désirons vous présenter, à l'occasion de votre éclatant succès, nos hommages et nos félicitations. La famille normalienne se réjouit de compter, au nombre de ses anciennes, un Docteur en Lettres et en Philosophie. Vous êtes, aux yeux des élèves, le plus vivant exemple de labeur, de persévérance, de compréhension de la vie sous son beau jour". Mlle Estelle Guillemette exécuta ensuite une pièce musicale intitulée "Alouettes". Un groupe d'élèves charmèrent l'assistance par le chant de "L'Etoile du soir" de Musset, après quoi une élève du Cours Supérieur, Mlle Germaine Desmarais, lut au nom de ses compagnes, une adresse très élogieuse à l'héroïne. Elle souligna la joie enthousiaste des élèves actuelles lors de la nouvelle du très grand succès de leur distinguée devancière. Dans une idéalisation charmante, elle appuya sur la frappante analogie qui existe dans l'évolution de la méritante diplômée et celle du bouton de rose. Mlle Ida Michaud présenta une magnifique gerbe de roses. Après le chant de la devise "Per angusta ad Augusta", l'aimable héroïne, visiblement émue, trouva des mots dignes d'un Docteur en Lettres, pour remercier: "Parmi les témoignages de félicitations reçus à Québec, vendredi dernier, dit-elle, celui qui m'a le plus touchée, le plus réjouie, fut le télégramme adressé par mon Alma Mater, alors qu'on me rappelait mon titre d'ancienne élève de l'Ecole Normale de Hull".

Le soir, à sept heures et demie, ce fut la fête intime de toutes les religieuses, en l'honneur de la Révérende Soeur Joseph-Arthur. Les vers chantés, les extraits dus à la plume de la nouvelle décorée récités par les religieuses, l'adresse d'une haute tenue littéraire débitée: tout fut rendu avec une simplicité, une délicatesse charmante. Cette fois, l'héroïne ne tarissait pas d'une verve marquée au coin de la plus douce fraternité.

La Révérende Soeur Joseph-Arthur est native de Hull. Elève brillante de l'Ecole Normale dès les premières heures de la fondation, elle décrocha en juin, 1911, la Médaille du Prince de Galles.

Religieuse de la Communauté des Soeurs Grises de la Croix, on lui confia en 1918, un groupe d'élèves du Cours d'Immatriculation, poste qu'elle occupa jusqu'en 1923, alors qu'elle devint titulaire du Cours Académique de l'Ecole Normale de Hull, jusqu'à 1925. Elle fut ensuite nommée professeur, puis directrice en 1930 jusqu'à 1934 du Collège Bruyère d'Ottawa. De 1934 à 1936, elle prit la direction de l'Ecole Normale de Ville-Marie. Assistante-secrétaire-générale et Annaliste de la Maison-Mère des Révérendes Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa de 1936 à 1939, elle est depuis, Directrice du Scolasticat Notre-Dame-de-Grâce de Hull, puis Directrice Générale des études des religieuses dans les limites de la Province de Québec.

Avant l'obtention de son Doctorat en Littérature de l'Université Laval de Québec, la Révérende Soeur Joseph-Arthur avait d'abord étudié à l'Université d'Ottawa qui lui décerna le Bachelier-ès-Arts en 1923, le M.-A. en 1928, la Licence en Philosophie, en 1930, et le Doctorat en Philosophie en 1931.

A la Révérende Soeur Joseph-Arthur, ainsi qu'à la Communauté dont elle est un membre très méritant, le Droit offre aussi ses hommages et ses sincères félicitations.

Nouv. aumôniers des Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc

La croissance des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc l'exigeant, deux prêtres ont été nommés aumôniers des cercles dans leur paroisse respective sous la direction de l'aumônier général du diocèse, le R. P. Ubald Villeneuve O.M.I., vicaire à Notre-Dame de Hull.

M. l'abbé Charles-Edouard Gougeon, vicaire à la Pointe-Gatineau, a en effet été désigné par le curé, M. le chanoine L.-J. Archambault, pour s'occuper du mouvement dans cette localité, tandis que M. l'abbé Jean-Alexandre Whelan a déjà été nommé par M. le chanoine L.-C. Raymond pour diriger les cercles de Wrightville.

Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc tiendront leur assemblée mensuelle à la salle paroissiale Saint-Joseph de Wrightville, le dimanche soir, 5 mars, à 8 h. 30. On annonce qu'une trentaine de membres recevront leur deuxième bouton d'abstinence totale, tandis qu'environ quarante nouveaux membres, la plupart de Wrightville, de la Pointe-Gatineau et d'Ottawa recevront leur premier bouton. Le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier diocésain des cercles, sera présent et adressera la parole à l'assemblée.

Deuxième soirée de l'École des Parents à la salle N.-Dame

Le docteur Horace Viau, d'Ottawa, spécialiste pour les enfants, sera le conférencier invité à la deuxième soirée de l'Ecole des Parents de Notre-Dame de Hull, le dimanche soir, 5 mars, à 8 h. 30, à la salle paroissiale Notre-Dame. Le docteur parlera de la puériculture ou du soin physique des enfants, de la naissance à sept ans.

Cette soirée, comme la première, se tiendra sous les auspices de la section Notre-Dame de la société St-Jean-Baptiste de Hull. Après la causerie, qui sera plutôt brève, tous les auditeurs pourront poser les questions qu'ils voudront au conférencier, qui y répondra avec toute sa science et son expérience.

Tous les hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles de plus de 16 ans, seront bienvenus à cette conférence à la salle Notre-Dame, demain soir.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7214

Le ministre Fournier à CKCH

Dimanche soir, à 9 h. 45, poste CKCH, le député de Hull aux Communes et ministre des Travaux publics, M. Alphonse Fournier, parlera en faveur du projet d'une bibliothèque publique à Hull, projet lancé par la Chambre de commerce des jeunes et qu'un comité général formé par elle s'occupe activement de réaliser.

Plus de blé dans le pain anglais

LONDRES, le 4. — (P.C.) — Les Britanniques auront plus de blé dans leur pain à partir du 1er avril, a annoncé hier soir le ministère dse Vivres, tandis que les marchands de laine ont demandé une plus forte allocation de vêtements de laine pour les civils.

A partir du 1er avril, dit le ministère, le pain britannique contiendra 97½ pour cent de blé et 2½ pour cent d'orge. Le d'orge, de seigle et d'avoine.

La farine de blé utilisée continuera toutefois d'être composée de 85 pour cent de blé entier.

Pour le repos de l'âme de Sr Angèle

Lundi matin, à 8 h. en l'église Notre-Dame de Hull, sera chanté un service pour le repos de l'âme de Soeur Angèle des SS. de Charité de la Providence, qui s'est dévouée pendant vingt ans dans la paroisse au bien des pauvres.

PARTIE DE CARTES

pour les Servantes de Jésus-Marie
Mercredi, 8 mars, à 2 h. 30 p.m.
Salle de la L.O.C., Bourse du Travail, rue Courcelette.

On procédera aussi au tirage, et les personnes qui ont des livrets de billets sont priées de les remettre sans faute au plus tard le 5 mars, chez Mme Létourneau, 23, rue Du Pont.

Des suggestions se rapportant à la réévaluation

A la réunion en comité général du maire et des échevins de Hull, hier soir, le maire R. Brunet a annoncé que le conseil se réunira prochainement en assemblée consultative spéciale pour étudier diverses suggestions faites par M. Bernard Granguillot chargé depuis juin dernier de procéder à la réévaluation générale des biens immobiliers dans la ville. M. Grandguillot a fait savoir qu'il a commencé son travail à la Cie E. B. Eddy, une entreprise particulièrement importante et considérable.

Le maire a aussi dit que le cadastrage des propriétés se poursuivra, Québec étant toujours disposé à payer la moitié des frais à encourir. De plus, on pourrait profiter de ce cadastrage pour poser ici et là dans la ville, des jalons de niveau très utiles. Il faudrait comme 250 de ces jalons. Cela existe dans toutes les villes, de dire le maire, et la dépense serait de quelques centaines de dollars.

La Cie Woods Manufacturing a fait part qu'elle ne louera plus, à partir du 1er mai, l'ancien garage Simon, devenu propriété de la municipalité, à l'angle des rues Maisonneuve et Reboul. Comme il y a plus d'une demande d'achat de cette propriété, le conseil a décidé de l'offrir en vente par voie de soumissions.

Le maire a aussi dit quelques mots du récent voyage à Québec des délégués du conseil, relativement aux amendements à la charte. Un rapport plus complet sera fait à la séance régulière de lundi prochain.

On a accepté en principe l'invitation faite au conseil de déléguer le directeur Emile Bond, du service des incendies, à un congrès qui aura lieu à Winnipeg, relativement à la protection contre les incendies. Hull est arrivée bonne première cette année, avec Ottawa, dans le concours de prévention, et les organisateurs veulent avoir là-bas les chefs des deux villes, afin de bénéficier de leur présence et de leur participation aux délibérations.

Émission de la St-Jean-Baptiste

L'émission hebdomadaire de la Société St-Jean-Baptiste de Hull se fera demain soir, dimanche, à 9 heures 30, poste CKCH, sous les auspices de la section paroissiale de Ste-Bernadette. La causerie portera sur les Caisses populaires.

Nouvelles victoires alliées en Birmanie

NEW-DELHI, le 4 — (P.A.) — Les troupes anglaises ont capturé des positions chinoises au nord et au nord-est de Buthedaung, dans leur marche sur Akyab, à 50 milles au sud, en Birmanie hier, et elles les ont détenues malgré de violentes contre-attaques, annonce aujourd'hui un communiqué allié du sud-est de l'Asie.

Des forces aériennes stratégiques et tactiques se sont unies dans une attaque contre Fort-White, hier, dans le nord de la Birmanie, et des chasseurs tactiques et des bombardiers plongeurs ont atteint des positions ennemies dans les régions de Kaladan, Arakan et Mayu.

Buchalter joue une grosse carte

WASHINGTON, le 4. —(PA)— Louis (Lepke) Buchalter, ancien maître meurtrier du syndicat de Brooklyn, tenu responsable de la mort de plus de 80 personnes, espère obtenir une extension de vie aujourd'hui, d'une cour qui a déjà refusé sa demande il n'y a pas très longtemps.

Le procureur du bandit devait demander à la Cour suprême des Etats-Unis de le sauver de la chaise électrique à la prison de Sing-Sing, à 11 heures ce soir; mais Burton Turkus, assistant procureur du district, qui a obtenu la condamnation contre Buchalter, a dit qu'il serait là pour "une vigoureuse opposition".

Des officiels de la cour ont dit que si une décision est rendue aujourd'hui, dans la pétition de Lepke, elle peut bien être annoncée immédiatement par le greffier de la cour.

Si la pétition pour une revision est accordée, les arguments seront entendus plus tard probablement. Dans ce cas, a dit un officier de la cour, le tribunal peut accorder un délai au trio qui les empêcherait de monter sur la chaise électrique jusqu'à ce qu'une décision finale soit rendue.

La grève d'Italie n'a pas eu lieu

NAPLES, le 4 — P.A.) — La Commission de contrôle alliée a annoncé que la grève de dix minutes des ouvriers italiens, proposée afin de protester contre la récente déclaration du premier ministre Churchill appuyant le gouvernement du maréchal Badoglio, a été contremandée.

Les chefs du mouvement, qui sont des socialistes et des communistes, ont dit que la grève, qui avait été décidée pour aujourd'hui, sera remplacée par une grande assemblée à Naples demain dimanche; on y discutera des plans pour l'abdication du roi Victor-Emmanuel ainsi que la réorganisation du gouvernement.

Auto détruit et pertes de $150

Un incendie qui se déclara dans un garage à deux côtés appartenant à M. Andrew Hanson, de 105, avenue Cowley, vers neuf heures hier soir, détruisit une automobile et causa en outre des dommages évalués à $150. L'opinion des pompiers est que c'est un court-circuit dans l'automobile qui fut cause de l'incendie. L'automobile appartenait à M. E. M. Levere, de 109, avenue Cowley. Le feu se communiqua au garage que les pompiers, de Nepean, sous la direction du chef Harry Snider dûrent arroser pendant une demi-heure avant de maîtriser les flammes.

VICTOR McLAGLEN ET SAMUEL GOODWYN

— Samuel Goodwyn a confié à Victor McLaglen le rôle du pirate surnommé "The Hook" dans le film en couleurs "Treasure Chest", qui mettra en vedette Bob Hope et qui sera distribué par la RKO Radio. Goldwyn commencera en avril la réalisation de "Treasure Chest".

Aux parents de nos militaires de Notre-Dame de Hull

(Bien vouloir indiquer leur adresse distinctement)

No Rég. ..... Nom .....

Com. .....

Unité .....

Adresse .....

N.B.—La société St-Jean-Baptiste, désirant envoyer des cigarettes à nos soldats OUTRE-MER, vous prie de remplir ce blanc et de le déposer aujourd'hui et demain dans les boîtes placées à cet effet à l'arrière de l'église supérieure de Notre-Dame. — Pour les soldats en service au **Canada** ou **Réformés**, nous ferons un **Tableau d'Honneur**. Veuillez donc ajouter un (x) selon les circonstances:

Au Canada ..... **Réformé** .....

Ayez soin d'indiquer votre adresse personnelle:

No et Rue ..... **Hull, Qué.**

SOCIETE DES ANCIENS ELEVES, ECOLE CAUVIN, HULL

Chers Anciens, ne manquez pas d'être présents

à las salle de l'Hôtel de Ville dimanche, le 12 mars prochain

9 h. 30: Assemblée générale. ELECTIONS
Midi et trente: BANQUET.

La carte de membre au prix de UN DOLLAR vous donnera droit au banquet. Ces cartes peuvent être obtenues au magasin de M. E. Roussel, 21, ST-ETIENNE. Tél. 3-0045.

Nous comptons sur votre présence.

J.-E. Rainville, Président.

La Croix-Rouge a déjà recueilli la somme de $20.000

Les contributions à la Croix-Rouge d'Ottawa ont monté subitement hier portant le total de l'argent recueilli à $20.000. Les premiers rapports émis hier par M. E. H. Coleman, prés. du comité des services publics, montrent que la somme de $9.400 a été recueillie dans cette section depuis le début de la campagne jusqu'à vendredi. Les démarcheurs ont perçu jusqu'à vendredi la somme de $10.500.

L'objectif d'Ottawa est fixé à $240.000 et les capitaines de régions de la ville déclarent que le public souscrit généreusement. Les établissements industriels font des contributions dans une bonne mesure aussi.

Les souscriptions de $10 et plus hier furent les suivantes:

$1.000—Succession Harry Brousc.

$500—Mme Hugh Fleming.

$250—Lady Sherwood.

$200—Mme H. F. G. Letson.

$150—Mme J. W. Pugsley, C. C. Ray and Co.

$100—Mme Charles L. Worsley, Mme E. A. Larmonth, Premier Hat Shop, Théâtre Régent, Henry S. Cormack, Crane Limited.

$50—Wood Gundy et Compagnie, Mme Owen C. Toller, Mme E. M. C. Stewart, C. B. Dougherty, Mme T. S. McMorran, M. et Mme C. Fitzsimmons, American Supply Co., M. Harry et Mlle Suzette Baldwin, Mme Selina Vail, Ringrose Millinery, Mme Geo. H. Rogers, John Mulhall.

$40—Norman B. MacRostie.

$25—Mme H. H. Matthews, Kenneth Craig, Davis, Boyce and Co., A. E. Ames and Co. Ltd., Thomas L. Hum.

$20—Mme J. C. Mitchell, Fenton's Bakery, G. T. Byshe, Mlle C. H. Potter.

$15—Mme Fred Cook, E.-A. LeSueur, M. et Mme Stewart, Mme M. D. McNeely.

$12.50 — Col. et Mme G. L. Jennings.

$12—M. et Mme W. G. Balfour.

$11—F. W. Bander.

$10—Lieut.-colonel C. S. Jones, Mme A. Hooper, Mlle G. E. Jones, le Rév. Geo. et Mme Edwards, Mme E. Earle, Mme R. A. Helmer, Mme E. M. Morton, Mme W. C. Little, Mlle Ethel Little, Rév. A. E. M. Thomson, Mme R. J. Esdale, Philip S. Grimes, W. E. Fisher, John H. Campbell, Haroid W. B. Swabey, C. H. Burns, L. Tobin, Camera House, Ltd., Pratt's Flower Shop, Capital Stamp and Stationery, Arcadia Grill, Mme H. Horlick.

Demandes pour établir des voies aériennes

La Canadian Pacific Air Lines vient de déposer des demandes de permis pour ouvrir de nouvelles voies aériennes au Canada chez le contrôleur de l'aviation civile et au bureau des commissaires du transport. Grâce aux nouvelles routes les avions desserviraient plusieurs villes du Canada qui ne possèdent actuellement pas de service aérien. Voici les routes inscrites sur les demandes:

Montréal, Cornwall, Brockville, Gananoque, Kingston, Belleville, Trenton, Peterboro, Lindsay, Oshawa, Toronto.

Toronto, Hamilton, St. Catharines, Niagara Falls, Fort Erié, Welland, St. Thomas, Chatham, Windsor, Sarnia, London, Woodstock, Galt, Brantford, Paris, Stratford, Waterloo, Kitchener, Guelph.

Montréal, Ottawa, Rouyn, Noranda.

Toronto, Sudbury, North Bay, Haileybury, Kirkland Lake, Timmins, Porquis Junction, Rouyn, Noranda.

Syney, New Glasgow, Truro, Halifax, Kentville, Yarmouth, Saint-John, Fredericton, Edmundston, Mont-Joli, Rimouski.

Halifax, St-Jean.

Sioux Lookout, Fort William, Port Arthur.

Winnipeg, Le Pas.

North Battleford, Vermillion, Edmonton.

Port-Alice, Prince Rupert.

Trahison en Suisse

LONDRES, le 4 — P.C.) — Une émission de la Suisse a dit, aujourd'hui, qu'un major de la division motorisée Interlaken a été condamné à mort et que quatre autres suisses ont été condamnés à la prison pour trahison.

AVIS

Une sacoche a été prise à l'église Notre-Dame de Hull, ce matin, à la messe de 7 heures 30. La personne a été vue. Prière de la rapporter à 66, rue Langevin, Hull, afin de s'éviter des frais.

Mme P. Benoit
72, Notre-Dame, à Hull
Annonce
l'Ouverture des Modes du Printemps
Samedi, le 4 mars, et les jours suivants
Cordiale invitation.

B B

LA "CROIX-ROUGE"
vous tend la main
DONNEZ GENEREUSEMENT



Les gens avisés trouvent l'EXCLUSIVITE chez Bélanger

DEPUIS plus de soixante-quinze ans les **poêles Bélanger** ont conquis la confiance du public à cause de leur qualité, de leur durée et de leur solidité. Aussi les gens avisés qui désirent des meubles savent qu'en s'adressant à cette maison de confiance dont la réputation est solidement établie, ils trouveront des meubles de qualité qui s'adapteront à leur goût artistique et dont les prix ne dépasseront pas les limites raisonnables.

Conditions conformes aux ordonnances de la C.P.C.T.G.

A. BÉLANGER
(HULL) LTEE
SPECIALISTES EN POELES
215, rue Montcalm, Hull
Tél: 2-8791

B B

Fête du patron de toutes les écoles catholiques

Fête de Saint Thomas d'Aquin, le 7 mars

Les Frères-Prêcheurs ne laisseront pas passer inaperçue la fête de leur frère en religion, saint Thomas d'Aquin. Dimanche le 5 mars, dans la matinée, les membres de l'Institut de philosophie du Collège Dominicain à Ottawa, auront un programme spécial en l'honneur du Docteur Angélique. Dans l'après-midi, le R. P. A.-M. Ethier, o.p., donnera une conférence en la salle Albert le Grand. Mardi, le 7, jour même de la fête, une messe solennelle sera chantée en l'église St-Jean-Baptiste. Le T. R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., prononcera le panégyrique de saint Thomas.

7e centenaire de la vocation dominicaine de saint Thomas

Le mois d'avril prochain marquera le septième centenaire de la prise d'habit de s. Thomas d'Aquin dans l'Ordre des Prêcheurs. A l'aide des récits contemporains, il serait facile d'en reconstituer la scène extérieure, mais la déception couronnerait l'essai aux yeux du lecteur fervent du faste, car la tradition a gardé à la vêture dominicaine actuelle la grandeur toute de simplicité d'antan. Notre étude veut plutôt s'intéresser à l'échange de dons qui s'y trouve symbolisée, à la fusion de deux générosités: celle de Thomas d'Aquin qui se voue à l'Ordre, avec tous ses talents; celle de l'Ordre qui s'offre à lui, avec tous ses avantages. Thomas d'Aquin vient ici mettre son intelligence exceptionnellement douée au service de l'Ordre exceptionnellement propre à en assurer l'épanouissement

Cette prise d'habit est pour s. Thomas l'objet d'un choix d'autant plus réfléchi que plus désapprouvé par sa famille qui, — comme certains de nos contemporains, quoique pour des motifs étrangers — y voyait un fait des plus Contingents. Il l'est à de certains égards. Mais à la pensée puissamment réaliste de celui qui l'a posé, ce geste apparaît nécessaire, d'une nécessité de titre étranger à celle toute adventice résultant du fait accompli. Cette affirmation n'est pas la gratuite, l'arbitraire invention d'incisif ombrageux, mais la pacifique conclusion plus ou moins exigente de l'Histoire respectée, c'est-à-dire connue. Le désir de Thomas d'Aquin se fait plus impérieux que toutes les pressions adverses coalisées; une captivité même, subie durant toute une année, n'en détourne pas le cours calme mais résolu. Son attachement à l'état de vie choisi — statum praedicationis — ne fera que s'amplifier toujours, et la perspective de l'abandonner jamais sera la persistante angoisse de sa vie. De là la recommandation sans cesse renouvelée à la Vierge "ne mutaret statum".



Cet idéal de vie dominicaine lui paraît le plus beau, dans son caractère intellectuel, dans ses aspirations apostoliques. Aussi, dans son traité des vies où il repasse pour les comparer les différentes religions existant à l'ésiparfaite que l'Ordre en fera sa devise: "Contemplatis aliis. Cette forme de vie des Prêcheurs est encore passionnément défendue dans les opuscules Contra Impugnantes et Contra Retrahentes où s. Thomas s'y étend avec une complaisance éclairée.

poque, met-il au premier rang. l'Ordre des Prêcheurs: "Sic ergo summum gradum in religionibus tenent quae ordinantur ad docendum et praedicandum". Et pour caractériser ce rôle dans l'Eglise, il trouve une formule

La vita apostolica — l'épithète le dit assez — n'est évidemment pas une création dominicaine, un idéal monopolisé, exclusivement familial, une originalité dans l'Eglise; mais c'est le mérite de s. Dominique d'avoir fait passer dans le clergé — surtout dans le clergé des écoles — cette aspiration en germe dans le peuple chrétien déjà au XIe siècle. A lui revient la réalisation de ce désir collectif tendant à retrouver la forme de vie des apôtres. Serait-il vraiment téméraire de supposer ici que s. Thomas a cédé lui aussi à cet attrait ressenti irrésistiblement par les plus grands dominicains du premier âge: les Bx Réginald et Jourdain, saint Raymond?

Il ne semble pas cependant que ce soit là le motif déterminant de la vocation de s. Thomas, si l'on tient compte des dépositions venant de sa nièce au procès de canonisation, selon lesquelles Thomas d'Aquin aurait manifesté dès sa plus tendre enfance un besoin insatiable de l'étude. On l'aurait bien vite qualifié d'enfant prodige, en notre siècle qui en connait tant déjà! Très tôt, toutes les préoccupations de Thomas s'étaient centrées sur le problème de la nature de Dieu. "Quid sit Deus?" demandait-il aux adultes. Déjà évidente à l'âge de dix-neuf ans, cette orientation d'esprit finira par prendre un caractère si vital et si absorbant que frère Thomas deviendra complètement étranger aux soins de la vie quotidienne. Mais précisément c'est là le point, les circonstances de son rang social, et de son temps, étaient telles que seul l'Ordre de s. Dominique pouvait lui fournir le milieu dont sa vaste intelligence avait besoin.

Attaché par une ascendance identifiée à la famille de Frédéric Barberousse, cousin de l'empereur régnant, Frédéric II, mis au nombre des bénéficiaires du traité de San Germano conclu entre ce prince et le pape Grégoire IX, s. Thomas, en devenant prêtre séculier, était promis à une brillante carrière ecclésiastique et politique inévitable. D'autre part Paris, alors centre indiscuté de toute la vie intellectuelle, lui aurait été bien difficilement accessible, vu la défense de Frédéric à tous ses sujets de sortir du royaume. Et qui dira ce que fut devenu — ou peut-être seulement ce que fut resté — Thomas d'Aquin privé de la direction magistrale d'Albert le Grand?

Maintenant l'intégrité d'un s. Thomas imaginé sous un habit religieux autre que le sien est inadmissible dès qu'on cesse d'ignorer que l'Ordre des Prêcheurs était alors le seul à comprendre l'étude comme élément constituant. Chez les Mineurs même, c'était là le sujet de luttes intestines vigoureusement menées. Et, à l'époque, les Bénédictins surtout, demeurés en dehors de la renaissance du XIIe siècle, étaient retardataires. D'ailleurs chez eux, s. Thomas aurait eu nécessairement un rôle politique de grand seigneur, puisque sa haute noblesse le destinait au siège abbatial du Mont-Cassin. C'est donc mû par une connaissance très exacte des réalités qu'il se donna à saint Dominique.

Trente ans plus tard, en février 1274, saint Thomas s'acheminait péniblement vers Lyon où devait se tenir le Concile Général. Ses forces, si généreusement dépensées au service de la vérité, étaient prématurément épuisées. Son fidèle compagnon, le Prêcheur de Piperno, faisant allusion à la rumeur publique, lui dit quel honneur ce serait pour leur Ordre, lorsque le Pape créerait le Cardinal Thomas d'Aquin. "Frère Réginald, répondit le saint, en aucun état, je ne puis être aussi utile à notre Ordre, qu'en celui où je me trouve".

Ainsi donc à la veille de sa mort, le grand docteur avait conscience d'avoir fait quelque chose pour son Ordre. C'est en effet chez les Prêcheurs et pour leurs étudiants que s. Thomas avait surtout enseigné. Pour eux il avait composé le plus grand nombre de ses ouvrages dont l'immortelle Somme de Théologie. Dans le recul des siècles, nous apprécions peut-être mieux la valeur d'un tel don.

Mais l'Ordre aussi a comblé saint Thomas. Il lui a donné des supérieurs capables de le comprendre et un maître digne de lui. Il lui a donné l'organisation scolaire la plus parfaite du XIIIe siècle, au dire de Mgr Douais. Il lui a surtout donné un milieu spirituel ouvert à la vie, mais fidèle à la tradition. Faute d'atmosphère favorable, le grand Origène avait jadis lui-même dévié. Dans la suite des siècles l'Ordre des Prêcheurs garda le levain thomiste en sa doctrine, en dépit des attaques de l'"opinion" courante. L'ockamisme envahissant du XIVe siècle confina la pensée du saint Docteur à l'école dominicaine. On y conserva ce dépôt jusqu'au renouveau thomiste du XVIe siècle.

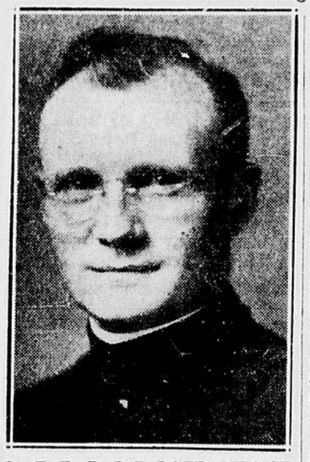
Et maintenant que les enseignements de Thomas d'Aquin sont devenus le patrimoine de toute l'Eglise, l'Ordre de saint Dominique est encore au premier rang de ceux qui trouvent dans la fécondité des principes thomistes, la solution des problèmes les plus modernes.

Pierre TREMBLAY, O.P.

Fête du Pape, S.S. Pie XII, le 5 mars

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, dans un communiqué du 2 décembre 1943, déclarait: "Afin de célébrer la fête du Pape partout à la même date, dans tous les diocèses des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, il fut décidé que cette célébration aurait lieu le dimanche même où tombe l'anniversaire de l'élection, ou autrement le dimanche qui la suit. On voudra bien en profiter pour faire ce dimanche la quête du "Denier de Saint-Pierre". Dimanche, le 5 mars, sera donc la fête du Pape dans le diocèse.

450.000 âmes à Bukoba



Le T. R. P. J.-C. LAFRAMBOISE, o.m.i., supérieur du Séminaire universitaire, à Ottawa, qui prononcera le panégyrique de saint Thomas d'Aquin, mardi prochain, jour de la fête du Docteur Angélique, en l'église des Dominicains, à St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Démocratie

Lors d'une assemblée de la William J. Kerby Foundation, tenue au Catholic Book Club de New-York, le dimanche, 27 février, on a annoncé que la publication du livre: "Democracy: Should it Survive?" (La démocratie doit-elle survivre?), qui est la première entreprise de la fondation, sera suivie d'autres entreprises

Plusieurs Pères Blancs d'Afrique à cette mission

Le Vicoriat de Bukoba, dans le Tanganyika Territory (sous mandat anglais), a une superficie de 13,250 milles carrés. Il est borné à l'est par le Lac Vivtoria et le Vicariat de Mwanza, au sud par les Vicariats de Tabora, du Tanganyika et de l'Urundi, à l'ouest par les Vicariats de l'Urundi et du Ruanda, au nord par les Vicariats de Rwenzori et de Masaka.

Sur une poppulaition totale de 450,000 âmes le Bukoba compte 82,000 baptisé et 8,150 Catéchumènes (statistiques du 30 juin 1942).

Dans ce vicariat au moins 4 postes sont confiés aux prêtes indigènes. Le Petit Séminaire est à Rubya; les Grands Séminaristes sont envoyés au Séminaire inter-vicarial de Katigondo (dans le Vicariat de Masaka).

Parmi ses missionnaires le Bukoba compte huit membres de la Province Canadienne des Pères Blancs. Ce sont:

Pères: Côté (Simon)	Bukoba
Gauthier (René)	(Armée)
Lanctot (Alfred)	Bukoba
Lapalme (Ernest)	Kanyigo
Mathieu (Gaston)	Rulenge
Rivard (Pierre)	Kajunguti
Royer (Maurice)	Kajunguti
Tétrault (Laurent)	Bukoba

Aucun poste n'est assigné au Père René Gauthier qui est aumônier militaire de troupes indigènes.

La semaine religieuse

Dimanche, le 5:
Deuxième dimanche du carême; semi-double; privilégié de 1ère classe; ornements violets.

Lundi, le 6:
Fête des saintes Perpétue et Félicité, martyres: double; ornements rouges.

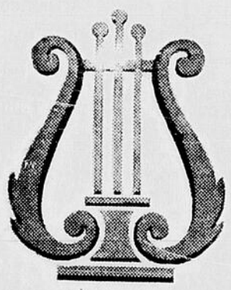
Mardi, le 7:
Fête de saint Thomas d'Aquin, confesseur et docteurs; double; ornements blancs.
St-Thomas, fils du comte d'Aquin et de Théodora de Naples, réussit, malgré l'opposition des siens, à entrer dans l'Ordre de S. Dominique dont il est l'une des plus grandes gloires. L'Eglise lui décerna, tant à cause de son innocence que de son génie, le titre de "Docteur Angélique".

Mercredi, le 8:
Fête de saint Jean de Dieu, confesseur; double; ornements blancs. Léon XIII le déclaré patron des hospitaliers et des malades.

Jeudi, le 9:
Fête de sanite Françoise Romaine, veuve; double; ornements blancs.

Vendredi, le 10:
Fête des Quarante Martyrs; semi-double; ornements rouges.

Samedi, le 11:
Messe de la Férie; ornements violets.



La semaine des orgues chez

LINDSAY

du 6 au 11 mars

SEMAINE DES ORGUES

Présente

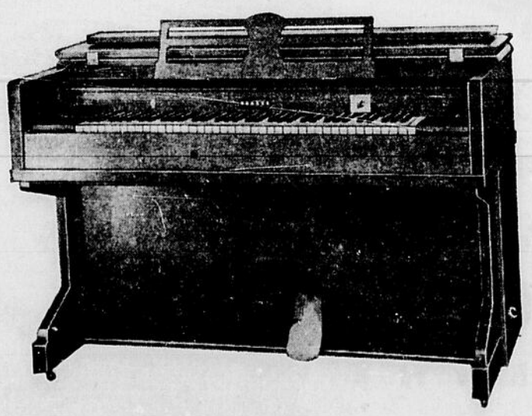
l'Orgue Minshall

AVEC RECITALS QUOTIDIENS A 2 H. 30 P.M. (mercredi excepté)

par

M. Lincoln J. Gruhn

ORGANISTE



C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

Oui, à 2 h. 30 p.m., tous les jours (mercredi excepté), vous aurez le plaisir d'entendre M. L. J. Gruhn, à la console de l'orgue Minshall. C'est une occasion par excellence pour vous rendre compte des nombreuses caractéristiques de cet instrument compact . . . Il est juste la grandeur d'un petit piano moderne, tout en possédant la sonorité riche et vibrante d'un orgue à tuyaux.

Lindsay's

189, RUE SPARKS

En repos près de Bombay

Evasion périlleuse

MONTREAL — Le récit que firent cinq religieuses et trois prêtres catholiques de leur périlleuse évasion de Wewak en Nouvelle-Guinée sous occupation japonaise, à travers la jungle et les montagnes que jusqu'ici on croyait infranchissables par des femmes, vient d'être publié en Australie.

Les prêtres ont raconté qu'à un certain moment de leur voyage ils furent victimes d'une chasse-à-l'homme au cours de laquelle quelques-uns de leurs porteurs indigènes furent assassinés. Ils ont aussi rapporté comment les Japonais ont pillé les missions, s'emparant de tout ce qui leur tombait sous la main, abattant un millier de bestiaux pour se procurer de la nourriture. Un jour, ils ordonnèrent à deux prêtres de revêtir leurs meilleurs vêtements après quoi ils les conduisirent à une fosse et les fusillèrent. Les Japonais usent de toutes les ruses pour créer l'hostilité entre les indigènes et les blancs. Un groupe hostile, poussé par les Japonais, avaient un jour capturé un prêtre américain, l'avaient attaché à un poteau et allaient le remettre aux mains des Japonais, mais à ce moment on vint le délivrer.

L'hégire des évadés dura quatre mois. Elle commença en avril dernier et les amena en août à un avant-poste allié d'où ils prirent l'avion pour la Nouvelle-Guinée.

En rapportant ce récit le correspondant de guerre du "Melbourne Herald" ajoute que lorsque les religieuses quittèrent leur pays elles se rendirent directement à la petite mission près de Wewak, où elles vécurent vingt ans, et Wewak était la seule région de la Nouvelle Guinée avec laquelle elles étaient familières. Les évadés traversèrent un terrain qui offre aux hommes le test d'endurance le plus rigoureux. Malgré cela, la seule maladie qu'ils encoururent au cours des quatre mois fut une fièvre de quelques jours.

Contre le clergé

LAUSANNE, le 4. —(CIP)— par radiogramme— Dom Remo Cantelli, l'un des rares prêtres italiens qui collaborent au journal pro-fasciste et pro-nazi de Crémone, le "Crociata Italia" (Croisade Italienne,), vient d'écrire un pamphlet contre le quotidien du Vatican, l'"Osservatore Romano". L'éditeur de "Crociata", Don Tuldio Calcagno a été suspendu par son évêque.

Continuant sa campagne contre l'attitude de la hiérarchie, du clergé et de la presse catholique, le "Regima Fascista" de Roberto Farinacci déclare dans un éditorial que "L'attitude de l'Osservatore Romano est tout à fait contraire aux intérêts moraux et matériels de notre pays." Le "régime", sans souci de se contredire, répète les mensonges de la propagande nazie qui prétend que dans le sud de l'Italie les forces britanniques et américaines ont supprimé l'Association de la Jeunesse Catholique le "Régime" avait publié auparavant les attaqués des Nazis contre une Conférence de l'Association de la Jeunesse Catholique, tenue à Bari, qui avait condamné le Fascisme.

Zèle de deux religieuses canadiennes

Bombay, Inde, le 25 février (Service des nouvelles du C.A.-R.C.) — Après avoir souvent vu la mort de près, en assistant au sac de leur mission, en Chine, par les Japonais, puis en franchissant des défilés dangereux dans les montagnes, deux religieuses canadiennes se dévouent maintenant dans une maison de repos pour les militaires, près de Bombay.

Ces deux religieuses de la Congrégation des Soeurs grises de l'Immaculée-Conception, de Pembroke (Ont.), sont: soeur Marie-Vianney (Iona Bertrand, de Fort-Coulonge), et soeur St-Kenneth (Kathrine Bradey, de Tronto). Soeur St-Kenneth est une infirmière et soeur Marie-Vianney, une missionnaire, mais toutes deux savent se rendre utiles à leur nouveau poste.

La maison de repos en question, qui est sous le direction d'un jeune couple anglais, M. et Mme S.A. Seddon, de Northampton, Angleterre, sert de foyer à quelque 3,500 militaires, dont plusieurs membres du C.A.R.C., de toutes races et croyances. Elle est nichée sous le frais ombrage des palmiers, dans un coin de plage baigné par les flots bleus de l'ocean Indien.

Pendant la période des permissions de Noël, les religieuses furent tout heureuses de voir arriver quatre officiers portant l'insigne "Canada" aux épaules. Aussi cet après-midi-là, les soeurs et les officiers, dont trois étaient pilotes d'hydravion, prirent-ils le thé ensemble. On parla d'abord du Canada mais bientôt le récit tragique de l'évacuation des deux religieuses l'emporta sur les nouvelles des grèves et du rationnement dans le Dominion.

Les quatre aviateurs qui écoutèrent cette intéressante histoire étaient: les sous-lieutenants d'aviation Fred Lonsdale, de Marshall (Sask.), Rowland Lorimer, de Régina, et Grant Nelson, de St-Thomas (Ont.), ainsi que le lieutenant de section Tom Smith, de Crystal City (Man.).

Ces deux religieuses partirent du Canada pour la Chine en 1938. Avant l'entrée en guerre des Etats-Unis avec le Japon, la ville où se trouvait leur mission fut bombardée cinq fois par jour, durant trois semaines. Il fallait alors chercher refuge dans les montagnes.

Au cours de ces raids, leur mission fut partiellement détruite, mais les soeurs ne consentirent à suivre les conseils de leurs amis chinois et à fuir qu'au moment où les Nippons pénétrèrent dans la ville. Elles partirent sans argent, n'emportant avec elles que leurs vêtements.

La plus grande partie du voyage se fit à pied, à travers des passages difficiles dans les montagnes et les fugitifs furent mitraillés à plusieurs reprises par les avions japonais. Soeur Marie-Vianney souffrait d'une attaque d'appendicite aiguë et, de l'avis de ses compagnons, ne pouvait pas vivre plus de dix jours. Lorsqu'elle arriva, enfin, aux Indes, par avion, elle ne pesait plus que 70 livres, soit 50 livres de moins que la normale.



Originaire d'Acton-Vale, le lieutenant-commandant de marine HENRI LAPORTE, O.P., est le fils de M. et de Mme Aimé Laporte de Notre-Dame-de-Grâce. Il fit ses études classiques au collège de Sherbrooke. Entré chez les Pères Dominicains en 1928, il fut ordonné prêtre à Ottawa en 1933. Procureur au couvent de Québec, il fut ensuite vicaire à Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, charge qu'il quitta pour devenir aumônier de la marine. Ces jours derniers, le lieutenant-commandant de marine Henri Laporte fut promu aumônier senior de la marine.

Publication interdite

LAUSANNE, (CIP), — par radiogramme — Le gouvernement slovaque fantoche de Mgr Tiso et du profeseur Tuka a défendu la vente d'une publication suisse sur le Pape. La propagande officielle fait de grands efforts pour démontrer que la collaboration de la Slovaquie avec l'Allemagne n'est pas une trahison des idéaux chrétiens. Le ministre de l'Intérieur et de la Propagande Sano Mach, a déclaré récemment: "Notre collaboration avec l'Allemagne nationale-socialiste est sans effet sur les principes chrétiens de notre Etat. C'est plutôt la lutte pour le triomphe des idées chrétiennes". Le professeur Spirko, un autre collaborationniste à tous crins, est allé jusqu'à dire: "Il n'y a vraiment pas de différence entre les idéaux du national-socialisme allemand et le programme catholique".

Telle n'est cependant pas l'opinion des évêques slovaques qui, dans leur lettre pastorale du 8 mars 1942, condamnaient les idées racistes nazies et la persécution des Juifs. Les Evêques disaient dans leur lettre: "Notre attitude envers le prochain ne doit pas varier selon sa langue, sa nationalité ou sa race... Les principes de la loi naturelle ne doivent jamais être violés, car tôt ou tard, le mépris de la loi naturelle détruit le fondement de l'ordre social et de la prospérité... Conscients de notre responsabilité devant Dieu, nous élevons résolument la voix contre les mesures prises non seulement contre nos co-religionnaires mais aussi contre tous nos compatriotes (il s'agit là des catholiques d'ascendance juive)... Observez bien les commandements de la Sainte-Ecriture: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse"!...



Lors de leur séjour dans une maison de repos pour les militaires, près de Bombay, quatre officiers du C.A.R.C. ont eu l'agréable surprise d'y rencontrer deux compatriotes. Il s'agit des soeurs MARIE-VIANNEY (Iona Bertrand, de Fort-Coulonge) et ST-KENNETH (Katherine Radey, de Toronto), de la Congrégation des Soeurs grises de l'Immaculée-Conception, de Pembroke (Ont). Ces deux religieuses sont arrivées aux Indes, après avoir échappé au bombardement de leur mission, en Chine, par les avions japonais. On prit le thé ensemble cet après-midi-là, et l'on parla du Canada. De gauche à droite: le sous-lieutenant d'aviation Grand NELSON, de St-Thomas (Ont.); Soeur St-Kenneth; Soeur Marie-Vianney; le lieutenant de section Tom SMITH, de Crystal City (Man.); Mme S.-A. SEDDON, directrice.

Clôture de la 1ère exposition du livre

La première exposition générale de livres d'écrivains de langue française d'Ottawa qui s'ouvrait le 1 février dernier aux Archives nationales sous les auspices de la succursale d'Ottawa de la société des écrivains canadiens vient de prendre fin. Cette exposition a rencontré un tel succès auprès du public tant de langue française que de langue anglaise d'Ottawa qu'on dut la prolonger de quelque deux semaines.

Les auteurs qui ont contribué au magnifique succès de cette exposition en prêtant gracieusement leurs oeuvres sont priés de les réclamer à M. Lucien Brault des Archives nationales. Le comité en charge de l'exposition se composait du R. P. Georges Simard, o.m.i., président de la succursale d'Ottawa; de M. Gustave Lanctôt, archiviste national et de M. Lucien Brault.

Clarence-Creek, Ont.

CLARENCE-CREEK, (Ont.), le 3. — (D.N.C.) — M. et Mme Raymond Drouin (Marguerite David) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Gisèle-Lise-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Achille David, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme René Chartrand (Jeanne Séguin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-René-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Bruno Séguin.

Notes locales:

M. Girard Bélisle, du camp militaire de Valcartier, Qué., était en permission dans sa famille, en fin de semaine.

Etaient en visite chez M. Arthur Lemay, dimanche, Mlle Cécile Bernard et M. Ivanhoë Dubois, Mme Ernestine Bernard et Mlle Béatrice Bernard.

Sport:

Mercredi le 23 février eut lieu à la patinoire de Rockland, Ont., une partie de gouret. Les jeunes de Clarence-Creek contre les jeunes de Rockland-Est, le score fut de 3-1 pour Clarence.

Dimanche le 27 février, après une partie disputée, le pointage fut de 6 pour Rockland et 5 pour Clarence.

Alfred (Ont.)

ALFRED-STATION, (Ont.), le 3. — (D.N.C.) — Un groupe d'amis se réunissaient, ces jours derniers, chez M. Emmanuel St-Jean à l'occasion de son 66ème anniversaire. Une bourse fut présentée à M. St-Jean. Mlle Madeleine Brisebois, d'Ottawa, était dans sa famille, à cette occasion.

M. et Mme Doris Léger visitaient M. Jules Léger, de St-Philippe, mardi.

M. Jean Valère Lalonde était de passage à Montréal, en fin de semaine.

MM. Lionel Gour, M. Faubert, de Casselman, étaient chez M. Wilfrid Gour, dimanche.

M. et Mme Oscar St-Jean passent une semaine à Montréal chez leurs nombreux parents.

M. Jean-Paul Clément, Mlle Simone Lalonde, de Montréal, étaient dans leur famille en fin de semane.

Mme Léo Cadeux est revenue dans sa familel, après un séjour de deux mois à l'hôpital.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.), le 3. — (D.N.C.)— Mlle Denyse Giroux, de St-Clet, visite sa soeur Mme Mirrizi.

Mlle Mireille Langlais était de passage à St-Clet, la semaine dernière.

M. Georges Lebrun, du C.A.R.C. de Toronto, visitait ses parents en fin de semaine.

René Latreille d'Halifax, est en congé dans sa famille.

Mlle Glays Bookout, soldat à Brockville, a passé quelques jours avec ses parents.

Mme Ovila Ménard est de passage à Hawkesbury.

Mme Ernest Jeunesse, de Windsor, Ont., a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Joseph Lussier.

Mme Adélard Patenaude, d'Embrun, a aussi rendu visite à ses parents, M. et Mme Joseph Lussier.


SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES
CASSE LA TOUX



C'est jour de fête pour les Canadiens se trouvant prisonniers des Nazis dans un camp de concentration en Allemagne. On voit ici des camions, remplis de paquets de la Croix-Rouge, et contenant des douceurs toutes plus variées les unes que les autres, et transportées jusqu'au camp d'internement. Sans aucun doute que parmi les soldats Canadiens se trouvant assis sur les paquets, il y a de nos compatriotes Canadiens français, et peut-être que quelques-uns seront reconnus.



C'est la joie! On aperçoit ici un groupe de prisonniers Canadiens, dont probablement quelques Canadiens-français, donnant un coup de main au déchargement des camions remplis de diverses douceurs préparées par la Croix-Rouge. Des soldats Canadiens, de retour du front, ont dit que ces paquets ont sauvé leur vie. La Croix-Rouge a ouvert sa campagne de $10.000.000 aujourd'hui même. Donnons généreusement.

Le coût de la vie a augmenté de 86 pour cent dans l'île de la Trinité

La circulation monétaire à la Trinité durant les trois dernières années a été plus facile qu'à toute autre époque de son histoire, lisons-nous dans un rapport de M. G.A. Newman, commissaire du Commerce du Canada à Port-d'Espagne.

"En 1943, déclare le rapport, la situation à la Trinité a été caractérisée par une économie du temps de guerre; l'argent a été abondant, les marchandises ont été rares, et les prix furent élevés. Cependant, les gens ont eu l'impression d'une plus grande stabilité qu'en 1942."

"Au cours du printemps et de l'été de 1942 la guerre sous-marine mit sérieusement en danger l'approvisionnement des denrées alimentaires de la colonie, et aux derniers mois il fallut s'occuper d'établir des réserves de ces marchandises. Dès le début de 1943 ce problème, quoique pressant, avait dépassé son étape critique, et l'on s'occupa de se procurer des nouveautés, des matériaux de construction et divers appareils qui étaient devenus extrêmement rares, comme résultat de la suspension des importations durant la disette de denrée alimentaires. Il y eut de l'amélioration dans la situation maritimes et, à l'exception du manque absolu parfois de divers articles particuliers, la colonie réussit assez bien à se tirer d'affaires en dépit d'une réduction volontaire des achats de marchandises importées."

Le rapport signale que la construction des bases des Etats-Unis a fourni de l'occupation stable à des milliers d'ouvriers, tandis que la production pétrolière a donné de l'ouvrage bien rémunéré, et que l'affluence du personnel de l'armée, de la marine de guerre et de la marine marchande et des employés de l'Etat à des travaux de guerre augmentait l'argent dépensé dans les nombreux magasins, restaurants et centres d'amusement de la colonie. Il n'est donc pas surprenant que le volume annuel des compensations bancaires n'ait cessé de monter. Durant les dix premiers mois de 1943, celles-ci furent de $9.000.631 par mois, au lieu de $8.364.587 pour la période correspondante de 1942. Les recettes ferroviaires augmentèrent également, de même que celles de la douane et de l'accise, et le revenu en général. On s'attendait que le revenu total de la colonie en 1942, au montant approximatif de $27.500.000, laisse un surplus de $4.445.000.

Le budget de 1944, avec une estimation des dépenses de $27.333.357 et des surplus de $523.673, est basé sur l'attente qu'une situation aussi favorable dure. Le budget prévoit certaines améliorations importantes et un programme de construction comprenant des aérodromes, des logements, des aqueducs, des hôpitaux, et la mise en valeur de marais. Le montant voté pour l'aérodrome de Laventille prouve que la Trinité comprend parfaitement qu'elle est devenue le centre des transports aériens du district des Caraïbes et que l'activité dans ce domaine augmentera à mesure que se poursuit la guerre.

Le rapport traite de deux éléments caractéristiques de la situation économique de la Trinité qui, toutefois, sont "défavorables." Il y a, en effet, une hausse constante du coût de la vie qui, a augmenté de 86 p.c. depuis le début de la guerre. Comme la colonie est obligée de compter sur des importations des marchés mondiaux où n'a pas été appliqué de contrôle des prix, et comme, d'autre part, il faut ajouter à ce coût des tarifs de fret et d'assurance majorés, il est impossible de placer un plafond sur les prix locaux et il faut se contenter de restreindre le montant du profit que l'on peut obtenir sur le coût des importations. Bien qu'on se soit efforcé de subventionner certaines denrées alimentaires, comme la farine, la hausse rapide des prix d'importation rend trop élevé le coût pour le gouvernement local de maintenir un plafond stable.

L'industrie sucrière de l'île, qui offre de l'intérêt pour le Canada et qui est l'une des deux principales industries de la colonie — la production pétrolière étant l'autre — a souffert grandement de la rareté de la main-d'oeuvre durant les deux dernières années, lorsque les ouvriers furent attirés par la construction des bases des Etats-Unis et lorsqu'il devint difficile d'obtenir assez de place pour les exportations sur les vaisseaux de transport. "Aujourd'hui, toutefois, ajoute le rapport, avec un besoin moins pressant de main-d'oeuvre aux bases des Etats-Unis, il est devenu apparent qu'il faudra s'efforcer de ranimer l'industrie sucrière afin d'absorber une partie de la main-d'oeuvre libérée. Nous avons une bonne idée du problème que les autorités ont à résoudre, si nous songeons au fait que la production sucrière, qui en 1937 s'était élevée à 154.218 tonnes, a tombé à 131,609 tonnes en 1941, à 104,377 tonnes en 1942 et à 70.942 tonnes seulement en 1943."

Afin d'encourager une expansion immédiate des étendues cultivées en canne à sucre, le gouvernement a convenu de payer une subvention, moyennant certaines conditions, de $40 par acre de terre cultivé et nouvellement planté ou replanté en canne durant la période de 1er août au 15 novembre 1943.

La production du cacao, qui à une certaine époque formait la principale industrie agricole de la colonie, a maintenu son orientation à la baisse au cours de 1943, avec une exportation approximative (janvier à septempre) de 6.990.892 livres, vis-à-vis de 9.757.883 livres pour la période correspondante de 1942. C'est une autre raison pour laquelle il est nécessaire de conserver l'industrie du sucre, une denrée qui, de l'avis des experts, ne peut être rempacée comme la principale récolte que la colonie vend au comptant.

Il est vraisemblable, dit en terminant le rapport, qu'avec l'arrêt possible des hostilités en Europe au cours de 1944, la Trinité se verra obligée comme avant la guerre, de soutenir sa population grandissante avec ses propres ressources.

L'Orignal, Ont.

L'ORIGNAL, (Ont.), le 2. — (D.N.C.) — Le service de M. Xavier Leblanc a été chanté samedi matin, le 26 février, en l'église paroissiale. M. Leblanc est décédé à sa demeure, après quelques jours de maladie, à l'âge de 79 ans.

Le cortège a quitté sa demeure pour se rendre à l'église, où le service fut chanté à 9 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La levée du corps fut faite par M. le curé O. Bélanger qui a aussi chanté le service.

M. Leblanc laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie Robillard, trois frères: MM. Elie, de Timmins, Joseph, d'Ottawa, Napoléon, de Mont Rolland; deux soeurs: Mme G. Cordeau (née Emma), Mme A. Christie (née Joséphine) tous deux de Montréal; quatre fils et une fille: MM. Donald et Paul Leblanc, d'Ottawa, Xavier et Joseph, de Kirkland-Lake, Mme E.-W. Scott (née Antoinette). Les porteurs étaient MM. Philias Leclair, Joseph Séguin, J.-Bte Lefebre, Charles Levert, Joseph Pilon et Félix Pilon.

Notes locales:

L'aviateur Jacques Séguin, aviateur, stationné à Bagotville, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Jacques Dubois, de l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Armand Landriault est revenu de l'hôpital. Son état est satisfaisant.

MM. Isidore Rouleau et Henri Proulx se rendait à Toronto, par affaires, la semaine dernière.

Mlle Marthe Huneault, de Sorel, a passé une journée dans sa famille, la semaine dernière.

Cornwall, Ont.

CORNWALL (Ont.), le 3 (D.N.C.) — Récemment, en l'église St-André, ont eu lieu les funérailles de Mme Alex L. Flare. Le cortège partit des salons Andrew Jardine, 262, rue Pitt, pour se rendre à l'église, où le service fut chanté par Mgr Albert A. McRae, V.G. Les porteurs étaient: Ernest Brodeur, Charles Beauclair, Edward Campeau, Dan Flare, Archie McMillan et Henry Lalonde.

DECES

Nous regrettons d'apprendre la mort de Geo. Richardson, imprimeur bien connu de la ville, décédé à l'Hôtel-Dieu après une longue maladie. Né à Cornwall, il était âgé de 44 ans et était le fils de M. Fred Richardson et Anna Polon. Outre son épouse, Mlle Anna Leclair, de Moose-Creek, il laisse trois fils et une fille: Allan, Billie et George Richardson; Mme Bernard Larue.

Il laisse également sa belle-mère: Mme Clara Richardson; deux beaux-frères, le soldat Clifford Kyer, outre-mer et Clarence Kyer, Cornwall.

La dépouille mortelle reposait aux salons Millers, rue Augustus. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Colombans.

Nos condoléances à la famille.

NOTES LOCALES

Le lieutenant Gérard-A. Lemay, de Farnham, a passé la fin de semaine avec Mme Lemay et leur bébé Louise.

M. et Mme Adélard Lemay, d'Hawkesbury, Ont., ont rendu visite au lieutenant et Mme Lemay et Mme L. Martin, rue Pine, récemment.

M. et Mme W. Brady, et CliffordBrady, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme René Lalonde, en fin de semaine.

Embrun, Ont.

EMBRUN, (Ont.), le 3. — (D.N.C.) — M. et Mme Piette, de Hull, rendaient visite à leurs nombreux parents, la semaine dernière.

M. Eric Lemieux, qui a passé l'hiver parmi nous, est retourné à Quick, Colombie-Canadienne.

Est né Joseph-Victor-Rhéal, enfant de M. et Mme Anatole Lemieux, (née Amanda Gibeault). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

Est né Olivier-Omer-Jean-Paul, enfant de M. et Mme Ovila Gervais, (née Albertine Lamadeleine). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Gervais, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant.

Est né Joseph-Jean-Paul-Denis, enfant de M. et Mme Germain Ménard, (née Germaine Loiselle). Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Ménard, oncle et tante de l'enfant.

Notes locales:

M. et Mme Albert Maheu sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

Dimanche soir à 8 h. 30 aura lieu une mascarade sur la patinoire de l'école St-Jean.

De nombreux prix seront donnés à ceux qui y prendront part.

A SA RETRAITE

MONCTON, le 4 — On annonce aux quartiers régionaux du Canadien National la retraite de M. C. S. G. Rogers, ingénieurs des ponts. Le successeur de M. Rogers est M. George Roy Doull.

Rigaud (Qué.)

RIGAUD, (Qué.), le 3—(D.N.C.) —Mme Lafrance accompagnée de sa jeune fille Monique, étaient de passage à Montréal, vendredi dernier.

Mlle Suzanne Cadieux et M. Rémi Cadieux étaient à Montréal, en fin de semaine.

Mlle Pauline Trottier, de Montréal, a passé la fin de semaine chez son père, M. Paul Trottier.

Mlle Monique Brazeau et Mme Albini D'Amour étaient à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Casimir Galibert ont passé la fin de semaine à Montréal où ils étaient les invités de leur fille, Mme C. Kennedy.

Mlle Jacqueline Bertrand, de Montréal, était chez M. H. Quesnel, en fin de semaine.

Mlle Madeleine Brulé, de Montréal était chez sa mère, en fin de semaine.

Mlles Suzanne et Martine Vanier, de Montréal, étaient chez leur père en fin de semaine.

Mlle Racicot de Montréal était l'invitée de Mlle Irène Lavigne de Choisy, récemment.

M. G. Poirier, de Montréal, était chez sa mère, Mme Ovide Boileau, en fin de semaine.

M. et Mme Eustache Boileau de Montréal, étaient chez Mme H. Boileau, en fin de semaine.

M. Noël Boileau, de Buckingham, a passé la semaine à Rigaud, l'invité de sa soeur, Mme R. Gignac.

Mlle Georgette Castonguay, MM. Olive David, Laurent Castonguay étaient chez Mme Z. Castonguay, en fin de semaine.

Mlle Claire Quesnel, de Montréal, était chez son père, M. H. Quesnel, en fin de semaine.

Mlle Raymonde Chevrier, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Napoléon Chevrier.

Mlle Aline Séguin est de passage chez son père, M. Jos. Séguin.

MM. Paul Laflamme et Dollard Legault, de St-Jérôme, ont passé la fin de semaine chez M. Laurent Laflamme.

Décès:

A Rigaud, le 22 février 1944, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme François Laferrière (née R. Lortie). Les funérailles eurent lieu jeudi, le 24 février, en l'église Ste-Anne-de-Prescott.

A Rigaud, le 20 février, 1944, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme J.-B. Montpetit (née Liza Lalonde). Les funérailles eurent lieu à Ste-Marthe, mardi, le 22 février.

Naissance:

A M. et Mme Charlemagne Sabourin, est né Joseph-Maurice-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Sabourin. Porteuse: Mlle Ida Sabourin.

Mascarade:

Samedi soir le 19 février avait lieu à Rigaud une grande mascarade, suivie de courses sur patins et d'une partie de gouret.

Un grand nombre de concurrents s'incrivirent au programme et les spectateurs ont manifesté beaucoup d'intérêt aux jeux.

La joute de gouret fut disputée entre les gens de la campagne et ceux de la ville. Le sort favorisa ceux de la campagne par un pointage de 3 à 2.

Ceux dont les noms suivent ont été classés comme gagnants aux différentes courses sur patins: MM. Claude Lefebvre, Jean-Guy Noël, Maurice Landry, Guy Pharand, Claude Vanier, Gérard Lapalme, Gérard Paradis, M. Lefebvre, de la Baie, Jacques Paradis, André St-Pierre, Mlles Jacqueline Lagarde, Jacqueline Paradis et L. Lacelle, de Pte-Fortune.

A la mascarade, les prix ont été décernés par ordre de mérite à M. Claude Vanier, Mlles R. et L. Servant, Georgette Quesnel, Rita Lacelle, M. Jacques Vanier, Claude Quesnel, Roland Laurin, M. Madden, Thérèse Cholette, M. Lacelle, Mlle Anna Séguin, M. St-Julien, M. J. Jacques Quesnel et Gilles Bériault.

Le Rév. Père Préseault a concouru sur patins avec M. l'abbé Séguin, vicaire. Le Rév. Père Raoul Préseault, c.s.v. a remporté la victoire.

Etaient juges: M. l'abbé Séguin, vicaire, le Rév. Père R. Préseault, Mmes O. Gendron, D. Charlebois, J.-L. Boileau et R. Brien.

Aucune pluie n'est tombée, de mémoire d'homme, en certains endroits du désert d'Atacama, dans le nord du Chili.

Lefaivre, Ont.

LEFAIVRE, (Ont.), le 3, — (D.N.C.) — Le soldat Jean-Paul Legault, détenu à Petawawa, est maintenant transféré à Calgary.

Le caporal J.-Maurice Gratton, est aussi transféré à Toronto.

M. et Mme Paul-Emile Vinette, de Chelmsford, visittaient leurs nombreux parents, dernièrement.

Mme Donat Yelle, ainsi que sa fille, Mme Albert LeBlanc, ont passé quelques jours à Ottawa, où elles visitaient M. et Mme Roméo Sarault.

M. et Mme Henri Leclair, de L'Orignal, prenaient le souper chez M. et Mme Eugène Cadieux, dimanche dernier.

Dernièrement, M. et Mme Lucien Campbell prenaient le souper chez M. et Mme Donat Yelle.

Mme Eloi Lalonde et son fils Jean-Guy, étaient de passage à Ottawa et ont passé quelques jours chez sa soeur, Mme Arthur Villemaire.

Mme David Préseault était de passage à Fassett, la semaine dernière, ainsi que Mme Eugénie Clément.

M. et Mme Joseph Préseault, sont retournés à leur domicile, à Hull après avoir passé quelques jours avec nous et visitaient M. et Mme Jean-Anatole Lamarche ainsi que M. et Mme Alfred St-Jean, de Treadwell.

M. Bernard Gigoux, était à Hawkesbury, dimanche dernier.

M. Wilfrid Bricault, Mme Louis Bédard et Yvonne Bédard étaient de passage à Hawkesbury, la semaine dernière.

M. Delphis a passé quelques jours à Ottawa, où il visitait sa fille, Mme A. Cholette.

Mme Willie Doris rendait visite la semaine dernière à son fils Jean-Paul, à l'hôpital d'Hawkesbury.

MM. Gérard et Henri Landriault, d'Alfred, étaient parmi nous, lundi dernier.

M. Palma Kingsbury est retenu à l'Hôpital Général d'Ottawa.

M. Arthur Charbonneau était de passage à Ottawa, samedi dernier, au chevet de sa petite-fille, opérée pour l'appendicite.

Le Rév. Père Bélanger, c.s.v., de Montebello, rendait visite à M. et Mme J.-D. Présault.

Limoges, Ont.

LIMOGES, (Ont.), le 2. — (D.N.C.) — M. René Roy, M. Noël Chartrand, M. et Mme Donat Lacroix étaient de passage à Montréal.

Mlle Alice Pominville a visité dernièrement sa soeur Irène, de Ste-Martine.

Mme Léo Julien et sa fillette Jacqueline ont visité M. et Mme Arvisais, d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Ovila Tessier, de St-Joseph.

Mme Arthur Morin était de passage à Ottawa, dernièrement.

Mme Adrien Lafleur passe la semaine chez M. Ernest Voisine.

M. Alfred Pominville, de Cornwall, visitait M. et Mme E. Pominville et M. et Mme Gibeault, de Gagnon, récemment.

Décès:

M. Eugène Gibeault est décédé ces jours derniers au Vermont. Il laisse sa femme et un enfant de 2 ans.

Naissances:

Un fils est né à M. et Mme Jos. Valière.

Est né à M. et Mme Irénée Gagné un fils.

Grâce au MIDOL, envisagez sans crainte votre prochaine menstruation..

EN recourant au Midol, maintenant employé par plus de femmes et de jeunes filles que toute autre préparation expressément destinée à calmer les malaises périodiques, vous soulagerez *les trois* pénibles manifestations qui accompagnent d'ordinaire ce processus.

CRAMPES: Vous constaterez qu'un des ingrédients du Midol est promptement spasmolytique.

MAUX DE TÊTE: L'habituel mal de tête est calmé, lui aussi, dès qu'un deuxième ingrédient du Midol commence à agir.

DÉPRESSION: Stimulant bénin, le troisième ingrédient du Midol dissipe la dépression nerveuse qu'amène cette période et vous aide à retrouver votre coutumière bonne humeur.

Prenez du Midol dès les premiers malaises ou signes avant-coureurs de la douleur. Il ne contient pas d'opiacés. Sauf au cas de quelque affection organique qui exige un traitement médical ou chirurgical particulier, le Midol devrait vous faire traverser sereinement même le jour le plus redouté. Demandez-en aujourd'hui à votre pharmacien.

MIDOL
FABRICATION CANADIENNE
Soulage les 3 phénomènes fâcheux qui accompagnent la menstruation


BOULEAU TOUT BLANC
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous en avons une bonne quantité. Pour poêles, foyers, etc.
1 corde de bois coupé, $14.00
½ corde de bois coupé, $7.25
¼ corde de bois coupé, $4.25
Commandes téléphoniques promptement livrées.
Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK 2-1785

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction: en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boîte.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1568, rue St-Denis, Montréal.


Donnez généreusement, s'il vous plaît, à la
CROIX-ROUGE
CANADIENNE
Campagne du 28 FEV. au 15 MARS
Ce message est une contribution des fabricants des CIGARETTES SWEET CAPORAL

VOICI POUR VOUS Mesdames

Variétés

Précision rassurante

Un grand voyageur norvégien, M. Hillsen, éprouva, un jour, en Côte d'Ivoire, le désir de se baigner. Cependant, avant de s'y risquer, il interrogea son domestique nègre:

— Dis-moi, lui demanda-t-il, n'y a-t-il pas de requins par ici?

— Non, monsieur, fit le noir, on n'en a jamais vu.

Le Norvégien, rassuré, se mit à l'eau, trouva le bain excellent, le prolongea. Cependant, quand il en sortit, satisfait, il reprit la conversation avec son domestique:

— C'est tout de même curieux, énonça-t-il, qu'on ne trouve pas de requins, puisqu'on croit communément que les parages de la Côte d'Ivoire en sont infestés.

— Oh! expliqua alors le noir, en montrant toutes ses dents dans un sourire intelligent, ils ne viennent pas ici parce qu'il y a trop de crocodiles!

M. Hillsen se demande encore comment il est vivant.

Pâte pour sandwich

1 boite de pilchard
2 c. à table de moutarde française OU de cornichons à la moutarde (hachés)
Sel, poivre, jus de citron, etc., ... au goût.

Ecraser tout le contenu de la boite pour en faire une pâte, ajouter la moutarde ou les cornichons et les assaisonnements et bien mêler. Vous n'avez pas besoin de beurre avec cette pâte.



Pas de charme véritable sans des cheveux bien lustrés!

"Prendre soin de son teint, dites-vous, passe encore — mais qui, aujourd'hui, a le temps de s'occuper de ses cheveux?" Erreur, petite Madame! Il suffit de quelques secondes par jour pour verser trois gouttes de Danderine sur le peigne ou la brosse avant d'arranger vos cheveux. La Danderine donne du brillant — supprime les pellicules — permet de se coiffer plus facilement — fait durer l'ondulation. Servez-vous de Danderine tous les jours et vous n'aurez rien à redouter de vos jolies rivales!

Danderine

Méthode moderne d'embellir la chevelure, tout en gagnant du temps!

Tous les jours, des milliers d'hommes ont, eux aussi, recours à la Danderine. A la pharmacie et dans les grands magasins.

Nouveaux agents circulation aérienne

Les aviatrices dans la tour d'observation

D'UNE STATION DU C.A.R.C., sur la côte du Pacifique, le 4. — (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Lorsqu'elles s'enrôlèrent dans le Corps d'aviation royal canadien, les aviatrices de 1ère classe Helen Pass, de Sarnia, (Ont.), et Gwen Pridham, de Prince-Albert, (Sask.), étaient loin de penser qu'elles deviendraient des "agents" de la circulation aérienne. C'est pourtant ce qu'elles sont, actuellement, dans la tour d'observation d'une station du C.A.R.C., sur le littoral du Pacifique.

"Leur travail, dit le lieutenant de section J. W. Welsh, de Vancouver, consiste à prendre soin des avions en vol et à veiller à ce qu'ils reviennent à la base sans accident."

Entourées de télépphones, d'appareils de communication avec les membres des équipages, de carnets et de rapports de navigation; ayant crayons, formules et jumelles à portée de leurs mains, elles surveillent la piste d'envol par les fenêtres élevées de la tour d'observation.

Les murs sont tapissés de rapports météorologiques soigneusement chiffrés. La salle des opérations se fait entendre dans les haut-parleurs; les avions lancent des appels du haut des airs. La plupart des messages sont transmis en jargons aéronautiques "Puis-je atterrir?" — "Ici la tour; voici la température". On y fournit des renseignements, sur l'etat des aérodromes, les conditions atmosphériques, sur les allées et venues des appareils. D'autres stations font connaitre aux préposées à la tour d'observation les mouvements de leurs avions.

A tout prendre, c'est un véritable système de feux de circulation, au carrefour des grandes routes aériennes, dont les activités se poursuivent vingt-quatre heures par jour. Comme les officiers de la section sont toujours en service, les aviatrices n'ont pas encore été appelées à faire partie des équipes de nuit, mais il est possibie qu'on leur demande de le faire avant longtemps.

De l'aveu même de leurs officiers, les membres de la Section feminine du C.A.R.C., se sont montrés à la hauteur de la tâche. S'étant vite familiarisées avec la procédure compliquée de ce genre de travail, elles peuvent maintenant identifier les avions en un rien de temps et elles sont contentes de leur sort.



Les aviatrices canadiennes qui servent dans les tours d'observation des diverses stations du C.A.R.C. au Canada, ne sont ni plus ni moins que des agents de circulation aérienne. Entourées de téléphones, d'appareils de communication avec les équipages, de haut-parleurs, de jumelles, de diagrammes, de carnets et de rapports météorologiques, ces jeunes filles prennent soin des avions en vol et les ramènent à leur base sans accident. On voit ici, photographiées dans une tour d'observation du littoral du Pacifique, les aviatrices Helen PASS, de Sarnia (Ont.); et Gwen PRIDHAM, de Prince Albert (Sask.), en compagnie du lieutenant de section J. W. WELSH, de Vancouver. Ces aviatrices aiment leur travail et ne donneraient pas leur place pour rien au monde. (Photo C.A.R.C.)

L'Estonie produit chaque année, en temps normal, presque une tonne de patates par habitant du pays.

Robe souple



La robe pour bien des occasions, avec une jolie touche de blanc à l'encolure. Lignes souples aux hanches assurant une chic silhouette.

Le No 3456 exige 3¾ vgs d'un tissu de 39 pcs, ¾ vg d'un tissu opposition.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Carnet mondain

M. et Mme Robert Laurier partiront dimanche pour Toronto où ils passeront quelque temps.

* * *

Mlle Annette Giroux est parti aujourd'hui pour Hamilton où elle passera deux semaines l'invitée de E. A. Campbell.

* * *

Le lieutenant Jean Desrochers, de la marine canadienne, quittera la capitale demain après avoir fait un court séjour chez son père, M. Félix Desrochers.

* * *

Mme C. J. Stuart, de Toronto, est l'invitée de Mme C. G. Hepburn.

* * *

M. John T. Hackett, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa. Il s'est retiré au Château Laurier.

* * *

L'officier d'aviation Lucien Lalonde a passé quelques jours chez son frère, M. Rémi Lalonde. Il est retourné à Victoriaville, par avion, hier.

* * *

Mme Albert Hurtubise est revenue de Pembroke, Ont., où elle a assisté aux funérailles de son père, M. Narcisse-B. Giroux, de cette ville.

* * *

Les dames auxiliaires de l'Hôpital général, sous la présidence de Mme J.-C. Woods, ont eu leur assemblée annuelle hier, à la résidence des gardes-malades. Les Dames visiteuses sont Mmes Frank J. McDonald et Herbert A. Plunkett. Un thé sera servi le 17 au profit de l'Hôpital. La prochaine réunion aura lieu le 31 mars.

* * *

Madame J.-R. Lafond annonce les fiançailles de sa fille, Thérèse, à monsieur Cartier Mignault, R.C.N.V.R., fils de monsieur et madame Louis Mignault, de Hull. Le mariage sera célébré dans l'intimité le 14 mars prochain.

La prière en famille

Une maison dans laquelle on ne fait plus de prières ne peut rester prospère ni longtemps debout.

Certes les murs matériels ne croulent pas: ce qui croulera, ce qui, petit à petit, s'éteindra, c'est l'âme et la vie de cette maison, c'est ce qui fait, de ces murs, froids par eux-mêmes, un nid chaud et abrité où l'on est bien, où l'on reste volontiers, un chez soi — C'est l'union, c'est la tendresse, c'est le support, c'est le dévouement, c'est cet ensemble de procédés délicats qui donne un baume, même à la vie la plus éprouvée.

Les pierres ne se tiennent liées l'une à l'autre que par le ciment; les coeurs ne se tiennent unis que par la prière, la prière est le ciment sans lequel nulle union ne dure et sans lequel aucun amour, quelque dévoué, quelque sincère qu'il soit, n'est à l'abri de cette lassitude et de ce dégoût que la vie apporte avec elle.

Non, pauvres coeurs qui vous aimez tant, et qui dites avec tant de sincérité, nous nous aimerons toujours, si vous ne priez pas l'un et l'autre et l'un avec l'autre, vous ne vous aimerez pas longtemps!

—Voilà près de dix ans que nous vivons ensemble — disait à un vieux prêtre un couple (de mes connaissances) qui lui amenait pour le bénir un de leurs enfants — il y a eu entre nous, hélas! plus d'un dissentiment, plus d'un nuage sombre autour de notre coeur, mais jamais nous ne sommes restés en désaccord plus d'un jour.

Nous avions promis, lors de notre union de ne jamais manquer notre prière ensemble, le soir, nous n'y avons jamais manqué; et c'est là, à ce moment où le calme du dehors met un peu de calme au dedans, là devant notre crucifix, poussés l'un et l'autre par un sentiment certainement divin, que nous nous regardions emus, et que nous finissions toujours par nous entendre".

Oh! la prière faite ensemble, la prière à haute voix, la prière, l'un près de l'autre, à la fin de la journée, guidera ce qu'elle amène de lumière pour reconnaitre ses torts — de force pour les réparer — de bonté pour pardonner — de tendresse pour s'affectionner toujours! Vous tous amis, qui voulez vous aimer toujours, au lieu de vous le répéter: "Nous nous aimons toujours". Promettez plutôt: Nous ferons ensemble et à haute voix une prière tous les soirs! La prière faite tous les jours dans une maison, c'est le Bon Dieu appelé tous les jours — le Bon Dieu devenant l'hôte, le protecteur, l'ami, le pourvoyeur de cette maison.

Le Bon Dieu n'empêchera ni les épreuves, ni les difficultés créées par la mauvaise foi des autres — mais il empêchera l'écroulement.

Oui, oui, le bon Dieu servi, le Bon Dieu, obéi, le Bon Dieu prié, se constitue le gardien de l'union, de la paix, de l'honneur d'une famille. Qu'on n'omette donc jamais, cette belle tradition, ce premier besoin, dans nos foyers catholiques: "La prière du soir en famille".

Mme J.-O. PRUD'HOMME,
prés. d'A. C. F.,
Gatineau, Qué.

La flamme qui dévore (1)

par
ALBERT HUBLET, S.J.

Les Editions Fides viennent de réimprimer "La flamme qui dévore" du Révérend Père Hublet, s.j. Il est hors de doute que le père Hublet possède une oeuvre littéraire très abondante, fort goûtée des jeunes, qui y retrouvent toute l'ardeur et le pittoresque de la vie scoute et même de la vie tout court, telle qu'elle se déroule dans nos collèges. Educateur et entraîneur, il connait admirablement la jeunesse et sait lui parler.

Dans "la flamme qui dévore", le récit n'est pas moins animé, fertile en péripéties qui se déroulent à la manière d'un film pour apporter une leçon d'endurance, de générosité et de fidélité.

Avides toujours d'aventures héroïques, les jeunes seront servis à souhait par celle-ci où la leçon se dégage de l'exemple et touche ainsi plus sûrement.

Le Père Hublet a publié toute une suite de romans et de nouvelles pour la jeunesse qui ont obtenu un légitime succès. Il écrit pour les jeunes gens, les petits et les grands collégiens qu'il connait fort bien et à qui il sait présenter des héros à leur ressemblance, à leur ressemblance idéalisée s'entend, car il se propose en les amusant de les édifier. Mieux que la critique officielle, la vogue dont il jouit est la consécration d'un talent. Elle ne se trompe pas, car les jeunes n'écoutent que ceux qui ont le secret de se faire entendre.

Ainsi s'explique que le succès soit venu non seulement dans le cercle élargi des amitiés qu'il a su se gagner, mais ait débordé les frontières. Nombre de ses livres ont eu les honneurs de la traduction en Espagne, en Italie, en Allemagne, au Brésil et en Suisse. La critique s'est trouvée élogieuse dans ces pays comme en Angleterre, en Hollande et même ailleurs.

On ne s'étonnera pas que Fides ait voulu remettre sur le marché un roman d'un auteur si connu et si aimé des jeunes.

(1) En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal, 220 pages. Prix: $0.75, par la poste: $0.85

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

OUI ou NON?



Quels que soient les problèmes de l'heure, il vous faut, madame, conserver votre santé; prenez les bonnes PILULES ROUGES! Des milliers et des milliers de femmes ont donné leur témoignage pour vous prouver que ce bon tonique vous aidera!

Vous sentez-vous fatiguée, abattue, sans pouvoir, avec le repos, remédier à ce déclin de forces? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Pas un jour ne se passe sans que des douleurs de dos ou de reins vous enlèvent votre résistance? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Vous maigrissez, votre teint s'enlaidit, des idées noires s'abattent sur vous, un dégoût de tout vous saisit? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Vos périodes sont douloureuses ou irrégulières? Elles vous rendent irritable et faible? Vous avez des troubles internes essentiellement féminins? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Vos malaises n'ont qu'une seule cause: VOTRE SANG! Redonnez-lui l'élément qui lui manque grâce aux bonnes PILULES ROUGES et vous redeviendrez forte, gaie, heureuse, votre travail se fera mieux.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont enrichi le sang et donné la santé à des milliers de jeunes filles, de mamans, de futures mamans et de femmes arrivées à l'âge critique. Pourquoi les bonnes PILULES ROUGES ne feraient-elles pas de même pour vous? Commencez votre traitement aujourd'hui et ECONOMISEZ en achetant trois boites à la fois.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Vous êtes-vous jamais senti aussi mal à l'aise?

N'est-ce pas qu'une telle sensation n'est pas à souhaiter. Eh bien! voici un conseil pour vous. Faites nettoyer au sec vos vêtements et constatez toute la différence pour vous.

PATTONS

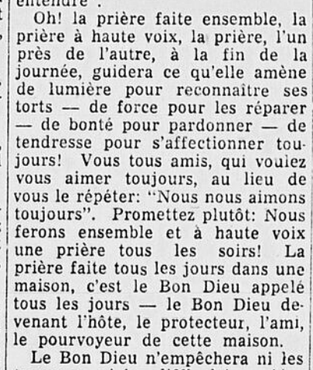
Limited
Le meilleur nettoyeur à Ottawa

8-2800 **3-1872**



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Tout ce qu'il faut pour avoir des DENTS plus BRILLANTES... c'est *de la poudre et de l'eau!*



Pour préserver l'éclat de la denture en la tenant scrupuleusement propre, il suffit de se servir d'eau et d'un agent nettoyeur . . . Or, rien ne nettoie mieux que *de la poudre!*

La preuve en est facile. Essayez *la plus populaire des poudres dentifrices au Canada*, la poudre du Dr Lyon, sur une brosse humide. Elle ne se compose *que de poudre*— elle nettoie *intégralement* et ne renferme rien qui puisse abimer la dentine. Dès le premier brossage, vous constaterez que vos dents sont plus propres, qu'elles ont plus d'éclat, et que la bouche en est toute rafraichie. Dans toutes les pharmacies. Pas de tube vide à troquer. De plus, à égalité de prix, elle dure deux fois plus longtemps qu'une pâte dentifrice!



LA POUDRE DENTIFRICE DU DR LYON
rend les dents plus propres et plus brillantes

AVEZ-VOUS été récemment chez Slover?



Alors ne remettez pas à plus tard le plaisir de voir un assortiment vraiment varié de chics vêtements de printemps pour tous les membres de votre famille. Manteaux, Ensembles, Costumes et une ravissante série d'Accessoires nécessaires pour compléter votre toilette. En étalage pour faciliter votre choix. Nous sommes fiers de vous montrer le tout . . . et vous serez enchantés des modèles, de la qualité, et des prix. Durant les récentes modifications une nouvelle série a été ajoutée à nos assortiments — une série à prix plus élevés — pour ceux qui préfèrent de la marchandise plus coûteuses. Chez Slover tous les membres de la famille, peu importe le budget familiale, peuvent magasiner économiquement, avantageusement. Venez chez Slover, samedi.



Chic nouveau
Costume du printemps
plus un manteau

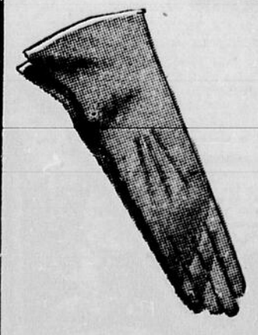
C'est une saison de costumes, et le magasin Slover est bien préparé pour vous satisfaire. Chics nouveaux tissus, confection impeccable. Manteau pour assortir ou en opposition, vous assurant l'élégance voulue.

Costume . . . 16.95
Manteau . . . 22.95

Chapeaux

Nouveaux modèles! Nouvelles teintes! Vous trouverez le chapeau que vous désirez pour assortir votre nouvel ensemble. Prix.

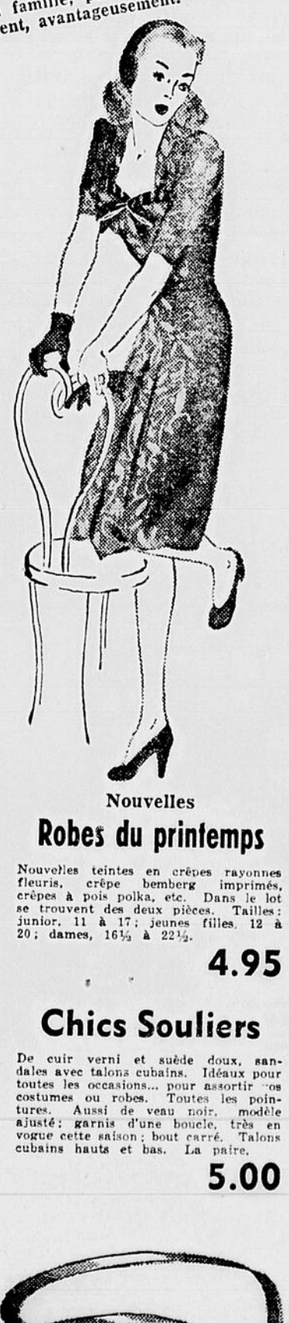
3.95



Gants

De chevreau de qualité, en tous les nouveaux genres et coloris du printemps.

2.95



Nouvelles
Robes du printemps

Nouvelles teintes en crêpes rayonnes fleuris, crêpe bemberg imprimés, crêpes à pois polka, etc. Dans le lot se trouvent des deux pièces. Tailles: junior, 11 à 17; jeunes filles, 12 à 20; dames, 16½ à 22½.

4.95

Chics Souliers

De cuir verni et suède doux, sandales avec talons cubains. Idéaux pour toutes les occasions... pour assortir vos costumes ou robes. Toutes les pointures. Aussi de veau noir, modèle ajusté; garnis d'une boucle, très en vogue cette saison; bout carré. Talons cubains hauts et bas. La paire.

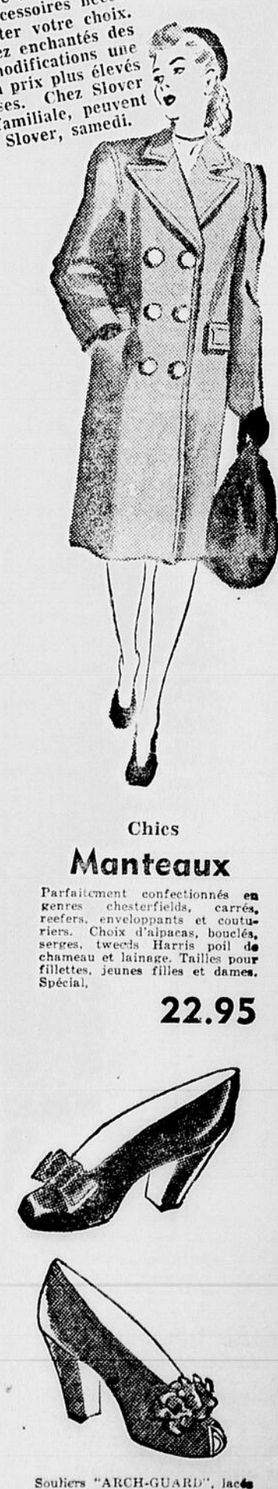
5.00



Nouveaux
Sacs à main

Nouveaux cuirs! Nouvelles formes! Tout ce qui est chic en sacs à main. Assortiment complet en nouveaux sacs de printemps. Spécial.

4.95



Chics
Manteaux

Parfaitement confectionnés en genres chesterfields, carrés, reefers, enveloppants et couturiers. Choix d'alpacas, bouclés, serges, tweeds Harris poil de chameau et lainage. Tailles pour fillettes, jeunes filles et dames. Spécial,

22.95

Souliers "ARCH-GUARD", lacés ou escarpins, de veau de choix ou chevreau mou. Largeurs E, EE et EEE. Toutes les pointures. Prix de

2.95 à 4.95

SOULIERS LACES OXFORD; chevreau pressé, souple, idéales pour les femmes affairées. Bruns ou noirs avec talons cubains. Toutes les pointures. La paire,

4.00

4 FAÇONS D'ACHETER

Nous sollicitons les nouveaux comptes

- Comptant
- Mensualités
- Paiements échelonnés
- Mode de mise de côté

Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

SLOVER'S

Sur le Marché By. Signalez 3-5678

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Notre dévotion au Pape

C'est vous, admirable section Daniel, de l'école publique no 3 de Rayside, qui m'inspirez les lignes suivantes. Mais je veux vous en laisser le mérite. Vous avez résolu de prier pour le Pape: c'est une pensée digne de bons petits catholiques.

Prier pour le Pape est une obligation pour tous ses fils. En effet, le Pape porte sur ses épaules de chef de l'Eglise une responsabilité sans égale. Il dirige près de quatre cents millions d'âmes vers le ciel. Il s'adresse en même temps à tous les schismatiques, hérétiques, non croyants, et leur rappelle, avec son autorité universelle, la notion de Dieu, la sainteté de Dieu, la royauté de Dieu, sur chacun et sur tous. Il condamne l'impiété, l'injustice, le péché sous toutes ses espèces et pour toutes les parties du monde. Il juge ses fils, il les éclaire, il les bénit, il les sanctifie. Il est le Docteur suprême, le Père universel, le Consolateur infatigable, le Législateur incomparable, l'Administrateur des sacrements, le Gardien de l'Evangile, le Dispensateur des pardons, le Portier du ciel. Il parle au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il représente sur la terre avec toute la puissance du premier pape, saint Pierre. Aujourd'hui, le Pape est à demi-prisonnier. Il souffre encore plus de voir ses enfants s'égorger pour des motifs humains. Il pleure sur les mères, les enfants, les vieillards, les religieux, les prêtres et les évêques, traînés en captivités, mourant dans des prisons barbares, sans sacrements et sans assistants. Il pleure de voir l'enfance travaillée par ses pires ennemis: l'incroyance, l'éloignement des sacrements, les lectures dangereuses, les spectacles troublants, les habitudes déshonnêtes. Il gémit de savoir que les hommes ne veulent pas s'aimer et se conduire mutuellement à une vie bienheureuse, comme celle que mènent les saints en ce monde. Il espère quand même dans le secours d'en haut. Il se rassure, car l'Eglise est immortelle et Dieu triomphera. Il compte sur notre dévotion à nous, tous des communiants. Il demande de nous des pénitences, des pénitences et encore des pénitences, afin que le bon Dieu oublie nos péchés, se laisse attendrir et arrête les malheurs de la guerre. Il nous supplie de ne mettre notre confiance qu'en Dieu et non pas simplement dans les armes qui tuent des jeunes gens et font pleurer tant et tant de mamans. Ecoutons sa voix, c'est une voix de désintéressement parfait, c'est la voix de la liberté dans la charité. Bénissons en même temps le bon Dieu de nous avoir donné un si grand pape, un pape de génie et de sainteté, un grand Pénitent, donc un grand sauveur et un grand modèle. Prions, prions dans le travail, prions même en jouant, prions à la maison, sur la rue, à l'église, de tout notre coeur et de toutes nos forces.

Ici, je fais un appel spécial aux membres des sections juvéniles. Je leur répète la prière de l'Eglise: Que le Seigneur nous conserve le pape Pie XII, que le Seigneur le vivifie, que le Seigneur le rende heureux sur cette terre, que le Seigneur ne l'abandonne pas aux mains des méchants.

ONCLE JEAN

Sect. Crémazie, Blind-River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 7 septembre se déroula dans la classe des 11e et 12e de l'école, un petit programme bien intéressant. M. le président Paul Berthelot, souhaita la plus cordiale bienvenue à notre Bonne Mère, à la Chère Soeur Principale et aux membres des autres sections. Comme nos études intenses prennent une grande partie de notre temps nous n'avons présenté que du travail de classe. Nous ne nous en faisons pas trop de peine car c'est plus selon l'esprit des Sections.

1. L'assemblée commença par "Notre Dame du Canada", afin de demander à La Ste-Vierge de protéger notre cher pays en ces temps si troublés.

2. Le serment d'honneur à la patrie fut suivi par la prière au Sacré-Coeur.

3. Dans un discours éloquent, Jacqueline Savard nous fit connaître plus profondément le vrai but au Communisme et sa doctrine anti-chrétienne.

4. Catherine Fallu nous donna une bonne recette pour devenir un "bon vieux" dans "l'Abeille".

5. Les élèves de 11e et 12e chantèrent de tout coeur, "Canadiens, aimons la Patrie".

6. "Le sport et le sexe féminin" fut le sujet du discours de Cécile Ménard.

7. Quelques devinettes furent posées par Cécile Leclair.

8. Les "dixièmes" subirent un "Quizz" sur le "Secourisme", chef — Georges Albert — 11e. Les gagnants — Henri Thibodeau et Eunice Lizotte.

9. Henri Thibodeau lut une composition qui parut dans le "Droit" — "style d'écolier sur la vache".

10. Rita French nous transmit un petit mot très important de l'Oncle Jean sur "les écoles sans patriotisme".

11. Proposé par Jacqueline Savard appuyé par Cécile Ménard, que les religieuses de la Sagesse organisent la procession de Notre-Dame de Lourdes dans l'école afin qu'un plus grand nombre d'élèves y participent.

Proposé par Clérent Blais, appuyé par Rollande Fournier que les élèves s'efforcent à améliorer leur langage sous peine de devoir faire un discours à la fin de la semaine.

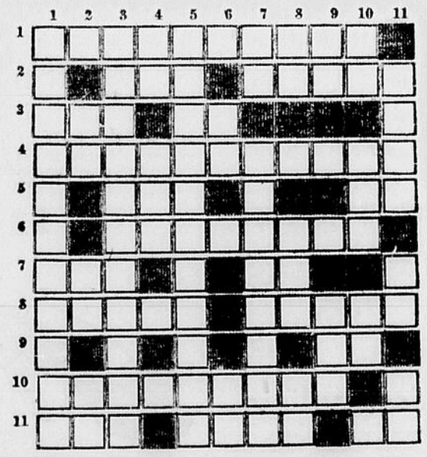
Proposé par Catherine Fallu, appuyé par Mona Lemieux que les élèves tiennent compte du nombre de corrections faites en français.

La séance se termina par l'hymne national, "O Canada".

Vos neveux et nièces affectueux,

Cécile Leclair
secrétaire.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Manie du mensonge.
2—Souverain — Paysages considérés au point de vue de leurs qualités pittoresques.
3—Enleva la vie—Pronom personnel.
4—Art de la danse.
5—Oignon d'une odeur très forte — Négation.
6—Industrie du sellier.
7—Fatigué — Pronom personnel.
8—Celui qui tue — Pied et jambe des quadrupèdes.
9—En quel endroit.
10—Avec raideur.
11—Saison — Située — Article simple.

VERTICALEMENT

1—Application du moteur à l'agriculture.
2—Ville de Chaldée — Article contracté — Ta, renversé.
3—Ennui, tourment.
4—Interjection qui sert à appeler — Instrument dont on se sert pour enfoncer les pavés.
5—Lieux où l'on élève des oiseaux.
6—En les — Note de la gamme.
7—Carte à jouer — Façons données aux choses en les trempant dans des liquides.
8—Conjonction négative — Roue à gorge d'une poulie — Négation.
9—Pronom neutre anglais—Au bout de peu de temps.
10—Voyelles jumelles—Adjectif numéral féminin — Pronom personnel.
11—Action de suer — Négation — Etui de métal.

Solution du problème d'hier

T	R	O	P	O	L	O	G	I	E	■
R	A	I	E	S	■	R	A	T	■	B
O	■	E	T	■	M	A	R	I	N	E
T	A	■	U	R	■	T	E	N	I	R
T	I	L	L	E	■	O	■	E	■	■
I	R	■	A	A	■	R	U	R	A	L
N	E	O	N	■	S	I	N	A	I	■
E	■	I	C	A	■	O	■	I	■	O
R	O	S	E	S	■	■	T	R	A	C
■	S	E	■	I	N	E	E	■	R	■
E	T	■	L	E	■	I	R	■	D	E

Bonne Fête

4 mars 1943
Pa..is, Simon, Ottawa-Est.
Villemaire, Marcelle, Billings-B.
Villemaire, Léona, Billings-B.
Ethier, Robert, 12 ans, Cornwall.
Fournier, Réjeanne, 16 ans, Eastview.
Sincennes, Aline, Eastview.
Dumas, Gérard, 16 ans, Timmins.
Lapierre, Odette, 8 ans, Hull.
Côté, Jean-Jacques, 12 ans, Hull.
Blondin, Cécile, 15 ans, Sarsfield.
Délanger, Lucile, 15 ans, Sudbury.
Piché, Irène, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Piché, René, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Delorme, Laurette, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Marier, Fernande, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Bigras, Elisa, 11 ans, Sturgeon-Falls.
Faucon, Marcel, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Pilon, Marie-Claire, 12 ans, Clarence-C.
Blondin, Madeleine, 8 ans, Sarsfield.
Maisonneuve, Réginald, 10 ans, St-Pascal-B.
Filiatrault, Pierre, Verner.
Turenne, Mariette, 12 ans, Verner.

5 mars 1944
Auger, Madeleine, 14 ans, Maniwaki.
Godin, Léona, 15 ans, Pembroke.
Duchesne, Claire, 11 ans, Rouyn.
Chalut, Doreen, 15 ans, Kirkland-Lake.
Larin, Carson, Cornwall.
DeRepentigny, Victor, 12 ans, Vankleek-H.
Miron, Aline, 16 ans, Sudbury.
Beaudry, Claire, 14 ans, Wrightville.
Roy, Roland, 10 ans, Saint-François de M.
Rainville, Madeleine, 10 ans, Hull.
Drouin, Ernest, Clarence-Creek.
Cadieux, Thérèse, Sturgeon-Falls.
Morin, Florent, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Miner, Jean-Paul, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Charron, Raymond, 11 ans, Whanapitae.
Pinsonneault, Rosaire, 15 ans, Pain-Court.
Chaloux, Jean-Marc, 5 ans, Clarence-Creek.
Pinsonneault, Rosaire, 14 ans, Pain-Court.
Boissonnault, Claire, 12 ans, Iroquois-Falls.
Lacombe, Jeannette, 14 ans, Verner.
Belle-Isle, Louise, 1 an, Hawkesbury.
Boissonnault, Claire, 12 ans, Iroquois-Falls.

6 mars 1944
Alain, Jeannine, Ottawa.
Bégin, Thérèse, 14 ans, Eastview.
Desabrais, Dangeville, Montebello.
Guénette, Benoit Mattice.
Desmarais, Roger, 16 ans, Hull.
Lamothe, Yvette, Bonfield.
Lachance, Carmen, 14 ans, Clarence-Creek.
Montpetit, Rachel, 14 ans, Chelmsford.
Michaud, Jocelyne, Sturgeon-Falls.
Trottier, Louis, Windsor.
Gosselin, Guy, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Cuillerier, Donat, 14 ans, Hawkesbury.

7 mars 1944
Lapierre, Thérèse, 16 ans, Ottawa.
Lapointe, Suzanne, 13 ans, Saint-Jérôme.
Bissonnette, Alice, 16 ans, Eastview.
Saint-Pierre, Adrien, 14 ans, Strickland.
Sampson, Rose, 16 ans, Bonfield.
Paquin, Aline, 16 ans, Rouyn.
Robert, Hector, 16 ans, Sarsfield.
Leduc, Lucien, 14 ans, Sarsfield.
Goulard, Marcel, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Saint-Jean, Claire, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Pellant, Rhéal, 13 ans, Sturgeon-Falls.
DeRepentigny, Roland, 13 ans, Maxville.
Carrière, Berthe, 10 ans, Maxville.
Lafrenière, Gérard, 4 ans, Lavigne.
Pelland, Jeannine, 10 ans, Sturgeon-Falls.
White, Armand, 12 ans, Mattawa.

Rélexions sur notre Croix

(Par les élèves de l'école Samuel Genest, St-Charles d'Ottawa.)

Je suis très heureuse de savoir que c'est nous, les fillettes de l'école Samuel Genest, qui avons fait ériger dans notre cour d'école, une croix de Cartier, souvenir qui restera toujours dans notre coeur et dans notre esprit.

Georgette ETHIER.

Notre croix est faite de cèdre et elle a 23 pieds de hauteur. Le bois nous a été donné gratuitement par les Révérends Pères du Saint-Esprit et nous en sommes toutes très reconnaissantes. Nous avons eu aussi le métal pour faire les écussons de M. Arial, ferblantier de la rue Water.

Paulette ROBERT.

Un ouvrier de la paroisse enleva l'écorce des deux arbres. Il fit la croix, puis une fondation en ciment pour que la croix restât ferme. Avant d'y mettre la croix, sur l'avis de notre maîtresse, les élèves mirent des bouteilles dans lesquelles il y avait des portraits de notre curé, de nos vicaires et les noms des élèves, des religieuses de l'école, enfin toutes sortes de documents importants pour la génération future.

Clairette FOISY.

Au bas de la croix il y a deux tertres entourés de roches blanches et vertes, des vignes y croissent ainsi que de jolies fleurs. Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés à planter la croix de Cartier, surtout notre généreuse commission scolaire.

Murielle DANIS.

Nous avons laissé notre croix en bois naturel pendant quelque temps. Mais après deux ans, notre institutrice demanda que la croix fut peinturée en blanc pour la préserver et aussi pour l'embellir. Au bas de la croix nous y avons planté des fleurs, telles que des pensées et des pétunias. Elle est belle notre croix et l'on passe devant sans rougir et on salue avec une âme ardente de bons Canadiens.

Jeannine LIZOTTE.

Enfin le grand jour fut venu, le dimanche après-midi du 23 juin 1940, nous faisions bénir notre croix de Cartier. Les assistants étaient nombreux. Dans la foule, nous pouvons distinguer notre bon curé, M. l'abbé François-Xavier Barrette, qui bénit la croix, nos bons vicaires, M. l'abbé Boyer et Descelles, Mgr Myrand, M. le député Bélanger, oncle Jean, M. L. Charbonneau et d'autres personnages.

Florence BELAIR.

Il devrait y avoir une croix du chemin dans toutes les paroisses, afin de continuer les moeurs de nos ancêtres.

Huguette PORTUGAISE.

Nous élevons des Croix de Cartier pour continuer l'oeuvre de nos ancêtres, qui, sans nul respect humain en élevaient dans les campagnes, sur les bords du chemin.

Cette Croix me rappelle aussi mon histoire du Canada, lorsque Jacques Cartier planta une Croix à Gaspé, pour prendre possession du Canada au nom de Dieu et du Roi de France.

Rita MAISONNEUVE.

J'aime cette belle croix car c'est le signe du chrétien et comme je suis chrétienne ne dois-j pas la respecter? Quand je passe devant, sans rougir, je dois la saluer. Chaque soir cet emblème nous invite à la prière et nos coeurs devraient être plus près du trône de Dieu.

Alice GARDNER.

Nous devons aimer notre croix et la vénérer. Quand on passe devant on doit la saluer et dire dans le fond de notre coeur, une petite prière.

Rollande SINCENNES.

C'est à l'ombre de cette croix que nous prenons nos ébats pendant la récréation. Plus tard quand nous reviendrons à l'Ecole Samuel Genest on reverra encore notre belle croix. Ce souvenir restera toujours grave dans notre coeur.

Odette LEDUC.

Quand je regarde cette grande croix toute droite qui s'élance majestueusement dans les airs, cela me fait penser que nous devrions avoir l'âme aussi droite que cette croix. Nos ancêtres avaient peut-être beaucoup de misère et de peine, ils n'étaient pas bien instruits, ils avaient loin pour se rendre à l'église, mais rien ne les décourageait et rien ne les empêchait de faire leur religion. Et je pense que nous devrions tous suivre leur exemple.

Paulette ROBERT.

Par ce signe sacré non seulement nous vaincrons l'effroyable fléau social mais nous ferons triompher la concorde, la justice et la paix et fleurir les vertus viriles qui assureront la prospérité et la grandeur de notre Canada bien-aimé.

Claire LADOUCEUR.

En même temps, le même jour, à la même heure, que notre Curé bénissait notre croix, une autre section juvénile de la paroisse St-Charles du Nord-Ontario faisait bénir une croix! Drôle de coïncidence, n'est-ce pas!

Denise DANIS.

Cette croix de bois est à la fois un symbole et une promesse. Elle est un symbole de foi au Christ Sauveur. Elle est là, témoin du passé, gardienne du présent et sauvegarde de l'avenir. Saluez-là toujours avec un religieux respect et une émotion patriotique.

Hélène LADOUCEUR.

La section Evangéline est très reconnaissante envers tous ceux qui ont bien voulu lui aider à ériger sur notre terrain, la Croix de Cartier.

Thérèse BEAUDOIN.

S. S.-Jean-Baptiste, Cache-Bay, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vos neveux et nièces de la Section St-Jean-Baptiste de Cache-Bay, viennent vous annoncer l'heureuse nouvelle qu'ils ne sont pas gelés et désirent vous mettre au courant de leur dernière réunion. Elle eut lieu le 9 février. Notre président, Hector Brunet, souhaita la bienvenue à notre bon Curé, à la Bonne Mère de Sturgeon, au personnel enseignant, ainsi qu'à bon nombre de parents qui ont bien voulu se déranger pour venir encourager nos efforts. Selon l'usage, notre réunion commença par la prière et le serment au drapeau puis vinrent les numéros suivants:

1.—"Un bon patriote", lecture par Yolande Forget, Roland Larouche, Rhéal Chartrand.

2.—Travail que réclame une bouchée de pain (saynète par un groupe de garçons et de filles).

3.—"L'alouette du matin", chant composé par M. Beaulieu.

4.—La lecture des bons livres: Composition par Jocelyne St-Georges.

5.—Joute sur les synonymes:—Les élèves de 7e contre les élèves de 8e; ces derniers furent victorieux.

6.—Première neige, chant composé par M. Beaulieu.

7.—Le bon gîte, dramatisé par Marie-Paule Collin et Rhéal Desbois.

8.—O Sanctissima, Hymne à deux voix.

9.—Un héros sans le savoir, récitation par Jacqueline Forget.

10.—Leçon de patriotisme: "Comment donner l'idée de "Patrie" aux élèves des différents cours."

11.—Problème religieux. Le problème est donné aux élèves la veille de la réunion. Ils préparent leur réponse sans l'aide de la maîtresse. A la réunion cinq noms sont tirés au hasard; les élèves nommés sont invités à venir discuter leur problème dans leur propre langage.

Voici le problème: "Dans une journée, il y a 1.440 minutes. Combien de ces minutes, un bon chrétien doit-il donner au bon Dieu?"

12.—Propositions.

(a) Proposé par Donald Robert et appuyé par Rhéal Chartrand que les grands garçons soient bons pour les petits et les amusent pendant la récréation.

(b) Proposé par Jocelyne St-Georges et appuyé par Rolande Larouche que l'Ave Maria de 10½ h. soit dit aux intentions de M. le Curé.

(c) Proposé par Lorraine St-Georges et appuyé par Yolande Forget que les élèves fassent une prière et un sacrifice par jour pour nos soldats.

M. le Curé eut des paroles encourageantes et convaincantes pour nous persuader de l'obligation que nous avons de travailler à l'acquisition des vertus si recommandées aux sections juvéniles, sans lesquelles, nous ne ferons jamais rien qui vaille. Espérons que l'avenir nous prouvera que M. le Curé n'a pas parlé en vain, mais que sa parole est tombée dans des coeurs bien préparés.

L'hymne national termina notre petite réunion.

Vos neveux et nièces,
Jocelyne ST-GEORGES,
secrétaire.

NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

ASPIRIN



Les nouveaux prix de l'Aspirin mettent à la portée de tous un soulagement rapide et sans risque!

Commode petit étui de 12: 18¢
Flacon de 24: 29¢
Flacon de 100: 79¢

Pourquoi l'Aspirin agit-elle si vite?

Instantanément! Dès qu'un comprimé d'Aspirin est jeté dans de l'eau, il commence à se dissoudre. Il se désagrège en deux secondes! Ce même phénomène immédiat qui survient dans le verre se produit dans votre estomac. L'Aspirin agit incontinent sur la douleur, et ce soulagement est rapide et sans risque.

Indications:

MAUX DE TÊTE, RHUMES: Prenez 2 comprimés d'Aspirin et un grand verre d'eau.

NÉVRALGIE, NÉVRITE, RHUMATISME: Prenez 2 comprimés et un verre d'eau.

MAL DE GORGE: Faites fondre 3 comprimés dans le tiers d'un verre d'eau et gargarisez-vous—bien en profondeur dans la gorge.



BAYER

ASPIRIN

Sans la "croix" BAYER sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin authentique. Exigez-la!

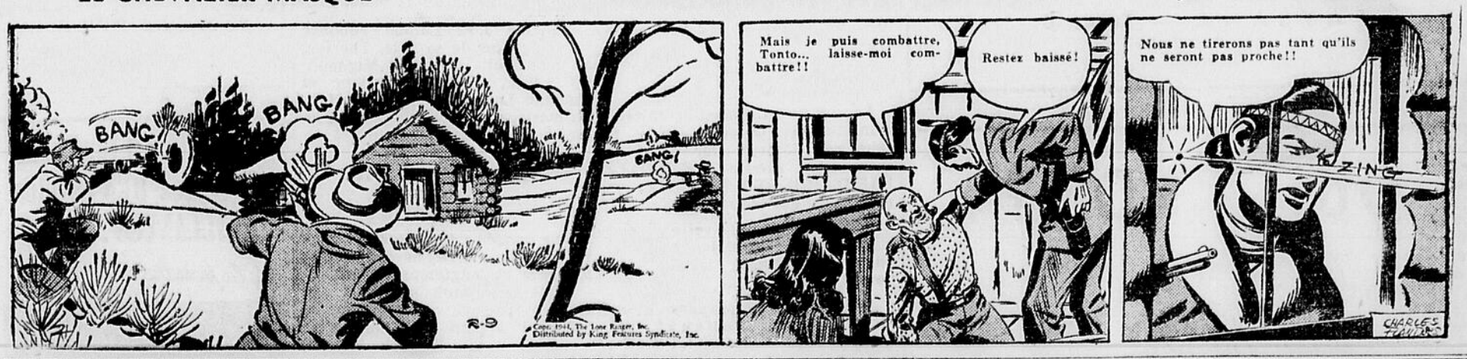
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



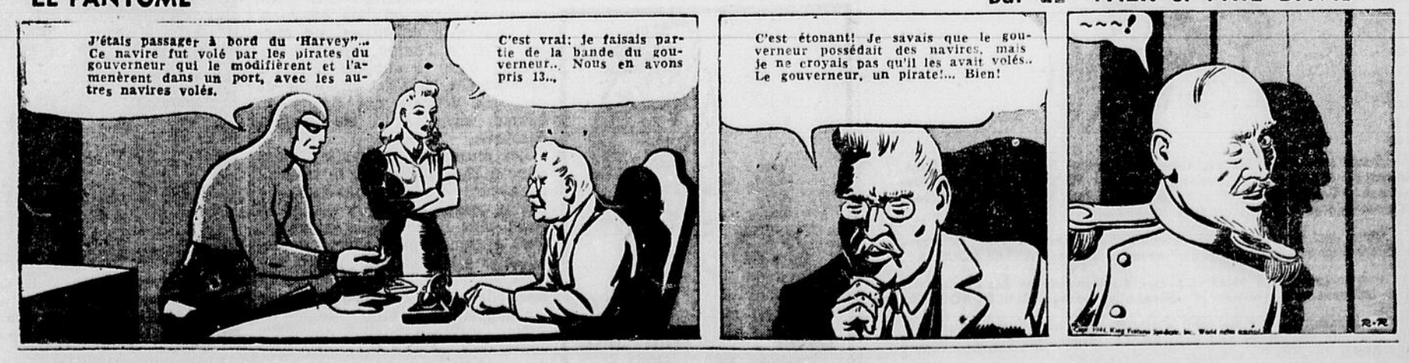
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strieve



La campagne du huitième emprunt de guerre commencera le 24 avril

(Suite de la 1ère page)

question, on insiste sur l'impossibilité d'abréger davantage les discours de la députation. "Car toute mesure en ce sens", précise le rapport Glen, "attenterait à la liberté de paroles des représentants du peuple — élus à cette Chambre avec la mission bien définie d'y débattre les grands problèmes de la nation". Cependant divers changements ont été apportés quand même à la procédure parlementaire et les Communes ratifieront ces amendements mardi prochain.

Le comité Glen a suggéré, en outre, de prendre des mesures draconiennes afin d'éliminer le plus possible du Parlement les nombreux bills de divorce qui encombrent actuellement l'ordre du jour. Ainsi — à l'avenir — les lois de divorce ne seront pas considérées uniquement devant un comité sénatorial, mais également au comité parlementaire des bills privés. Il deviendra donc doublement difficile d'assurer l'adoption des lois de divorce. (En pratique — tous les bills de divorce viennent de Québec où il n'existe pas de tribunaux provinciaux de divorce.)

Voici quelques-uns des autres changements projetés dans la procédure parlementaire: a) Choix d'une journée entière chaque semaine pour l'adoption des crédits. b) Obligation pour tous les députés qui se trouvent dans les édifices du Parlement — d'être à leur siège lors d'un vote. c) Pour déclencher un vote—il faudra désormais l'appui de vingt députés au lieu de cinq. d) Les remarques en marge des motions ou des résolutions seront limitées à vingt minutes par député. e) Les députés ne pourront plus en appeler des décisions présidentielles au sujet des motions d'ajournement. f) Les parlementaires devront avertir par écrit une heure à l'avance — et le greffier des Communes et le ministre concerné — des interpellations orales qu'ils ont l'intention de faire à l'ouverture de la séance. g) Les députés n'auront plus le droit de faire précéder leurs interpellation de la lecture de télégrammes ou d'extraits de journaux. h) Les amendements au discours du Trône et au budget seront limités à une motion unique dans chaque cas.

Le prochain emprunt

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a aussi annoncé la date de l'ouverture de la campagne du sixième emprunt de la victoire — en fait le huitième emprunt national depuis la guerre. C'est le 24 avril que se fera le lancement de ce nouvel emprunt dont on a fixé l'objectif à $1,200,000,000. Le grand public devra fournir à lui seul $525,000,000 tandis que les gros souscripteurs verseront $675,000,000; on trouvera ces derniers dans les rangs des corporations industrielles, des banques, des compagnies d'assurance et des entreprises commerciales.

M. Ilsley a précisé que "les besoins d'argent pour la poursuite de la guerre restaient très pressants". Il conclut en prédisant que les Canadiens "prouveraient encore leur détermination à apporter aux forces combattantes toute l'aide financière requise".

Résolution de Dorion

M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, vient de réclamer la prolongation de la route transcanadienne jusqu'à la côte nord du St-Laurent dans la province de Québec. Voici la résolution qu'il a inscrite à cette fin au feuilleton des Communes:

"Considérant qu'il a déjà été décidé qu'une route appelée "Route Trans-Canada" serait construite à travers le pays;

"Considérant que des travaux nécessaires à l'exécution de ce projet ont déjà été effectués, mais que cette route n'est pas encore terminée;

"Considérant qu'en ces dernières années, des développements considérables ont eu lieu sur les côtes de l'Atlantique pour faciliter le trafic aérien et le trafic maritime du Canada à l'Europe;

"Considérant que le trafic aérien prendra, après la guerre, un essor insoupçonné jusqu'à présent;

"Considérant que le complément nécessaire du trafic Trans-Atlantique, des côtes du Labrador aux pays d'Europe, réside dans des moyens de communication adéquats sur terre, pour relier les différents centres du pays à ses aéroports, et à ses ports maritimes de l'Atlantique;

"Considérant que dans l'immense étendue de terre située dans la partie nord-est de la province de Québec, il existe des ressources naturelles des plus considérables qui ne sont pas exploitées faute de moyens de communication;

"Cette Chambre est d'avis qu'il est dans l'intérêt de la nation que le gouvernement mette à l'étude l'à-propos de prolonger la route Trans-Canada jusqu'aux confins est du Dominion, sur la côte de l'Atlantique."

Lacombe et le sucre d'érable

M. Liguori Lacombe, chef du Parti Canadien et député de Laval-Deux-Montagnes, a posé une très longue série de questions sur les produits de l'érable — sucre et sirop. Voici cette interpellation en détail:

1) Quelle a été, au cours de l'année 1943, la valeur totale des produits de l'érable au Canada:
   a) en sucre,
   b) en sirop d'érable?

2) Quelle a été la consommation domestique de ces produits au Canada?

3 Quelle a été, en livres, la quantité de nos exportations de sucre d'érable au cours de la même année?

4) Quelle a été, en gallons, au cours de la même période, la quantité de nos exportations de sirop d'érable?

5) Ces produits sont-ils maintenant rationnés au Canada?

6) Dans l'affirmative, pourquoi?

7) Le prix de ces produits a-t-il été fixé?

8) Si oui, quel en est le plafond, et pour le sucre et pour le sirop?

9) Le gouvernement, en plafonnant le prix de ces produits, a-t-il tenu compte de l'augmentation de la main-d'oeuvre et du coût de leur production?

10) A-t-on tenu compte aussi, en fixant le prix des produits de l'érable, du prix très élevé du bois de chauffage nécessaire à leur production?

Les crédits agricoles

Lorsque la Chambre se forma en comité des subsides pour étudier les crédits civils du ministère de l'Agriculture, l'hon. Earl Rowe, député conservateur de Dufferin-Simcoe, entreprit alors, au nom de l'opposition, de faire la critique de la politique agricole du Gouvernement.

Reprenant le thème abordé la veille par M. J. Harris, conservateur de Danforth, il déclara qu'on perdait trop de temps à parler de l'après-guerre et de la réhabilitation alors que la guerre était encore loin d'être gagnée. "Mais si l'on élabore dès maintenant des projets de restauration", dit-il, "il est temps de s'occuper de la conservation des forêts". Le gouvernement fédéral ne fait rien dans ce domaine, selon M. Rowe, qui soutient qu'on est en retard de 20 ans et qu'on a, en peu de temps, par les seuls ravages causés par les insectes, perdu assez de bois pour maintenir tous les moulins à papier en activité pendant 35 ans. Il demande que le gouvernement entreprenne des recherches scientifiques sur la destruction des insectes.

M. Rowe dit que ce problème est assez urgent pour que l'on mette au besoin la juridiction provinciale de côté "afin de donner une solution nationale à un problème national".

Prochain adjoint de Gardiner

L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, demanda à M. Gardiner s'il aurait bientôt un adjoint parlementaire, comme certains autres ministres. "Dans ce cas," dit M. Graydon, "il faudrait nommer un député de l'est du pays, le ministre étant lui-même de l'ouest". M. Gardiner répondit qu'une telle nomination, si jamais elle se faisait, viendrait du premier ministre. Mais il fit observer que les membres du Cabinet qui ont des adjoints parlementaires comme les ministres de la Défense et celui des Munitions, ne peuvent compter sur la collaboration de ministères correspondants, des provinces." Il y a dix ministères de l'Agriculture au Canada" note-t-il, "et le ministre fédéral reçoit ainsi de l'assistance des provinces."

Marché anglais d'après-guerre

M. Gardiner a ensuite expliqué que si le Canada peut maintenir au rythme actuel ses expéditions de boeuf en Grande-Bretagne, il s'y préparera un marché profitable pour l'après-guerre. Le ministre de l'agriculture a expliqué que le Canada aura besoin dès l'armistice d'un débouché étranger pour 300,000 têtes de bétail par année. Il a dévoilé, en outre, que la levée du rationnement de la viande — annoncé cette semaine au Canada — avait fait l'objet d'une entente avec Londres et Washington. Il a ajouté qu'il serait dangereux d'expédier trop de boeuf aux Etats-Unis à un moment où le marché est surcongestionné outre-frontière.

Puis le ministre de l'Agriculture a consacré le reste de la séance à répondre à des questions de détail de conservateurs, C.C.F. ou libéraux.

Epopée du Royal...

(Suite de la première page)

ville. Pendant leur séjour près de Potenza, ils exécutèrent des patrouilles fort réussies, dont une de 35 hommes qui se rendit jusqu'à l'orée de la fameuse plaine de Foggia.

Ils n'avaient pas encore entendu le bruit des canons. Ce n'est que le 3 octobre, un mois après le débarquement, que leur parvint la rumeur confuse et familière de l'artillerie. Ce jour-là, ils prirent des positions dans une oliveraie boueuse à Lucera, au delà de la ville de Foggia, meurtie par nos bombardements aériens.

Le 4 octobre, ils s'ébranlèrent dans des camions, traversèrent Motta, ville montagneuse située aux confins de la plaine de Foggia, et en route croisèrent une division britannique. Des incursions de bombardiers plongeurs ennemis marquèrent ce déplacement.

Puis le 6, après avoir franchi Volturara, les Canadiens français se dirigeaient à pied vers Gambatesa lorsqu'ils furent soumis durant plusieurs heures au feu de l'artillerie et des mortiers de l'ennemi retranché dans les montagnes.

Nos gars tinrent le coup, malgré des pertes assez sérieuses, et le 10, s'engagèrent de nuit dans un défilé montagneux, sous la pluie marchant dans la boue jusqu'aux chevilles. Traversant ainsi sept collines ils se rendirent à Riccia.

Durant cette marche nocturne les muletiers arabes rendirent de précieux services en transportant à dos de mule les vivres et les provisions. De Riccia, le bataillon prit des positions sur le mont Gildone, à l'ouest de Campobasso.

Les Canadiens français passèrent environ un mois dans la banlieue de Campobasso, dans un petit village blotti entre deux collines, appelé Ripalimosano. Si Campobasso devint une ville canadienne, il faut ajouter que "Ripa" devint un petit village canadien-français, avec son église, ses soirées de famille, etc. Ce fut une période de repos et de détente.

Le 17 novembre, nos petits kakis firent des adieux à la population où ils avaient trouvé un accueil fort sympathique, et se dirigèrent en camions vers Carovilli; trouvant les ponts démolis par les sapeurs ennemis, ils continuèrent à pied jusqu'à San-Pietro-Avellano, un des nombreux villages brûlés et saccagés par les Allemands qui appliquaient à cette époque la politique de la "terre dévastée".

Le quartier général du bataillon s'établit dans les ruines encore fumantes du village, tandis que les compagnies s'installèrent sur les hauteurs dominant la rivière Sangro, et envoyèrent des patrouilles qui réussirent plus d'une fois à traverser le fameux cours d'eau. Encore une fois, nos éclaireurs revinrent avec d'excellents renseignements sur les positions défensives de l'ennemi dans ce secteur.

Le 2 décembre, ils furent retirés du centre de l'Italie et ramenés en toute hâte vers l'Adriatique, où la 78ème division, s'infiltrant savamment par petits groupes, venait de réussir l'exploit de briser les lignes d'hiver du Boche.

C'est dans ces positions allemandes, vastes chambres souterraines munies d'un maximum de confort, que le Royal 22ème passa quelques jours près de Casalbordino, avant de traverser San-Vito et d'aller prendre des positions près de San-Leonardo, près d'Ortona.

Le 12 décembre, ils se virent confier la tâche d'établir une tête de pont en capturant le petit hameau de Casa-Berardi, ce qui permettrait à la 8e armée de s'assurer des positions avantageuses au delà de la rivière Moro.

Après quatre jours de combat épique, sanglant, au cours duquel les actes héroïques se multiplièrent, les Canadiens français, appuyés de huit chars d'assaut, enlevèrent Casa-Berardi, un objectif qui résistait depuis plusieurs semaines à l'assaut de nos troupes.

Cette victoire permit à la 8e armée de s'assurer un carrefour vital menant à Ortona, ville côtière qui fut capturée par des troupes de l'ouest canadien après sept jours de combat dans les rues.

Ce qui restait du "Vingt-deux" se replia, après sa victoire, vers la Torre, minuscule village en ruines près de San-Léonardo. Après avoir enterré ses morts, le bataillon se préparait à célébrer dignement la Noël par la traditionnelle messe de minuit, lorsque le 24 décembre au matin, il reçut l'ordre d'aller de nouveau prendre des positions défensives sur un promontoire à l'ouest d'Ortona.

C'est dans la boue des tranchées que les Canadiens français passèrent la période des Fêtes. Grelottant dans leurs trous, ils essuyèrent de nombreux bombardements mais le 30 décembre, leur commandant, par une brillante manoeuvre, les fit avancer de 1,000 verges pour consolider leurs positions.

Depuis le 13 janvier, le bataillon, cantonné dans un petit village près du front, s'est réorganisé, a reçu des renforts, s'est reposé en attendant le prochain coup de main.

Hier, ils ont reçu la visite du commandant de la 8e armée, le général sir Oliver Leese, qui n'a pas hésité à leur dire combien il était fier d'eux.

"J'ai visité le champ de bataille où vous avez livré le victorieux assaut devant Casa-Berardi, dit-il. Vous devez être fiers de vos exploits. Casa-Berardi est un nom qui peut figurer avec honneur dans la liste des faits d'armes de votre bataillon. Vous marchez à la tête de la 8e armée, et je suis fier de vous. Vous avez été magnifiques."

Courrier de Kent et d'Essex

M. Yves Simon, hôte de la Ligue des conférences du Collège Assomption

(Spécial au DROIT)

WINDSOR, (Ont.), le 4. — Au delà de 700 personnes se pressaient dans la grande salle du théâtre Vanity, de notre ville, dimanche soir pour assister à la conférence de M. Yves Simon. Le savant professeur de l'Université Notre-Dame, de l'Indiana, était l'hôte de la Ligue des Conférences du Collège Assomption (de Sandwich). Cette conférence, qui était la première prononcée en français sous de telles auspices, avait été obtenue par l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'ouest d'Ontario. La soirée fut présidée par M. l'abbé Wilfrid Langlois, vicaire forain. Ce dernier souligna toute l'importance de l'événement. Il prédit même que désormais ce ne serait plus une mais trois, quatre... et même cinq conférences françaises que les Canadiens français de la région auraient le privilège d'entendre chaque année sous les ausnices des bons Pères Basiliens. Cette déclaration fut saluée par les acclamations de la foule. M. Langlois évoqua ensuite le souvenir des anciens Pères de langue française de cette communauté, qui est elle-même d'origine française: les RR. PP. Aboulin, Semande, Côté, etc. Puis il présenta le conférencier sous le titre de "fils de la Fille ainée de l'Eglise".

M. Simon se dit d'abord très heureux de "découvrir" un groupe aussi important de frères par la pensée et par le coeur dans une région qu'il avait déjà visitée sous les mêmes auspices mais où il n'avait parlé qu'en anglais. Il remercia ensuite l'auditoire de son magnifique accueil, et il entra dans le vif de son sujet: "La Mystique de la France Combattante" — sans plus tarder. Il définit d'abord ce qu'il entend, dans le présent cas, par "mystique". Une mystique, dit-il, est l'ensemble de croyances communes et collectives chargé de valeurs morales, ensemble qui est à base, non pas seulement de rationnel, mais aussi et surtout de sentimental. Une mystique ne consiste pas seulement en une pensée forte mais en une flamme irrésistible... L'orateur fait ensuite l'historique du mouvement de la "France Libre", qui prit naissance deux jours exactement après la capitulation française, c'est-à-dire le 18 juin 1940, et qui ne portera que deux ans plus tard le nom de "France Combattante". Son premier promoteur fut le général de Gaulle, qui, d'un homme à peu près inconnu, devint en un jour le plus grand Français de son temps, grâce à sa fameuse proclamation lancée à tous les Français de l'univers, de la ville de Londres, et qui était ni plus ni moins qu'un écho de la parole de Foch: Ils ne passeront pas. D'un mouvement exclusivement militaire, "France Libre" devint tôt, par la force des circonstances, un mouvement exclusivement militaire et politique, proclamant toujours la survivance nécessaire de l'esprit démocratique français. M. Simon analyse ensuite les causes du sensationnel écrasement de la France en sept semaines: incompétence et manque de courage des généraux français, insuffisance (en nombre et en force) d'alliances conclues avec d'autres pays, mauvais fonctionnement des institutions gouvernementales, lamentable décadence civique et morale, mais SURTOUT absence totale d'une mystique véritablement nationale. Le conférencier fait ici une confession dramatique: "Et les grands responsables de cette absence d'une mystique française ce fut nous, nous les intellectuels, qui détruisîmes pendant vingt ans tout ce qu'il pouvait y avoir de sentiment national en France par nos critiques corrosives et la création d'une mentalité nihiliste". Cet aveu sensationnel remua profondément l'assistance, qui admirait en même temps l'héroïque franchise de l'orateur.

Croix-Rouge Gare centrale

MONTREAL, le 4 — Les Montréalais qui utilisent chaque jour la nouvelle Gare Centrale du Canadien National, ont de ce temps-ci un rappel frappant de la campagne qu'entreprend la Croix-Rouge pour obtenir $10,000,000 avant le 15 mars prochain. Au-dessus de la porte du restaurant se dresse une croix rouge de dix pieds de large et au-dessus des portes d'entrée au nord et au sud ont été posés des écussons de 6 pieds de large. Des affiches et des photographies de la Croix-Rouge ont été affichées aux murs des deux grands corridors de la gare. De plus une vitrine a été consacrée à la Croix-Rouge au bureau des billets de la Compagnie, rue St-Jacques.

TAMPONNEMENT PRES CALGARY

CALGARY, le 3. — (P.C.) — La circulation a été interrompue pendant plusieurs heures hier sur la ligne principale du Canadien-Pacifique, à la suite d'un accident survenu quand un train de marchandises à destination de l'est frappa l'arrière d'un autre train de marchandises, à 40 milles à l'ouest de Calgary, et fit dérailler 12 wagons.

Canada-France

Qu'est-ce que Canada-France?

par Victor Barbeau, de la Société des Ecrivains canadiens

Canada-France est une association bénévole, reconnue par l'Etat, encouragée par l'Eglise, de Canadiens de tout rang que la grande pitié de la France empoigne et qui brûlent d'alléger ses souffrances aussi tôt que les circonstances le permettront. S'il ne leur appartient pas de scruter l'avenir ils se reconnaissent l'obligation de le préparer. Et ils le prépareront avec méthode et amour.

Canada-France va commencer, dès aujourd'hui, à accumuler les biens de première nécessité dont la France, anémiée, appauvrie débilitée aura un besoin si pressant une fois libérée. Il emmagasinera pour l'heure de la délivrance des tonnes et des tonnes de marchandises qui serviront a nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus, soigner ceux qui sont malades. Il emmagasinera de la vie, c'est-a-dire de la confiance, de l'espoir et de la joie.

Canada-France demande à tous non selon leurs moyens mais selon leur coeur de contribuer en espèces ou en nature à son entreprise de régénération physique et morale de la France sans morcellement ni déchirures, de la France une et souffrante! De donner son obole, d'y apporter tout ce qui peut servir: vêtements, laine, tissus, savons, cuirs produits pharmaceutiques, produits alimentaires non périssables.

Canada-France centralisera en différents endroits qu'il fera bientôt connaître tous les dons reçus et attestera chacun d'eux par le moyen d'un document officiel en attendant d'illuminer le coeur de la France de l'indéracinable affection et de la chrétienne charité du Canada qui se souvient.

A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD.



mobiliers chesterfield de 10 pièces fabrication à ressorts!

$125

Nouvel attrait pour votre vivoir. Voici une excellente occasion en un confortable mobilier chesterfield. Coussins réversibles à ressorts et jolie garniture de bois visible. Chesterfield et un fauteuil couleur rouille, fauteuil opposition, bleu. Remarquez les pièces supplémentaires. Tout ce que vous désirez pour meubler un nouveau vivoir moderne—chez Freiman, à un prix économique!

★ lampe de table et abat-jour ★ chesterfield
★ cendrier ★ deux fauteuils
★ tabouret ★ table de bout
★ coussin ★ table à café



groupe d'aubaines extraordinaires de 9 pièces comprenant un matelas à ressorts intérieurs

- lit grandeur régulière
- toilette
- coiffeuse
- banc de coiffeuse
- commode
- deux oreillers
- sommier câbles
- matelas à ressorts intérieurs

$129

Oui . . . un matelas à ressorts intérieurs, une aubaine par excellence! Mobilier d'une attrayante présentation, fini noyer foncé, genre cascade. Fascinants miroirs circulaires et longues poignées modernes aux tiroirs. Juste la bonne dimension, dispositions pour chambre à coucher moyenne . . . et à un prix conforme aux aubaines chez Freiman. Ne manquez pas de le voir, samedi. Quatrième étage.

mobiliers de plaqué de noyer, 9 pièces, 2 teintes, comprenant un matelas à ressorts intérieurs

- banc de coiffeuse
- sommier à câbles
- deux oreillers
- matelas à ressorts intérieurs
- lit grandeur régulière
- toilette
- coiffeuse
- commode

$149

Avec cet attrayant mobilier, vous avez le confort voulu pour bien dormir. Matelas à ressorts intérieurs, une aubaine appréciable! Vous en serez fier, aussi. Riche plaqué de noyer deux teintes, fascinante présentation cascade et poignées dissimulées aux tiroirs. Remarquez les décoratifs miroirs basculants et la coiffeuse à six tiroirs. Un excellent choix! Freiman, quatrième étage.

Radio-Collège organise des concours en marge de ses émissions

Les succès remportés les années passées encouragent la direction à étendre les concours à toutes les tribunes

Plusieurs inovations — Les jeunes devraient se faire un devoir de participer à ces concours — Prix substantiels

Radio-Collège organise pour terminer sa troisième année académique, 1943-1944, une série de concours sur les sciences, l'histoire naturelle, l'histoire du Canada, la géographie et la musique. Le concours de botanique des années précédentes a remporté de si frappants succès que la direction a décidé d'étendre les concours à presque tous les sujets et tout laisse croire qu'à l'avenir ils engloberont chacune des tribunes. Les émissions de Radio-Collège, dirigées par M. Aurèle Séguin, prennent des proportions de plus en plus amples et sont destinées à rendre aux étudiants et aux étudiantes d'inestimables services en leur offrant des aperçus généraux sur une foule de questions. Pour obtenir tous les renseignements relatifs à chacun des concours, il suffit d'envoyer à Radio-Collège votre nom et votre adresse et indiquer dans quelle catégorie vous désirez vous inscrire.

CATEGORIE 1—Tous les élèves des maisons d'enseignement de langue française.
CATEGORIE 2—Tous les auditeurs autres que ceux de la catégorie 1.

CONCOURS "A": SCIENCES

Ce concours aura trait aux radio-causeries de Léon Lortie et de Louis Bourgoin respectivement titulaires des rubriques "Les lois de la nature" et "Histoire des sciences et de leurs applications".

Samedi prochain le 11 mars on fera connaître le sujet précis du concours. Le concours consistera en une dissertation de mille mots sur unè des "lois de la nature" expliquées par M. Lortie ou sur l'une des biographies étudiées au cours de la série des causeries de Bourgoin.

Les textes devront être remis à Radio-Collège au plus tard, le 15 avril 1944. Les noms des lauréats seront annoncés le 24 avril, à 4 h. 30, aux postes du réseau français de Radio-Canada. Le travail qui aura mérité le premier prix sera lu à cette dernière émission de la série sur les sciences. Un prix de $20 sera donné au gagnant.

Concours "B" zoologie

Le concours sera, en quelque sorte, la mise en pratique des notions apprises au cours de la série de causeries diffusées le lundi de 5 heures à 5 h. 15 du soir, sous la rubrique "Le monde animal". Le sujet du concours sera annoncé la semaine prochaine. Le vainqueur recevra un prix de $15.

Concours "C": Histoire du Canada

Le thème général d'histoire est, cette année, le rôle de la femme canadienne dans le développement de notre pays depuis la fondation jusqu'à nos jours. Le concours d'histoire portera sur ce thème.

Mais attention! Radio-Collège tente une nouvelle expérience, puisqu'en effet les travaux littéraires de ce concours devront être présentés sous forme de sketch radiophonique de quinze minutes ayant trait à quelques scènes de la vie d'une héroïne canadienne, au choix du concurrent.

La pièce choisie par les membres du jury sera jouée à Radio-Canada le 25 avril 1944, de 4 h. 45 à 5 heures du soir, et l'auteur présentera lui-même, aux auditeurs de Radio-Collège, la première radiophonique de l'oeuvre qui aura remporté le prix de $20.

Concours "D": Botanique

Comme complément aux causeries données sous la rubrique "La Cité des Plantes", Radio-College organise pour l'été 1944 une série de concours de botanique ouverts à tous les auditeurs. Les concurrents seront groupés en deux catégories:

a) moins de 15 ans
b) 15 ans et plus

Les travaux devront être déposés, ou expédiés, avant le 30 septembre 1944 et adressés comme suit: Concours de Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. Ils devront être accompagnés d'un certificat du maitre ou de la maîtresse mentionnant l'âge de l'élève et la classe à laquelle il appartient.

La liste des dix concours de botanique est publiée dans la brochure "La Cité des Plantes" (3ième série), en vente au comptoir de Radio-Collège (Voir page 42, "les éditions de Radio-Collège")

Les prix seront décernés le samedi, 28 octobre 1944, dans l'auditorium du Jardin botanique, angle Sherbrooke et Pie IX.

Concours "E": Géographie

La première série de leçons sur la géographie portait, l'an dernier, sur l'homme et son milieu. Cette année, Raymond Tanghe, titulaire du cours, traitera de la géographie économique du Canada. Les auditeurs de Radio-Canada auront donc l'avantage d'étudier les principaux facteurs de notre vie économique: l'agriculture, les pêcheries, les fourrures, les mines, les forces hydrauliques, les industries, les voies de communication et le commerce.

Le concours de géographie aura trait à l'une ou l'autre de ces richesses de l'économie canadienne. On en fera connaître samedi prochain le sujet précis.

Concours "F": Musique

Le titulaire, M. Claude Champagne, étudie au cours de la présente série les diverses familles d'instruments qui composent l'orchestre. On donnera plus tard des détails supplémentaires sur ce concours.

Concours "G": Opinions sur Radio-Collège

Les concurrents devront écrire une lettre d'appréciation d'au moins 500 mots sur Radio-Collège. Dans cette lettre, on devra exprimer ses commentaires, faire part de ses suggestions ou offrir une critique constructive relativement à une ou plusieurs des tribunes inscrites à l'horaire de Radio-Collège. Ceux qui désirent prendre part à ce concours pourront nous faire parvenir leur lettre avant le 15 avril 1944 et un prix de $25 sera décerné au vainqueur.

Le poste C.K.C.H. du journal "Le Droit" diffuse toutes les émissions de Radio-Collège.

Heure catholique

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal débutera, le 5 mars, à 2 heures par un hommage à S. S. Pie XII à l'occasion de la fête du Pape. L'allocution sera prononcée par le juge Ch.-Auguste Bertrand, de la Cour supérieure. Le reste de l'émission, — de 2 h. 15 à 3 heures — sera transmis de la cathédrale de Montréal où le public est cordialement invité. Il y aura d'abord un programme de chant religieux, puis la cinquième causerie du R. P. Joseph Ledit, S.J., sur la Ste-Vierge dans notre vie. Cette causerie sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Un concert improvisé



Grâce à des instruments de musique fournis par la Croix-Rouge des soldats prisonniers à la Stalag XXA donnèrent un petit concert improvisé à Noël. Une guitare, un accordéon et quelques autres instruments suffirent à former un petit orchestre dont on voit ici quelques-uns des membres.

Concert



Mlle Marguerite HURTEAU, soprano dramatique, qui est l'artiste invitée au concert de l'Ottawa Music Club, cet après-midi, au Château Laurier.

De l'avenir de la marine marchande

Il sera question le dimanche, 5 mars, à 9 heures du soir, à Radio-Canada de l'avenir de la marine marchande canadienne. L'invité de Radio-Canada à cette tribune, —il s'agit ici d'"Opinions", — sera M. Edouard Simard, industriel bien connu, vice-président de Marine Industries ou l'un de ses représentants. Cette question intéresse particulièrement notre monde des affaires puisqu'elle est en quelque sorte vitale.

A cette séance du cinq mars, on parlera donc des avantages économiques pour une nation d'avoir une marine marchande. On répondra aux trois questions suivantes: Quelles sont les tentatives faites dans le passé au sujet du commerce maritime? Les conditions ont-elles changé? Les constructeurs sont-ils en mesure de livrer des navires de commerce pouvant concurrencer ceux qui sortent des chantiers navals anglais et britanniques?

M. Raymond Tanghe, de l'Ecole des Sciences économiques et sociales de l'Université de Montréal, est le directeur de cette émission.

Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures, dimanche.

"Les dragons de Villars" demain à l'opérette

Seul, "Les Dragons de Villars" que le théâtre de l'opérette de Radio-Canada fera entendre le dimanche, 5 mars, à 8 heures, aura suffi à faire reconnaître par les critiques du temps, le talent de Louis-Aimé Maillart (1817-1871). Ce compositeur appartient à une pléiade de musiciens qui donnèrent à l'opéra-comique et à l'opérette leur extraordinaire essor.

Cet opéra-comique dont le livret est de Locroy et Cormon, a été créé à Paris en 1856 au Théâtre Lyrique déjà fameux pour les oeuvres du genre qu'il fit connaître.

L'action se passe dans un village de la montagne de l'Estérel vers 1704, à la fin de la guerre des Cévennes. Conte sentimental que la présence des fameux dragons ne dépare pas de son côté pimpant ainsi qu'il convient dans tout opéra-comique de qualité.

Les airs, les refrains, bref, toute la partition échappe à la convention et se font remarquer par leur originalité.

Lse principaux rôles ont été confiés à Gisèle Phaneuf, Caro Lamoureux, Albert Viau, Raymond Cardin, Emile Juliany.

Chef d'orchestre, J. J. Gagnier, directeur artistique, Georges Dufresne. Pour l'écoute: CKCH à heures dimanche soir.

Nos collèges au micro

Le Séminaire Saint-Charles Borromée, de Sherbrooke, et le Collège de Bourget, de Rigaud, se mesureront le dimanche, cinq mars, à la tribune de "Nos Collèges au Micro". Le débat portera sur "la renaissance en Europe au XVIième siècle aux points de vue littéraire, historique et scientifique". C'est le débat du deuxième éliminatoire. Jean-Pierre Houle dirigera.

Pour l'écoute, CKCH à 7 heures dimanche.

Le Caveau

Le programme du Caveau, sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, a été confie cette semaine à Mme Lucile Gagné-Mayer, à Mlle Claire Brunet, à Mlle Lucile Miller et à M. Dollard Lévesque. L'émission passe à CKCH à 3 h. 30 dimanche après-midi.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle des morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER — Tué en service actif, 1; mort, à la suite de blessures reçues en service actif, 1; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 45; blessé en service actif, 1.

CANADIENS AVEC LA R.A.F., OUTRE-MER — Disparu en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 2.

Parmi les "Disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes", on relève les noms suivants: le sergent de section Joseph Jean Maurice Marcel Couture, fils de Mme Régina Labelle, 1902 boulevard Rosemont, Montréal; le sergent de section **Leonard Norman Fresque**, époux de Mme L. N. Fresque, 406, rue Queen, Ottawa; l'officier pilote **Leonard Samuel Gray**, fils de M. Leonard Gray, 384 avenue Alonzo, Westboro (Ont.); le lieutenant de section Arthur George Hermitage, fils de M. G. A. Hermitage, 5711, 4e avenue, Rosemont, Montréal; le commandant d'escadre Arthur Martin, époux de Mme A. N. Martin, 4818 avenue Dorval, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation **Robert Bruce McClellan**, fils de Mme W. M. McClellan, 200 Rideau Terrace, Ottawa.

L'officier pilote Harry A. Hindmarsh, époux de Mme H. A. Hindmarsh, 490 avenue Hillcrest, Highland Park, Ottawa, a été blessé en service actif.

Bidu Sayao et Nino Martini dans les premiers rôles de "La vie de Bohème"

L'opéra a été créé il y a cinquante ans — Commentaires de Jean Vallerand aux entr'actes — Pour l'écoute : CKCH à 2 heures samedi

Bidu Sayao, soprano brésilienne, tiendra le premier rôle, — celui de Mimi — de La Vie de Bohème, de Puccini, que chanteront les artistes du Metropolitan de New-York, le samedi, 4, à 2 heures de l'après-midi. Les autres rôles ont été confiés à Madame Carroll, à MM. Nino Martini, John Brownlee, George Chehanovsky, Louis d'Angelo. Cesare Sodero sera au pupitre de chef d'orchestre.

Au Canada, cet opéra sera relayé par les postes du réseau Halifax-Vancouver.

En écrivant le livret, Giacoso et Illica se sont inspirés des Scènes de la Vie de Bohème, de Munger, ouvrage où la vie de bohème de cette époque est spirituellement détaillée et sentimentalement idéalisée. Rodolphe, Schaunard, Marcel, des étudiants pauvres et insouciants, conspuent leur propriétaire. Rodolphe, le peintre, s'éprend de Mimi mais sa jalousie les sépare. Celle-ci, qui est poitrinaire, meurt.

La Vie de Bohème fut créée à Turin, en 1896. C'est Toscanini qui en dirigea l'exécution.

Aux entr'actes, M. Jean Vallerand fera des commentaires en français. Pour l'écoute: CKCH à 2 heures samedi après-midi.

Les conférences du R.P. Desmarais à Radio-Canada

Le samedi, à 8 h. du soir.

Le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de l'Heure Dominicale, donnera à Radio-Canada, pendant le Carême, une série de conférences sous le titre "Interviews imaginaires dans 300 ans".

Voici les dates de ces conférences avec leurs sous-titres: 4 mars — La biographie d'un militant; 11 mars — Les confidences d'une vieille fille; 18 mars — La confession d'un bon larron; 25 mars — Les mémoires d'une religieuse; 1er avril — La vie orageuse d'un malade; 8 avril — Le journal intime d'un missionnaire.

Pour l'écoute, dans la région, le poste CKCH à 8 heures, samedi soir.

La grand'messe à Radio-Canada

C'est de l'église de l'Immaculée-Conception, à Montréal, que sera transmise le dimanche, 5 mars, à 11 heures, la grand'messe destinée aux malades et aux vieillards. Il y aura un court sermon par un Père de la Compagnie de Jésus.

Fait à noter, l'office sera chanté par les assistants.

Pour l'écoute: CKCH, de 11 heures à midi, dimanche.

A l'Institut



M. Emile BOUCHER, ténor et folkloriste bien connu, donnera le mardi, 7 mars, à 8 h. 30 du soir, un concert de chansons canadiennes, à l'Institut Canadien-Français, 123, rue Rideau. M. Wilfrid Charette accompagnera l'artiste au piano. L'entrée est libre.

Au micro



M. Raymond BERIAULT commentera ce soir à 6 h. 45 au poste CKCH des nouvelles religieuses de l'agence Cip, aux points de vue géographique, historique et doctrinal. L'agence Cip a été fondée à Bruxelles par le R. P. Morlion, O.P., et à cause de la guerre le centre fut transporté à Lisbonne, Portugal. L'union internationale Intercip a son bureau central de l'Amérique du Nord à New-York. Il y a des bureaux régionaux à Montréal et à Québec et le bureau central canadien est à Ottawa. Les nouvelles sont préparées et rapportées par M. Bériault.

Oeuvres de Wagner au concert dirigé par E. MacMillan

L'Orchestre symphonique de Vancouver, à son concert du dimanche, 5, à 6 h. 30, exécutera deux oeuvres de Wagner, Siegfried Idyll et l'Or du Rhin.

Sir Ernest MacMillan a été invité à diriger ce concert.

C'est à Lucerne, en 1871, que Wagner écrivit Siegfried Idyll à l'occasion de la naissance de son fils qui reçut le nom de Siegfried. Madame Cosima Wagner, à qui cette oeuvre est dédiée, en eut la première audition le jour anniversaire de sa naissance. A cette occasion, le capellmeister Hans Richter de Vienne, qui était alors de passage en Suisse, recruta à Zurich un excellent petit orchestre qu'il disposa sur le perron de la villa Triebschen, qu'habitait alors Madame Wagner. Et ce fut ainsi, en plein air et devant le décor du jardin que Wagner dirigea son oeuvre pour la première fois, alors que Richter s'était modestement mêlé à l'orchestre pour y tenir la partie de trompette.

Cette oeuvre reflète la sérénité et la joie de Wagner. Elle est inspirée par la reconnaissance due à la femme "dont la volonté pleine d'abnégation avait trouvé pour son oeuvre — à Triebschen — un asile consacré à la paix et au calme." A ce moment, Madame Wagner écrivait à Nietzche: "Le bonheur suprême sur terre est une vision et cette vision, nous l'avons eue..."

La première journée de la Tétralogie, l'Or du Rhin, est une sorte de prologue où les spectateurs sont mis au courant d'un certain nombre d'événements dont la connaissance est nécessaire pour la compréhension de la suite. Il prépare le drame de l'Anneau qui suit la malédiction d'Alberich, "drame de renoncement, de pitié féconde, d'amour libérateur, de mort acceptée, consentie, saluée comme une délivrance."

Pour l'écoute: Radio-Canada.

Survivance Française

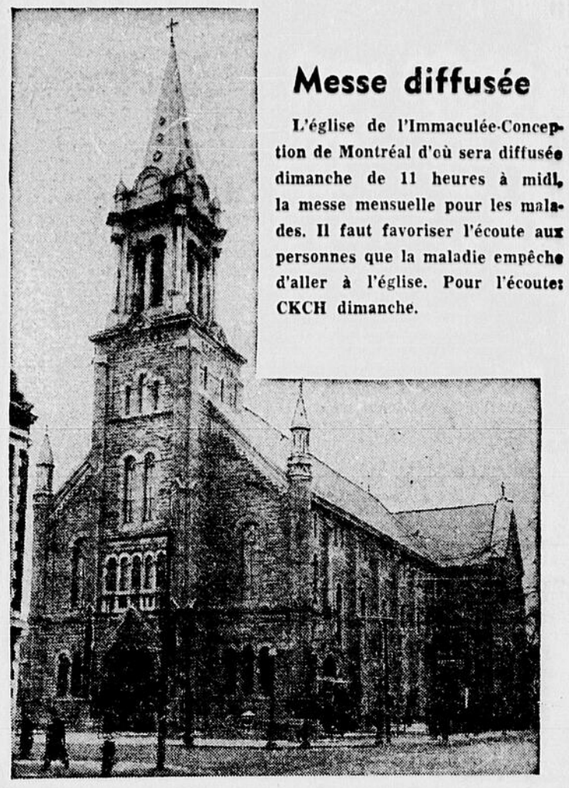
La prochaine émission radiophonique mensuelle, gracieusement accordée par Radio-Canada au Comité de la Survivance Française, aura lieu aujourd'hui de 6 heures à 6 h. 15 du soir Le conférencier invité pour cette émission sera M. le docteur Roméo Blanchet, professeur à l'Université Laval de Québec. Il a intitulé sa causerie: "Quelques vérités premières en politique familiale".

Le Comité de la Survivance fransaise invite tous nos compatriotes à être aux écoutes à 6 heures du soir pour écouter cette causerie, au poste CKCH.

ECOUTEZ

PAUL GOUIN

Dimanche, 5 mars, **CKAC** 9 h. p.m.
Lundi, 6 mars **CHLT** (Sherbrooke), 7 h. 15 p.m.
Mardi, 7 mars **CHRC** (Québec), 8 h. 30 p.m.
Mercredi, 8 mars **CHNC** (New-Carlisle), 8 h. p.m.
Jeudi, 9 mars **CHGB** (Ste-A. de la Pocatière) 9 h. p.m.
Vendredi, 10 mars **CKRN** (Rouyn), 9 h. 30 p.m.
Samedi, 11 mars **CKCH** (Hull), 8 h. 30 p.m.
Lundi, 13 mars **CBJ** (Chicoutimi), 9 h. 30 p.m.
Mardi, 14 mars **CHLN** (Trois-Rivières), 9 h. p.m.



Messe diffusée

L'église de l'Immaculée-Conception de Montréal d'où sera diffusée dimanche de 11 heures à midi, la messe mensuelle pour les malades. Il faut favoriser l'écoute aux personnes que la maladie empêche d'aller à l'église. Pour l'écoute: CKCH dimanche.

Les programmes de Radio-Collège du 5 au 10 mars

Voici les programmes de Radio-Collège pour la semaine du 5 au 10 mars inclusivement.

DIMANCHE, à 1 heure—Théâtre classique; 2e acte des Femmes Savantes.

DIMANCHE à 7 heures — Nos collèges au micro.

Le LUNDI, 6 mars, à 4 h. 30 — Les lois de la nature. Le chimiste crée des molécules nouvelles. Conférencier: M. Léon Lortie.

A 4 h. 45 — Histoire des sciences et de leurs applications. Les débuts de la géologie scientifique de Sténon à Werner. Conférencier: M. Louis Bourgoin.

A 5 heures — Le monde animal. Une visiteuse nocturne: la punaise des lits. Conférencier: M. E. R. Bellemare.

Le MARDI, 7 mars, à 4 h. 30 — "Odyssées canadiennes". La canadienne anglaise regarde son nouveau pays. Conférencier: M. l'abbé Albert Tessier.

A 4 h. 45 — "Femmes de mon pays". "Mrs. Simcoe n'observe pas en vain." Sketch historique de Marie-Claire Daveluy.

A 5 heures — La cité des plantes. "J'herborise dans le potage". Conférencier: Jacques Rousseau.

Le MERCREDI, 8 mars, à 4 h. 30 —"Orientations". Le pharmacien. Conférencier: le Rév. Père Alcantara Dion, o.f.m.

A 4 h. 45 — "Les invités de Radio-Collège". M. Jean-Marie Gauvreau. Directeur de l'Ecole du Meuble de la Province de Québec. Sujet: "L'Orientation vers les arts appliqués."

Le JEUDI, 9 mars, à 4 h. 30 — La géographie économique du Canada. Les transports: fluviaux, maritimes, ferroviaires, aériens. Conférencier: M. Raymond Tanghe.

Le VENDREDI, 10 mars, à 4 h. 30 — Les instruments. Timbales et cymbales. Castagnates. Grosse caisse. Tambour.

A 5 heures — Le Musée d'Art. Delacroix et les Maîtres du passé. Conférenciere: Mme Annette La-Salle-Leduc.

Tous ces programmes sont diffusés dans la région par le poste CKCH aux heures indiquées.

A CKCH dimanche



SAMUEL CATAUDELLA, baryton âgé de 16 ans, de Lawrence, Mass., bien connu à la radio américaine, donnera un récital au poste CKCH dimanche soir à 5 h. 30. Mme Marguerite Soublière-Guttadauria accompagnera au piano. Le jeune artiste chantera la Cavatine, extrait de Faust, de Gounod; Tally-ho! de Franco Léoni; Nina, de Pergolès, et aussi Song of the Vagabond, de Friml. Le jeune chanteur est de passage ici.

Les examens du Conservatoire

Environ 95 jeunes garçons et jeunes filles ont subi avec succès un examen tenu par le conservatoire de musique de Toronto récemment à Ottawa. Ces examens portaient soit sur la pratique soit sur la théorie musicale, avec des subdivisions comme le chant, le piano, l'histoire de la musique. Deux élèves du couvent Notre-Dame du Perpétuel Secours, Mlles Marguerite Trudeau et Lucille Cavanagh, sont arrivées les premières de leurs classes respectives dans l'examen d'histoire de la musique. Parmi les élèves d'autres institutions de la ville, Mlle Pierrette Coupal a réussi son examen de piano, et Mlles Sandra C. Coupal et Marguerite A. Morrison ont réussi leur examen de théorie musicale.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—				
7 h. 45—				
8 h. 00—				
8 h. 15—				
8 h. 30—				
8 h. 45—				
9 h. 00—	Variétés	Variétés	Interlude	
9 h. 15—			Talk	
9 h. 30	Concert.	Concert	Way of Spirit	
9 h. 45—				
10 h. 00—	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15—				
10 h. 30—			Songs	
10 h. 45—				
11 h. 00—	Messe	Messe	Rhapsody	
11 h. 15				
11 h. 30			Composers...	
11 h. 45—				
12 h. 00—	Prog. mus.	France comb.	BBC News	
12 h. 15—	R. lo-journal	Radio-journal	Canadian Yarns	
12 h. 30—	Lafortune	La marine	Josephine Houston	Relaxation Time
12 h. 45	Pharand		Moylan Sisters	
1 h. 00—	Ecole des parents	Ecole des parents	Hello Children	Newscast
1 h. 15—		Impulsion	Just Mary	Melody Lane
1 h. 30	Th. classique	Th. classique	Ernest Seitz	Nazarene Church
1 h. 45—				Rev Springett
2 h. 00—			CBC News	Conservatory
2 h. 15			Anzac News	Met. Tabernacle
2 h. 30—	Prog. musical	Piano	Religiou period	
2 h. 45				
3 h. 00—	Caveau	Ch.-d'oe. en mus.	N.-Y Symphony	
3 h. 15—				
3 h. 30—	Service religieux			
3 h. 45				
4 h. 00	Music-Hall	Music-Hall		
4 h. 15				
4 h. 30—	Mason	Airs d'opéra	Church of the Air	London of...
4 h. 45—	Meyer	Bonne chanson		
5 h. 00—	Heure Dominicale	H. Dominicale	Singing Stars	Modern Trio
5 h. 15—				Wesleyan Church
5 h. 30—	Prog. spécial	Prog. mus.	Comrades in...	
5 h. 45—	Causerie			Home Folks
6 h. 00	Concert Lipton	Concert Lipton	Red Cross	Hall of Fame
6 h. 15				
6 h. 30—	Mus. sud-am.	Orch. de Vancouv.	Commentary	
6 h. 45	Plus belles voix			
7 h. 00—	Nos collèges...	Nos collèges...	Jack Benny	Newscast
7 h. 15—				Soldiers of Press
7 h. 30—	Actualités	Actualités	L. for Lanky	Gospel Tabernacle
7 h. 45 -				
8 h. 00—	Opérette	Opérette	McCarthy	Chase & Sanborn
8 h. 15 -				
8 h. 30				
8 h. 45			Weekend Review Special Speaker	
9 h. 00	Opinions	'Opinions"	Stage "44"	Concert Pastels
9 h. 15—				
9 h. 30	St-Jean-Baptiste	L'album de...	Album of...	Fred Allen
9 h. 45	Larocque			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
10 h. 15—	Chants de...	Chants de...	Songs of...	Music in...
10 h. 30				News
10 h. 45	Clavecin	Clavecin	Harpsichord	
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15—		Mus de danse		
11 h. 30—			CBC News Bull	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—		Bulletin	CBC News	
7 h. 45—			Morn. Melodies	
8 h. 00—	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30—	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45—	Mason			Watching the...
9 h. 00—	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15				From Band Stand
9 h. 30—		Chansonnettes	Irresistables	Aloha Hawai
9 h. 45—		Belles mélodies	While you work	Voice of...
10 h. 00—	Chez Rose	Chez Rose	School of the air	Lets Dream
10 h. 15—	Confidences	Confidences		Show Tune
10 h. 30—	Mason	Vie de famille	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45—	Valses	Pierre Guérin	Music Room	CKCO Presents
11 h. 00—	Bulletins	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15—	Métairie Rancou.	Métairie Rancourt	Master Musicians	Wife Preservers
11 h. 30—	Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	Pinto Pete
11 h. 45—	Cavalcade		Lucy Linton	CKCO Spotlight
12 h. 00	Ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—		Quelle nouvelles	Big Sister	Farm Front
12 h. 30—	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Bell Varieties
12 h. 45—				Luncheon Music
1 h. 00—	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45—	Fantaisie musicale	Prog. mus.	Claire Wallace	
2 h. 00—	La femme...	La femme...	Boston Pops	Music to re...
2 h. 15—	Mason	Chansonnettes	Musical prog.	
2 h. 30—	Music-Hall	Music-Hall	Mutual Calling	Concert Music
2 h. 45—				
3 h. 00—	Musique choisie	Mus. de chambre	Woman of...	
3 h. 15—			Ma Perkins	
3 h. 30—	Disques classiques	Chefs-d'oeu. mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45—			Right to Happ	Tea Time Tunes
4 h. 00—			Singing	Waltz Time
4 h. 15	Avis de décès		CBC News	Easy Rythm
4 h. 30—	Radio-collège	Radio-collège	Liptonaires	Serenade
4 h. 45—			Recital	
5 h. 00—		Heure du thé	Front line family	Adventure of...
5 h. 15—	Mason	Il était une...	Songs for you	Claire Wallace
5 h. 30—	Il était une...	Amis de l'Art	Listen to London	Today's Address
5 h. 45—	Famous Players		Secret Service	Men in Scarlet
6 h. 00—	Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Causerie	(n Battledress	
6 h. 45	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—	Séraphin	Séraphin	Albert Prats	Home Front
7 h. 15	Rest Ti-Pit	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Cohen	Nouvelles	Carol sisters	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Défilé de la Vie	Défilé de la vie	Victory Parade	Weird Circle
8 h. 15				
8 h. 30	Frères d'armes	Frères d'armes	Farm Forum	Musical Telequiz
8 h. 45				
9 h. 00	Romans Victor	Romans Victor	Lux Théâtre	Town Crier
9 h. 15				Serenade
9 h. 30—	Service commandé	Service commandé		Command Perf.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15—	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Information...	News & Sports...
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h. 15—		Orch. de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30—				

Confiscation de 9413 livres d'aliments

QUEBEC, le 3. — (Spécial) — Faire pénétrer l'hygiène dans tous les milieux, protéger la famille et la paroisse contre les maladies transmissibles et infectieuses, supprimer le plus possible les dépenses que ces fléaux entrainent, faire disparaître les mauvaises conditions sanitaires des habitations et des établissements publics, obvier à a pollution des cours d'eau, à l'absence ou à la défectuosité des égouts, en un mot assurer la propreté et le respect des prescriptions de l'hygiène dans les boucheries, épiceries, restaurants, boulangeries, marchés publics, laiteries publiques, beurreries et fromageries, usines de pasteurisation, tel est en notre province le rôle des unités sanitaires dans le domaine de la salubrité publique.

Aussi, durant le mois de décembre, les inspecteurs sanitaires de nos 55 unités sanitaires ont-ils visité 463 restaurants, 241 boulangeries, 1,002 épiceries, 1,337 boucheries et 135 marchés publics. La surveillance des denrées alimentaires a amené la confiscation de 9,413 livres d'aliments impropres à la consommation.

Afin d'assurer à la population des produits laitiers conformes aux exigences de l'hygiène, les mêmes inspecteurs, durant la même période, ont visité 23 beurreries et fromageries, 160 laiteries publiques, 123 usines de pasteurisation, 464 vacheries et laiteries du producteur.

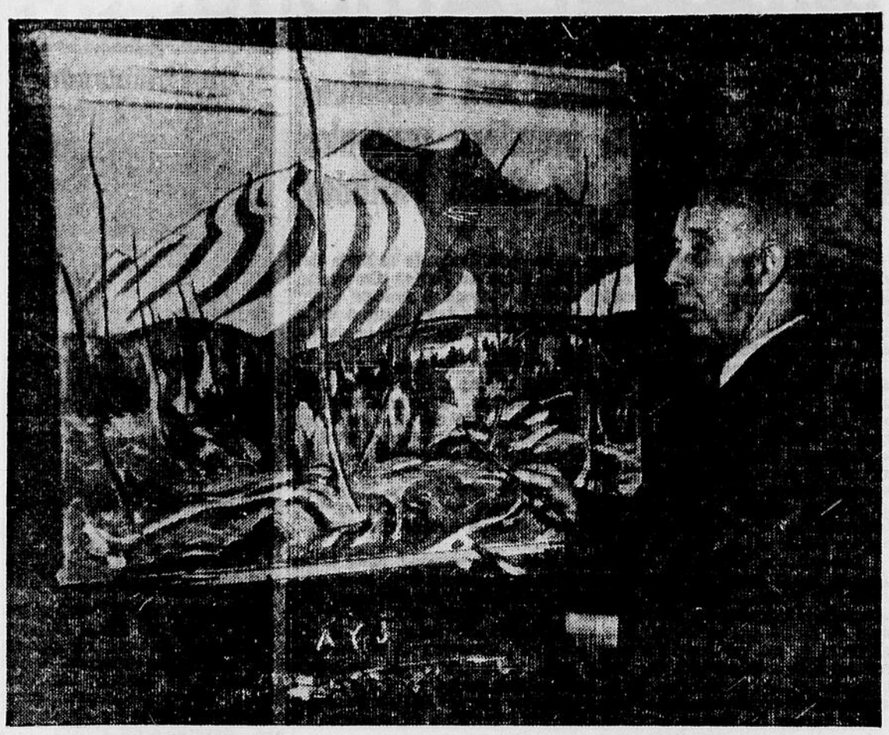
De plus, ils ont exercé leur surveillance sur 44 aqueducs et 88 égouts; ils ont visité 212 écoles, 165 salons de coiffure, 47 salles publiques et plusieurs autres établissements.

Nomination au Canadien National

MONTREAL, le 26 février — M. J. F. Pringle, vice-président et gérant-général de la région Centrale du Canadien National, annonce la nomination de M. J. A. Rogers, au poste de surintendant du transport pour cette région, en remplacement de M. J. W. Wardlaw, promu récemment chef du transport du Réseau National.

Né à Cayuga, Ont., M. Rogers entra au service du National Transcontinental Railway en 1905, comme topographe. En 1911, il fut promu ingénieur résident à Edmonton puis cinq ans plus tard, ingénieur de division à Saskatoon. Après avoir occupé plusieurs positions comme surveillant dans l'ouest du Canada, il fut nommé, en 1938 surintendant à Ottawa puis, quatre ans plus tard, il fut promu surintendant général du district de l'Alberta, poste qu'il abandonne pour sa nouvelle position.

Un artiste célèbre peint des scènes nouvelles du nord canadien, récemment filmées



A. Y. JACKSON, doyen des peintres canadiens, travaille dans son studio de Toronto à l'un des tableaux du nord canadien qui seront placés dans la Galerie Nationale, en vertu d'un plan destiné à faire illustrer l'effort de guerre du Canada par des artistes. L'aspect nouveau du nord canadien qui a attiré l'attention de M. Jackson a également été filmé par les soins de l'Office national du film, et le public pourra voir, dans "Vers le Nord", le film le plus récent de la série, "En avant, Canada!" plusieurs des scènes peintes par M. Jackson.

Pour la Croix-Rouge

QUEBEC, le 24 — (D.N.C.) — Voici un communiqué du Cardinal au sujet de la souscription en faveur de la Croix-Rouge.

MM. les curés du diocèse voudront bien, le dimanche 27 février, rappeler à leurs fidèles la nouvelle souscription en faveur de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Ils trouveront des motifs déterminants de collaborer à la Croix-Rouge dans la lettre qu'adressait Son Eminence le Cardinal au président de la Section de Québec, et qui est reproduite dans la Semaine Religieuse de Québec, du 24 février 1944.

Strickland, Ont

STRICKLAND, (Ont.), le 3. — (D.N.C.) — M. Edouard Gravel se rendait à Cochrane, par affaires, dernièrement.

M. Joseph Néron, de Moonbeam, visitait M. et Mme T.-L. Brassard, ces jours derniers.

M. Joseph Brassard, de Joussard, Alberta, visitait ses parents et se rendait ensuite à Québec et au Lac St-Jean.

Mme R. Tremblay, de Fauquier, visitait M. et Mme E. Gravel, ces jours derniers.

M. Jos. Désaulniers allait à Toronto, dernièrement.

M. René Ménard se rendit à Cochrane, dernièrement.

M. l'abbé D. Descheneau allait à Kapuskasing, ces jours derniers.

Le premier terrain de tennis fut aménagé pour Henri VIII au palais Hampton Court, en 1530.

La guerre dans le Pacifique attire l'attention sur les changements qui s'effectuent dans le nord-Ouest et en Alaska, région qui servira de tremplin aux attaques contre le Japon.

Après trente ans d'une activité restreinte, confinée à la traite des fourrures, une nouvelle agglomération est née de l'exploitation du minérai de radium, en 1930, dans la région de Grand Lac de l'Ours Neuf ans plus tard, le Canada entreprit la construction d'un réseau de champs d'aviation, et en 1940, une nouvelle route aérienne vers l'Alaska était créée, en vue de repousser les attaques éventuelles du Japon.

Un film de la série "En avant, Canada!", intitulé "Vers le Nord", révèle au public canadien l'intéressante histoire de cette transformation du nord longtemps silencieux. On y voit le développement de ce territoire, grâce aux vastes entreprises qui le font entrer dans la vie sociale du Canada. Des travaux comme ceux de la route de l'Alaska et du projet Canol auront une utilité permanente, qui subsistera en temps de paix.

Cette région possède aussi un avenir agricole, d'après le peintre A. Y. Jackson, A.A.R.C., qui a accompagné les troupes canadiennes pendant la première Grande Guerre, et vient de terminer une tournée du Nord. Sous les auspices de la Galerie Nationale du Canada, M. Jackson a préparé une vingtaine de tableaux, qui feront partie d'une vaste série destinée à faire illustrer l'effort de guerre du Canada par des artistes canadiens en vue.

M. Jackson a d'abord pris des croquis dans le Yukon et en Alaska. Il en tire maintenant des tableaux dans le style qui l'a rendu célèbre. Le thème est la lutte victorieuse de l'homme contre les éléments, dans la rude région septentrionale.

La calotte septentrionale offre le plus court chemin de l'hémisphère occidentale vers l'Europe et l'Asie, la route normale du trafic entre les deux continents. Les richesses minières de cette région, ses rivières poissonneuses, son sol fertile, ses forêts hantées par les animaux à fourrure, en font un territoire extrêmement prometteur.

"Vers le Nord" fait comprendre quels trésors cette région réserve, en temps de paix, aux hommes courageux et prévoyants qui voudront l'explorer et la développer.

Engrais chimique 2-10-6 pour le lin

A la demande du Conseil Provincial du Lin, l'Administration fédérale des Engrais Chimiques a autorisé la fabrication de 1500 tonnes d'engrais chimique 2-10-6 pour la fertilisation du lin à filasse dans la province de Québec.

La Section des Engrais Chimiques du Ministère de l'Agriculture de Québec a été chargée de surveiller la répartition de cet engrais spécial.

Albert Lafrenière, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Léon-André.

Mme K. Carré était récemment à Ottawa pour l'arrivée de son fils L. C. P. Jean Carré, blessé outre-mer, actuellement à l'hôpital Rideau, Ottawa.

River Valley, Ont.

RIVER VALLEY, (Ont.) le 2 — (D.N.C.) — M. Edgar Marion est revenu parmi nous, après avoir passé une semaine à l'hôpital.

MM. Lucien et Doris Aubin sont allés à Sudbury, assister aux funérailles de leur mère Mme Paul Aubin.

Laurette Léger, Laurier Marleau ainsi qu'Angèle Marleau étaient de passage à River Valley, dimanche dernier.

M. George Gauthier, stationné à Vancouver, passe quelques jours de vacances chez ses parents M. et Mme Vallières.

Le capitaine Paul Sylvestre, de Rockcliffe, était parmi nous en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Dupras sont revenus à River Valley, après avoir passé deux mois chez leurs parents, M. et Mme Léon Brault.

Mme Moïse Tessier a été transportée à l'hôpital, la semaine dernière.

Mlles Marie et Fleurette Roy ont passé une semaine à Sudbury.

Mlle Cécile Gignac est allée à Sudbury visiter M. et Mme Eddy Lafortune.

Le soldat Roméo Ladouceur, en service actif à Brantford, était parmi nous, en fin de semaine.

M. et Mme Giroux ainsi que leur fils, Laurier sont allés à North-Bay, par affaire, dernièrement.

Est né un fils à M. et Mme

Aviation et Marine polonaises en 1943

Voici l'extrait d'un rapport officiel concernant les activités de la force aérienne polonaise en 1943.

Les avions polonais de bombardement ont exécuté plusieurs raids particulièrement sur le bassin de la Ruhr ainsi que sur différente cibles militaires et bases maritimes de l'ennemi. Au total, 661 avions ont pris part aux opérations attaquant les territoires ennemis 56 fois et jetant une cargaison de bombes dépassant mille tonnes Les bombardiers polonais ont exécuté des raids sept fois sur Lorient (en Bretagne), six fois sur Hambourg, quatre fois sur chacune des villes de Duisbourg, Essen et Cologne, trois fois sur Hanovre et St-Nazaire et deux fois Bochum, Dortmund, Dusseldorf et Wuppertal,etc. A part cela, plusieurs raids de jours furent effectués par les bombardiers polonais sur les objectifs militaires d'importance capitale. De plus, les bombardiers polonais ont pris part à la lutte contre le trafic maritime de l'ennemi, en mouillant des mines, en attaquant les sous-marins et les convois de l'ennemi. Trois sous-marins furent endommagés par les bombes polonaises dont deux sérieusement, deux autres sous-marins ennemi furent probablement endommagés. Quant aux chasseurs polonais, ils ont pris part à 693 opérations représentant un total de 8,597 avions. L'activité principale des chasseurs polonais a été l'escorte de bombardiers. Une autre activité importante consistait dans la poursuite des chasseurs ennemis au-dessus des territoires occupé. Les chasseurs polonais ont é leur crédit, 106 avions allemands détruits comme certains et 40 comme probables, puis 66 endommagés.

A part cela, les escadrilles polonaises ont pris part en 1943, à la campagne d'Afrique; pendant moins de deux mois, ils ont descendu 25 avions ennemis

L'aviation polonaise compte actuellement au delà de 12.000 hommes, venus de tous les coins du globe où se trouvent des ressortissants polonais.

La marine polonaise de guerre a combattu dès le début du conflit à côté de la Marine Royale; les exploits des unités polonaises qui ont échappé en septembre 1939 aux Allemands, pour se joindre à la Marine royale, sont à jamais inscrits dans l'histoire de la marine. Depuis lors, les marins polonais sur des unités polonaises, ont pris part à maintes actions, comme l'évacuation de Dunker-

Thurso, Qué.

THURSO, (Qué.), le 2. — (D.N.C.) — Jeudi le 3 février, se tenait chez Mme B. McMullen l'assemblée annuelle des membres de la Croix-Rouge.

L'assemblée était sous la présidence de Mme Campbell. Après le chant "O Canada" le procès verbal de la dernière assemblée fut lu par la secrétaire Mme J.-S. Hews.

Le rapport financier de 1943 fut ensuite présenté par Mme Léo Frappier, trésorière.

Les recettes de 1943 ont rapporté la somme de $1.044.61.

Dix réceptions ont eu lieu à l'heure du thé durant l'année rapportant ainsi $78,68.

La campagne générale au mois d'avril a donné la jolie somme de $767,23.

En avril également le comité de la récupération a fait un don à la Croix-Rouge de $90,00 afin d'envoyer des cigarettes aux soldats du village et des environs qui sont outre-mer.

En février $50,00 a été envoyé à Buckingham pour la campagne de la Russie. Le comité tient à remercier tout ceux qui ont souscrit au montant de $107,40 pour l'expédition des boites de Noël, à 30 soldats, en Angleterre.

Le comité est aussi satisfait de savoir que tous les colis envoyés en Angleterre on été reçus par nos soldats.

Un rapport détaillé du tricot et de couture pour soldats et réfugiés nous a été donné par l'organisatrice Mme V. Hilliker. Procédant ensuite aux élections, Mme L. Hird a agi comme présidente

que, l'attaque contre le "Bismark" le raid sur Dieppe et les opérations d'Afrique, etc.

De plus, la marine marchande polonaise et en service constant sur les différents océans, transportant par convois, le matériel de guerre vers l'Union soviétique et les autres pays.

d'élection. Ont été réélues au comité, Mme Campbell, présidente; Mlle M. Sicotte, vice-présidente; Mme J.-S. Hews, secrétaire; Mme L. Frappier, trésorière; Mme Hilliker, organisatrice.

Le thé fut servi aux dames qui assistaient à la réunion. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme L. Hird, le 2 mars.

Note locale:

Mme Jean Jeanelle, de Montréal, est actuellement en visite chez M. et Mme Thomas Gauthier.

CHIEN-CHIEN BIEN GENTIL

CHICAGO, le 3, (P.A.) — Harry Gold sait maintenant, après l'avoir appris à ses dépens que sa chienne dobermann, répondant au nom de Tippy est moins bonne de garde qu'il le croyait. Ainsi deux voleurs arrêtèrent Gold et lui enlevèrent $190 et son automobile. Tippy sauta alors avec eux dans l'auto en faisant des manières pleines de politesse et s'en alla avec eux. Elle revint peu après.



SEMENCES d'exposition PERRON
Catalogue de Semences ou Supplément ou les Deux GRATIS

Afin d'épargner le papier et aider l'effort de guerre, nous ne publions pas un nouveau catalogue pour 1944; mais nous avons préparé un supplément indiquant les changements de prix et articles épuisés. Si vous possédez déjà notre catalogue 1943-44, mais n'avez pas reçu notre supplément, demandez-le. Si vous n'avez ni l'un ni l'autre, demandez les deux. Ils sont envoyés gratuitement.
26
W. H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL


NE NEGLIGEZ PAS LA CONSTIPATION
● La constipation peut causer cette impression de fatigue, d'énervement que chacun de nous ressent de temps à autre—souvent avant-coureur de malaises plus sérieux, si elle n'est pas corrigée immédiatement. La Limonade Riga Purgative Supérieure apporte un soulagement à la mauvaise élimination. Voyez comme vous recouvrez rapidement votre énergie. La Limonade Riga Purgative Supérieure agit avec douceur, elle ne provoque pas d'habitudes invétérées et elle est absolument sans danger. Gardez-en une bouteille sous la main. Achetez aujourd'hui une bouteille de 6F
LIMONADE RIGA Purgative Supérieure


AREX COMPOUND ne coûte que quelques sous et soulage les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.
AREX
COMPOUND CONTRE LES douleurs rhumatismales

ORME'S
Aubaines exceptionnelles en SOMMIERS CARRES et MATELAS DE QUALITÉ
Ce sont vraiment des occasions exceptionnelles en ces articles de lits . . . Nous regrettons de n'avoir pas plus de ces matelas à offrir à nos clients, la quantité en étant limitée. Les matelas sont couverts de bon coutil durable, résistant, en attrayants dessins, remplis de feutre de qualité, bien piqués et à bordures roulées. Les sommiers carrés sont faits à ressorts boudinés bien trempés, ce qui garantit leur souplesse et leur longue durée. C'est votre aubaine pour garnir vos lits d'un sommier et d'un matelas qui vous assureront un bon sommeil reposant.

MATELAS GEM et SOMMIER CARRE
3 pds 3 pcs - 4 pds - 4 pds 6 pcs
Prix régulier à $45.00
En vente, à
29.99
ENSEMBLES MARSHALL
Vanity Marshall avec sommier carré Rodney
Grandeurs 3 pieds 3 pouces, 4 pieds 6 pouces. Prix régulier $45.50. En vente, à $32 37
Ensembles Serene avec sommier carré Rodney
Grandeurs 3 pds 3 pcs, 4 pds 6 pcs. Prix régulier $57.50. Prix de vente, ... $39 50
Voyez l'étalage dans la vitrine
175-179, rue Sparks 2-4231
Orme LIMITED
La quantité est limitée Venez de bonne heure —

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

Je donne aussi de l'argent!
Je donne mon argent aussi bien que mon sang à cette oeuvre humanitaire que je considère indispensable.
COMME il a raison! La Croix-Rouge compte sur le concours de tous ceux qui peuvent donner un peu de leur sang, afin de sauver sur les champs de batailles d'innombrables vies humaines. Mais la Croix-Rouge a aussi besoin d'argent pour assurer le fonctionnement de ses cliniques par tout le pays. Elle a besoin d'argent pour envoyer des millions de colis aux prisonniers de guerre. Elle a besoin d'argent pour expédier des tonnes de médicaments et de fournitures d'hôpital . . . pour former le personnel nécessaire . . . pour soulager partout les misères de la guerre. Répondez à cet appel dès aujourd'hui!

LA CROIX-ROUGE a besoin de $10,000,000 immédiatement
Objectif provincial: $2,250,000
Services de la CROIX-ROUGE
Gardes-malades
Volontaires
Cliniques des donneurs de sang
Colis aux prisonniers de guerre
Ambulances
Instruments de chirurgie
Médicaments
Service de renseignements pour les prisonniers
Secours aux soldats
Secours aux équipages de la marine marchande
Secours aux sinistrés
Service de renseignements pour les civils
nstruction des volontaires
Vivres aux Alliés
Secours aux civils
Équipement mobile
Voilà a quoi servent vos dollars
LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE
LES BESOINS VONT GRANDISSANT... Donnons!
180, rue Bay — Bureaux locaux de la Campagne Téléphone 3-1163

Hull-Volants Intermédiaires et Arnprior ont annulé 3 à 3

Les vétérans Jacques Moussette et Gene Sauvageau se distinguent dans cette joute des éliminatoires

★ ★ ★

Le deuxième et dernier match aura lieu à l'Auditorium lundi soir — Toots Sévigny compte deux buts pour les Peaux Vertes

BILLETS EN VENTE AU VOLANT

ARNPRIOR, le 4 mars. — Les Hull-Volants Intermédiaires ont rencontré une équipe qui lutta avec opiniâtreté quand ils jouèrent ce soir contre les Chemises Vertes d'Anrprior et comme résultats les deux équipes firent match nul de 3 à 3. C'était la première joute d'une série de deux parties, le total des buts comptant, dans les éliminatoires intermédiaires du district qui apporteront aux gagnants ultimes de ces éliminatoires l'écussion du Citizen, emblème du championnat intermédiaire du district d'Ottawa.

La deuxième partie de cette série sera disputée à l'Auditorium lundi soir et le gagnant de cette joute méritera le droit d'aller plus haut dans les éliminatoires.

Sévigny compte le premier

C'est après 10 minutes de jeu que Toots Sévigny, un gars d'Ottawa, compta le premier but pour Arnprior sur une passe de Marcellus. Les Chemises vertes conservèrent cette avance pour cinq minutes alors que Gene Sauvageau égalisa avec le concours d'André Manseau.

Jacques Moussette donna l'avantage aux visiteurs après quatre minutes de jeu dans la deuxième période mais les locaux se rallièrent et comptèrent deux buts en ligne pour porter le compte à 3 à 2, Sévigny et Marcellus étant encore les compteurs.

Moussette égalise

C'est le vétéran Jacques Moussette qui compta de nouveau avant la fin de la deuxième période, portant le compte 3 à 3. Les deux équipes ont fourni du beau jeu en dernière période mais ils ne parvinrent pas à briser l'égalité.

La joute s'est déroulée devant une foule considérable et le jeu a été rapide. Il y eut quelques punitions d'infligées par les arbitres Prentice et Fournier mais pour des infractions légères.

Match retour lundi

C'est lundi soir, à l'Auditorium qu'aura lieu le match-retour, à 8 h. Des billets sont actuellement en vente au local des Hull-Volants, coin Victoria et Maisonneuve, à Hull. Les fervents des Volants qui désirent assister à cette joute et qui désirent des bons billets sont priés de les réserver, soit en se rendant au local des Volants ou en téléphonant à 3-0496.

Les équipes

ARNPRIOR:— Buts: Coneghy; défenses: Diotte, Strike; centre: Sévigny; ailes: Hall, Marcellus; subs.: Cloutier, McManus, White, Corriveau, Ladéroute, Scheels.

HULL:— Buts: Broadhead; défenses: Poitras, Roger; centre: Sauvageau; ailes: Moussette, Manseau; subs.: Carriere, Larocque, Reinhardt, Bilodeau, Léger, Laframboise, Tremblay.

ARBITRES:— Pentice, Arnprior, et Fournier, Hull.

Le résumé

Première période

Arnprior: Sévigny (Marcellus)	10'00"
Hull: Sauvageau (Manseau)	15'00"
Puniton: Carrière.	
Deuxième période	
Hull: Moussette (Roger)	4'00"
Arnprior: Sévigny	7'00"
Arnprior: Marcellus (Sévigny)	15'00"
Hull: Moussette (Larocque, Sauvageau)	18'00"
Punitions: Diotte, Poitras, Ha.	
Période supplémentaire	
Aucun point. Punition. Reinhardt.	

LONDRES, le 3 —(PA)— On a appris de source autorisée, ce soir, que des chasseurs américains ont conduit une offensive sur Berlin, aujourd'hui, tandis que les gros bombardiers du 8e corps de l'aviation ont attaqué des cibles dans le nord de l'Allemagne. C'est la première fois que les formations du corps aérien américain survolent la capitale du Reich.

Il se fit aller



GENE SAUVAGEAU a les jambes "raides" sur cette photo mais il se les fit aller avec la régularité d'un piston de locomotive hier soir dans la joute contre les Chemises vertes d'Arnprior. Gene a compté un but et a passé pour un autre. On le reverra à l'oeuvre lundi soir alors que les "Green-shirts" joueront dans le match retour à l'Auditorium, à 8 h.

Bob Montgomery décisionne Beau Jack

Il regagne le championnat perdu en novembre derneir.

NEW-YORK, le 4 mars. — (P.A.) — L'impressionnant boxeur Bob Montgomery, de Philadelphie, a étonné les experts lorsqu'il est parvenu à décisionner le rapide Beau Jack et ainsi décrocher une fois de plus le champion mondial des poids-légers. L'après-midi lorsque tous deux passèrent à l'examen physque la balance indiquait 135 livres pour Montgomery et 134 livres pour Beau Jack.

L'assistance se chiffrait à 19.066 spectateurs et payèrent aux guichets la somme de $111.954 bougies. Depuis plusieurs années on a jamais vu une telle assistance envahir le Madison Square Garden.

Le favori pour triompher n'était nul autre que Beau Jack. Mais Bob les trompa une fois de plus et déjoua toutes les espérances de messieurs les parieurs. A la dernière rencontre on avait parier sur Montgomery. Mais incidemment Bob perdit la décision et le titre qu'il a regagné hier soir grâce à sa belle tenue exhibée devant les habitués de la boxe.

Le club St-Jean-Vianney glisse une défaite de 13-2 aux étoiles d'E.V.

★ ★ ★

Hervé Parent a le droit à deux chapeaux — Pierre Julien compte les deux seuls buts du club d'Eastview

Après quelque temps d'inaction, le club St-Jean-Vianney a repris ses activités et a triomphé des Etoiles d'Eastview au score de 13 à 2 mercredi soir.

La partie fut entièrement dénuée de rudesse, quoique très rapide. Hervé Parent se distingua particulièrement en enfilant 6 buts pour les vainqueurs. Réal Létang fut le meilleur joueur sur la glace hier. Ses attaques répétées et ses montées en masse firent de lui l'étoile de la joute. Le gardien de buts Mayer a une fois de plus démontrer ses talents en arrêtant de nombreux durs lancers. Pierre Julien fut le meilleur des perdants Il compta les deux seuls buts des Etoiles, sur des passes d'Eugène Robillard et Pierre Grandmaitre.

Les équipes

ETOILES:— Buts: François Champoux; défenses: Roland Brunette, Gérald Carrière; centre: Pierre Julien; ailes: Yvan Perrier (gauche), Eugène Robillard (droite); subs.: Pierre Grandmaitre, Fernand d'Aoust Fernand Gingras, Emile Gingras, Roger Grandmaitre, Léo Ouimet.

E.S.J.V.:— Buts: Gilles Mayer; défenses: Rosaire Gibeau, Andy Milchack; centre: Raymond Mayer; ailes: Réal Létang, Ronald Carle; subs.: Hervé Parent, Raymond Gibeau, Léo Plouffe, Lucien Maisonneuve et Gaston Haspect.

ARBITRES:— Gaston Haspect (1ère période), John Shimurda.

Première période

E.S.J.V.: Carle (Létang)	1'20"
E.S.J.V.: Létang (Mayer)	3'17"
E.S.J.V.: Parent	12'22"
E.S.J.V.: Mayer (Carle)	14'35"
E.S.J.V.: Parent	17'34"
Aucune punition.	
Deuxième période	
E.S.J.V.: Létang (Carle)	3'13"
E.S.J.V.: Carle (Létang)	5'15"
E.S.J.V.: Parent (Raym. Gibeau, Haspect)	16'32"
Punition: Rosaire Gibeau.	
Troisième période	
Etoiles: Julien (Robillard)	2'37"
E.S.J.V.: Milchack (Parent)	4'08"
Etoiles: Julien (P. Grandmaitre)	5'00"
E.S.J.V.: Parent	8'16"
E.S.J.V.: Parent (Haspect Raym. Gibeau)	10'45"
E.S.J.V.: Parent	13'11"
E.S.J.V.: Carle (Mayer)	18'32"
Punition: aucune.	

Deux buts hier



JACQUES MOUSSETTE, brillant avant des Hull-Volants intermédiaires qui a compté deux buts pour son équipe hier soir, à Arnprior, dans la première joute des éliminatoires du district. C'est Jacques qui a compté le but qui a égalisé les chances en deuxième période.

Importante assemblée demain après-midi

Tous les membres de la Commission des Sports de Hull de la société Saint-Jean-Baptiste sont priés de noter qu'il y aura une assemblée demain après-midi à la salle des voyageurs de Commerce, rue Notre-Dame. C'est pour les 2 h. 30 précises et tous les membres sont fortement invités à être présents. M. Eugène Limoges présidera. Donc, n'oubliez pas demain après-midi à 2 h. 30 p.m.

Les gars de Wesport triomphent de Maxville

Dans les semi-finales Intermédiaires du district d'Ottawa, les porte-couleurs de Westport ont triomphé par 8-4 des Millionnaires de Maxville dans une joute disputée à l'aréna de Smith-Falls. Cette série est au total des points et il va donc sans dire que les Chemises se sont assurés d'une très bonne avance pour la prochaine rencontre, L'assistance se chiffrait à 950 spectateurs et suivit avec un grand intérêt cette mêlée.

Les trois gros artilleurs de la soirée furent J. White, Steele et Doyle qui enregistrèrent chacun une paire de buts pour le compte des vainqueurs. D. Munro des perdants en obtint deux lui aussi pour devenir le meilleur torpilleur des siens.

Maxville — Buts, Emberg; défense, D. Munro, Gamble; centre, Roasbick; ailes, G. Munro, Raymond; subs, McBain, A. Currier, F. Currier, Bisonette, Sterling, Lobbe.

Westport — Buts, Cooper; défense, Doyle, Taggart; centre, Harper; ailes, Steele, J. White; subs, M. Breen, Scott, Pritchard, Green, Hamilton, Flegg.

Arbirte, Gene Chouinard, de Perth.

Sommaire:

Première période

Westport, Steele (J. White)	3.10
Maxville, D. Munro (Bisonette)	13.00
Maxville, D. Munro (Sterling)	18.00
Westport, Doyle (P. Green, Scott)	19.40
Punitions — Aucune.	
Deuxième période	
Westport, Steele	1.10
Westport, White (Doyle)	12.00
Westport, White (Steele)	15.40
Westport, Doyle	18.45
Punitions — Aucune.	
Troisième période	
Maxville, G. Munro (Roasbick)	2.00
Westport, Scott (Pritchard, Green)	5.00
Maxville, Roasbick (Sterling)	12.00
Westport, Taggart	13.25
Punitions — Aucune.	

Quarante-trois ans au service du Can. National

MONTREAL, le 4. — L'arrivée à Montréal, hier soir, du rapide d'Ottawa, a mis un point final à la carrière de M. W.-R. Kickley, mécanicien à l'emploi du Canadien National, après plus de 43 ans de service continu au chemin de fer dont 33 au service des voyageurs. En descendant de sa locomotive géante, M. Kickley fut conduit par ses compagnons de travail à la salle de réunion des employés à Turcot où une réception présidée par M. J. Matheson et organisée par M. Donat Germain eut lieu en son honneur.

Natif de Georgetown, Ont., M. Kickley débuta au chemin de fer en 1901 comme chauffeur de locomotive. Quelques années plus tard, il fut nommé mécanicien. M. Kickley eut l'honneur de conduire le train spécial qui a transporté le premier ministre Churchill et le président Roosevelt de Montréal à la capitale canadienne.

Les Volants se mesurent aux Canadiens mardi soir, dans la première rencontre de la série finale du circuit McKinley

★ ★ ★

Mardi soir à l'Auditorium s'ouvrira la série finale de la ligue de la Cité. Les Volants de Hull et les Canadiens de Dalton Crowe en viendront aux prises pour l'occasion et l'on s'attend à assister à du jeu très intéressant quand les porte-couleurs de ces deux équipes croiseront les bâtons pour ouvrir la série qui nous fera connaître le champion du circuit McKinley.

La série présente un aspect tout différent de celui que l'on voyait par les années passées. Les équipes sont moins puissantes et les joueurs de bon calibre brillent par leur absence. L'Aviation qui a tout balayé sur son passage ne fait plus partie du circuit. Dans la ligue de la Cité on ne voit plus les Bauer, Schmidt, Dumart, Pinke, Cain, Séguin, Pratt, Kilrea, Smith, Giesebrecht qui nous donnèrent du hockey de haut calibre. Mais il faut admettre cependant que cette année les deux finalistes sont des mieux balancés et que malgré l'absence de grandes étoiles le jeu que nous fourniront les Volants et les Habitants sera très intéressant et les fervents qui accoureront mardi soir au palais de la rue Argyle.

Les affaires seront de trois dans cinq. La seconde joute sera disputée jeudi prochain. On favorise les Panthères noires pour décrocher la palme. Si on s'en tient aux joutes disputées au cours du calendrier régulier nous pouvons voir que les Volants sont plus puissants et qu'ils remporteront tout probablement le titre. Crowe et ses protégés ont eu des difficultés avec les Grimpeurs et en auront d'autres avec le Blanc et Noir. Donc fervents du hockey qui accouriez si nombreux à l'Auditorium pour assister aux joutes de Volants reprenez vos bonnes habitudes et venez constater que les Hullois peuvent encore donner du hockey intéressant à leurs vaillants supporteurs.

L'Université de Montréal jouera ce soir contre l'Université d'Ottawa

★ ★ ★

Match-retour de ballon au panier au gymnase de notre Université à 8 h. — Les Montréalais furent déjà battus par 38 à 33

Ce soir l'Université d'Ottawa aura l'opportunité d'opposer son équipe de ballon au panier à celle de l'Université de Montréal, ici, à Ottawa dans le gymnase de l'Université.

Ce sera la deuxième rencontre entre ces deux équipes cette saison car il y a trois semaines les Carabins d'Ottawa rendaient visite aux étudiants de Montréal. Lors de cette rencontre l'Université d'Ottawa était sorti victorieuse par le compte de 38-33.

Ce soir, ils tenteront d'amplifier leur renommée par une autre éclatante victoire. Ray Lefebvre, confiant à cause de la tenu de ses protégés, nous promet une victoire très intéressante.

D'autre part les Carabins de Montréal sont aussi très à craindre. Certains de leurs athlètes sont des anciens de l'Université d'Ottawa; ces étudiants, qui sont maintenant à se qualifier en médecine, en art dentaire ou en quelque autre profession font honneur à leur "Alma Mater". C'est wa accueilleront leurs confrères pour cette raison que ce soir les étudiants de l'Université d'Ottaétudiants de Montréal avec une très grande fraternité.

Un vibrant appel est lancé à tous les fervents de ballon au panier pour assister à cette joute qui se déroulera dans le gymnase de l'Université, angle des rues Wilbrod et Waller. La partie commencera à 8 heures précises; les billets seront en vente à la porte.

Albert Lamoureux, le "Pointu" a roulé une série de 827 à l'Ovale jeudi soir

★ ★ ★

Jeudi dernier c'est un "Pointu" qui tint le haut du pavé avec un score de 827. Albert Lamoureux (de qui?...attendons le Roule-ta-boule) accomplit sa performance avec des cordes de 242,351 et 234 pour décrocher un prix de soirée; le prix du plus haut simple masculin allait à Gaston Couillard, qui malgré un "charley-horse" résultat de ses exploits au hockey, parvint à rouler 277 à la dernière partie. Chez les Dames A. Drennan remportait le meilleur simple avec 246 pendant que par hahndicap, Georgette Chaput, prenait le prix du plus haut total soit 638.

Ce fut tout l'extraordinaire du spectacle. Comme d'habitude les équipes Mayer, Valois, Dagenais et DeBlois l'emportaient deux fois contre une sur les clans Perron. Bolduc, Couillard et Boult. La performance de Laamoureux a donné au premier match la victoire à Mayer. Signalons qu'à la seconde partie cette équipe grâce au 351 de Lamoudeux et au 228 de Juliette Lemieux a réussi un total de 1147. Valois s'est maintenu en seconde place par sa victoire. Pendant que Margot Baril totalisait 642 le capitaine Jean-Luc réalisait des simples de 218 et 233; mais Bolduc voulut finir en beauté et gagna la dernière alors que Gilberte l'Etang roulait 242. Cécile Payette 221, André Bouvier et Albert Bolduc 225. Bouvier, un autre "Pointu" avait été le meilleur des perdants avec un total de 633 et Couillard perdit encore deux parties. Françoise Richer avec des cordes de 197, 240, et 249 fut la meilleure de son équipe pendant que son capitainee Max "le Motorman" faisait un magnifique effort de 320. La tenue de Georgette Chaput atténua pour Couillard l'humiliation de la défalte.

Boult fut malchanceux de pdre à Deblois et par quelle marge encore! six "pinnes". Notre joueur soldat avait tout de même réussit des cordes de 263, 224 et 138 pour totaliser 625. Pour De Blois Julinne Caron avait réussi 227 à le première partie.

Position des équipes

Mayer	16	5	18,946
Valois	14	7	17,993
Dagenais	12	9	16,177
Boult	11	10	17,522
DeBlois	10	11	17,568
Bolduc	9	12	17.646
Perron	7	14	16,843
Couillard	5	16	17,046

Le Statitien

Résultats du Hockey

Eliminatoires intermédiaires du district

Arnprior, 3; Hull, 3 (première de deux parties au total des points.)

Westport, 8; Maxville, 4 (première de deux parties au total des points.)

Cornwall, 11; Iroquois, 7 (première de deux parties au total des points).

Ligue amateur de l'est des E.-U.

Boston, 11; New-York, 2.

Fred Désormeaux cogne une simple de 400 dans la ligue "Les Tapageurs"

★ ★

Sa série est de 866 — Plusieurs bons scores à la dernière séance — Madame Ernie Way tape 261

La dernière séance de quilles de la ligue de quilles "Les Tapageurs" a été fructueuse pour plusieurs, particulièrement pour Fred Desormeaux qui bouscula des cordes de 180, 400 et 281 pour une série de 866. Gerry Durocher n'était pas loin derrière avec 848. Ernest Huneault a tapé un 711.

Chez les dames, c'est Mlle Jeanne d'Arc Sabourin qui fit la plus haute série, soit 608 et Mme Ernie Way qui cogna la plus haute corde, soit 261. L'équipe Cy Doris est encore en première position avec 15 victoires et six défaites.

Voici les résultats de la dernière séance:

L'équipe Doris gagne 3 parties sur l'équipe Lajoie.

L'équipe Giroux gagne 2 parties sur l'équipe Way.

L'équipe Bourbeau gagne 2 parties sur l'équipe Thibault.

Fred Désormeaux	185	400	281—866
Gerry Durocher	304	215	329—848
Ernie Hunault	303	232	176—711
Rosaire Lépine	258	171	243—672
H. Giroux	252	194	219—665
Rolland Lemay	250	255	157—662
Elz. Taschereau	200	196	252—648
Armand Montpetit	256	191	173—620
Rolland Thibault	149	265	191—605
Aimé Lacasse	145	269	187—601

Arthur Bourbeau	220
Henri Lepage	214
Paul Lacroix	213
Rolland Plouffe	213
Rolland Gingras	209
Cy Doris	207
Antoine Lacroix	201

Mlle Jeanne d'Arc Sabourin 197 191 220—608

Mme E. Way	261
Mme G. FitzPatrick	240
Mme L. Stickyq	254
Mlle G. Charlebois	211

CLASSEMENT

Equipe	J.	G.	P.
Doris	21	15	6
Bourbeau	21	12	9
Giroux	21	11	10
Thibault	21	10	11
Way	21	10	11
Lajoie	21	9	12

Statisticien Paul Lacroix.

Un Commando



BILL BEVERIDGE, vétéran gardien de buts des ligues majeures et mineures revêtera un chandail des Commandos d'Ottawa demain après-midi et gardera les filets contre les sensationnels porte-couleurs que sont les As de Québec. Beveridge est apparu deux fois avec les porteurs de glaive mais ce le fut dans des joutes d'exhibition car la C.A.H.A. n'avait pas encore rendu sa décision sur le cas de Billy. Mais demain il participera à une partie régulière et nous pouvons être assuré que le retour de Bill sera d'une grande utilité pour les séries éliminatoires.

Clan Gross sombre dans la ligue du Capital Trust

Résultat de notre dernière séance régulière de Quilles du mercredi soir:

L'équipe Proulx qui depuis le commencement de la saison régulière s'est maintenue en première position avec une marge confortable, se voit maintenant menacée par les gros canons des équipes Crevier et Lalande. Hier encore les champions pliaient l'échine devant les bombardiers (et bombardières) du clan Crevier. L'équipe Lalande en faisait autant avec l'équipe Gross qui se voit sombrer lentement. Daoust disposa aussi de Pallascio par deux parties à une.

C'est la benjamine de l'équipe Lalande, Mlle Jacqueline Landreville qui réussit le plus haut 3 cordes chez les dames, soit 529 avec des simples de 202-163-164. Mme Mary Jamieson se distingua avec un simple de 253.

Connie Cashman le stimulateur de l'équipe Lalande fut le franctireur de la soirée chez les hommes avec une série de 685 et des simples de 246-234-206.

Classement

	Pts
Proulx	25
Crevier	22
Lalande	20
Gross	16
Daoust	13
Pallascio	9

J. A. PROULX.

La boxe hier

Par la Presse Associée

NEW-YORK — Bob Montgomery, 135, remporte la décision sur Beau Jack, 134, Augusta, Ga. (15) combat pour le championnat poids léger; Pete Lello, 133¼, Gary, Ind., gagne la décision contre Al Guido, 134¼, New-York, (6).

WORCESTER, Mass. — Sidney Miller, 147, Youngstown, Ohio, met hors de combat Jimmy Mooney, 145, Moncton, N.-B., (2); Johnny Luz, 147, New-Bedford, Mass., gagne par décision sur Young Scott, 147, Marine britannique, (6).

PHILADELIPHIE, — Jack Saunders, 182, Philadelphie, gagne la décision contre Billy Grant, 173, Orange, N.-J., (8); Billy Fox, 160¼, Philadelphie, met hors de combat Bill Horn, 159½, Cleveland. (2).

ST-LOUIS — Joey Pirronne, 135½, Cleveland, remporte la décision sur Bobby McIntyre, 139, Détroit (10).

PROVIDENCE, R.-I. — Vince Dell'Orto, 131½, Philadelphie gagne par décision sur Davey Crawford, 127, New-York, (10); Hi Ho Silver, 129, New-York, gagne la décision sur Richie Mihashiro, 128, Havane, (8).

BRUNSWICK, Me. — Boyo Mallon, 154, Marine britannique, met hors de combat Bill Cisco, 158, Boston, (4).

SAN DIEGO, Calif. — Charles Bpurley, 151, Minneapolis, gagne par mise hors de combat sur Bobby Berger, 154, San Francisco, (5).

PORTLAND, Ore. — Joey Dolan, 122½, Portland, gagne par décision contre Gregario Escalona, 120, Obregon, Mexico, (10).

Les artistes de "Patins d'Argent" ont été invitées par le club Minto à présenter leur spectacle à l'Auditorium

★ ★ ★

Les organisateurs des "Minto Follies" auraient désiré que les fillettes de Ste-Anne répètent leur magnifique scène pour les spectateurs de leur représentation annuelle.

Les organisateurs des Minto Follies, présents nombreux au Festival de l'Association St-Jean-Baptiste mardi soir dernier, à l'Auditorium, ont été ravis des spectacles qui ont été offerts par nos écoliers et écolières dans les magnifiques pageants qui furent présentés sur glace. Comme conséquence, ils ont invité les élèves de l'école Ste-Anne, jeunes fillettes, à présenter leur pièce "Patin d'Argent" aux quatre représentations des Folies Minto qui se jouent actuellement à l'Auditorium. La révérende soeur Myriam, s.g.c., directrice de "Patins d'Argent" ainsi que les autres organisateurs de ce pageant ont été très flattés par cette invitation du club Minto mais ont du refuser l'invitation . . . les enfants étant déjà assez fatigués à la suite des trois représentations de cette pièce élaborée devant trois auditoires à l'Auditorium.

Les directeurs du Minto avaient demandé que les fillettes répètent pour eux leur pageant et que la narration soit faite en français, exactement comme il avait été présenté à l'Auditorium.

Ce geste du Minto est un compliment de fait aux organisateurs de notre festival et à ceux de Ste-Anne, en particulier.

Les personnages

Voici la liste des jeunes filles qui prenaient part au pageant "Patins d'Argent" présenté par les élèves de l'école Ste-Anne.

Rôles principaux

Hans: Pierrette Asselin.
Gretel: Madeleine Gratton.
Pierre: Thérèse L'Ecuyer.
Mère: Henriette Burroughs.
Docteur: Jacqueline Gauvreau.
Meunier: Claire Provost
Amies: Huguette Langlois, Lise Cusson, Denise Blais, Lucille Whissell, Denise Caron, Hélène Lafrenière.

Enfants du village: Marielle Cusson, Corinne Chénier, Lucille Schryburt, Pierrette Chauvin, Jacqueline Ladouceur, Aline Prévost, Thérèse Brazeau, Rita Mercier, Françoise Boulais, Jacqueline Guttadauria, Madeleine Richer, Jeannette Cousineau, Liliane Charette, Marguerite Lacroix, Jeannine Boily, Yolande Guttadauria Pierrette Madore, Jeannine Gauvreau, Germaine Desjardins, Jeannine Béland, Carmen Gauvreau, Pauline Mayer, Jeannine Carrière, Jacqueline Charron, Thérèse Fortier, Pierrette Parker, Hélène Lagarde, Georgette Goneau, Claire Whissell, Madeleine Bissonnette, Carmen Cole, Madeleine Langelier, Odette Saucier, Cécile Major, Thérèse Guitard, Estelle Veilleux, Bernice Girard, Pierrette Taillefer, Irène Guay, Pierrette Morin, Carmen Blanchfield, Jacqueline Lajoie, Liliane Labelle, Rita Foley Claudette Renaud, Lise Bergevin, Jacqueline Lefebvre, Liliane Schryburt, Jacqueline Bertrand, Odette Desjardins, Michelle Châtelain, Louise Grignon, Thérèse Paquette.

Les Commandos visiteront les As pour disputer la dernière joute du calendrier du groupe senior

★ ★ ★

La rencontre ne présente aucune importance pour le classement—Les mi-finales commencent mercredi soir — Beveridge est réinstallé amateur et figurera demain après-midi pour les Commandos

Demain après-midi, les Commandos d'Ottawa seront dans la ville de Québec afin de rencontrer les As de Bill Reay. Ce sera la dernière joute du calendrier pour les porteurs de glaive qui doivent rencontrer les Royaux de Montréal dans les mi-finales commençant mercredi soir sur la glace du Forum. Le joute contre les représentants de la vieille capitale présente donc peu d'importance pour les porte-couleurs locaux qui considèrent que cette mêlée ne sera qu'une pratique en vue de leur série contre les protégés de Frank Carlin. Il n'y aura pas de hockey à l'Auditorium ce soir, mais ce sera pour samedi prochain alors que les Royaux nous rendront visite pour disputer la seconde joute de leur série contre les Commandos.

BEVERIDGE DEBUTE

Bill Beveridge, ancien cerbère des majeures et des mnieures qui a récemment été réinstallé dans le domaine des hockeyistes amateurs apparaîtra pour les Commandos à Québec et c'est lui qui aura la lourde tâche de tenir en respect la brillante constellation qu'est celle des meneurs de la ligue Sénior du Québec.

Beveridge a déjà gardé les filets pour les Sénateurs d'Ottawa de la N.H.L. Il s'est aligné avec les défunts Maroons de Tommy Gorman et l'an dernier après un séjour dans la ligue Américaine il revenait sous la grande tente pour le compte des Rangers de New-York. Mais cette année il retournait aux Barons de Cleveland. Bill n'a pas semblé aimer la manière que se conduisaient les affaires et nous est revenu et demanda sa réinstallation. On acquiesça à sa demande et c'est demain qu'il accomplira son retour.

Alex Smith quittera la capitale avec ses protégés à 12.30 hres cette nuit. Tous les équipiers font le voyage incluant "Skipper" Bean qui quoique signé n'a pas encore fait son apparition avec les porteurs de glaive.

La Bible renferme des types de presque tous les genres littéraires.

Aliments rationnés pour les prisonniers de guerre canadiens

Avez-vous déjà songé à la quantité d'aliments rationnés envoyés à nos prisonniers de guerre dans le monde entier? Le millionième colis parti d'un centre d'emballage de l'ouest indique qu'un million de livres de beurre, un demi-million de livres de sucre et mille livres de thé et de café sont allées aux canadiens dans les camps de prisonniers en Allemagne et au Japon.



Le chef d'escadrille E. W. NORTHCOTT, D.F.C., de Minnedosa, Manitoba, commandant de l'escadrille "City of Winnipeg" en Grande-Bretagne, est assis sur l'aile de son Spitfire et cause avec le commandant d'escadre Lloyd V. CHADBURN, D.S.O., D.F.C., d'Aurora, Ontario. Les neuf swastikas sur l'avion montrent que neuf appareils nazis ont été descendus grâce à ce Spitfire et à ses braves pilotes.

Pression accrue à Pskov

(Suite de la 1ère page)

letin de Moscou, et ils cernent de près la ville frontière d'Ostrov.

Sur la tête de pont de la rivière Narova, au sud de Narva, les troupes du général Léonide Govorloff marchent vers l'ouest, pour briser l'opiniâtre résistance nazie, et réussissent à étendre leur étreinte sur la rive ouest, et ont tué 2.300 Allemands au cours des dernières 48 heures, dit Moscou.

Berlin a admis des gains russes dans la région de Narva, a décrit le combat comme "exceptionnellement violent" et dit que "l'ennemi continue à attaquer sans interruption".

Le communiqué russe dit que les troupes de l'armée rouge ont capturé 17 villes et quatre stations de chemins de fer dans les combats d'hier et reculé leurs lignes à un endroit situé à huit milles au sud-est de Pskov, à Pokhvalschina.

L'irruption dans le faubourg de l'est de Pskov a été faite au moment où des unités soviétiques se sont avancées de six milles pour capturer la ville suburbaine de Moloié-Fomkino, à cinq milles de distance. Les Allemands ont laissé plus de 800 morts sur le champ de bataille, dit le bulletin de Moscou.

Trois stations de chemin de fer prises par les Russes sont sur la voie ferroviaire Pskov-Polotsk.

La bataille est...

(Suite de la 1ère page)

la force aérienne des Salomon a été active sur le front domestique. Autour du périmètre de la baie de l'Impératrice-Augusta, île de Bougainville, 110 tonnes d'explosifs ont été jetés sur les Japonais, et plus au sud, sur la même île, des bombardiers et des chasseurs ont laissé tomber 84 tonnes sur l'aérodrome ennemi de Kahili.

On annonce de Pearl-Harbor que six bases insulaires japonaises, dont deux sur les îles ennemies Kouriles, à 1.200 milles au nord de Tokio seulement, ont été attaquées les 1er et 2 mars par des avions de la marine américaine.

L'amiral Chester Nimitz dit que des raids aériens ont détruit des positions ennemies à Paramushiro et à Shumushu, dans les Kouriles, à Ponape, dans les Carolines et dans trois îles ennemies du groupe des Marshall. Tous les avions américains s'en sont revenus heureusement.

MM. Vaillancout, Lesage...

(Suite de la 1ère page)

1904 Mlle Blanche Cusson, fille de M. Napoléon Cusson, de Montréal dont il eut une fille, Mlle Cécile Bouchard. Le nouveau sénateur est également homme politique et journaliste de carrière. Il édite un hebdomadaire, "Le Clairon" de Saint-Hyacinthe. Il est, en outre, trésorier de la Yamaska Printing Company et président de la Saint-Hyacinthe Theatre Company. Il commença sa carrière politique comme échevin de sa ville natale; il fut élu membre du conseil de Saint-Hyacinthe en 1905. Il fut ensuite greffier de la ville de 1909 à 1902. Elu maire de Saint-Hyacinthe en 1917, il se fit réélire depuis lors. Il fut président de l'Union des Municipalités canadiennes en 1918; il est, en outre, secrétaire trésorier de l'Union des Municipalités de Québec. Elu à l'Assemblée législative de Québec en 1912, il fut réélu en 1916, défait en 1919, réélu en 1923 et depuis lors. Il fut président adjoint de l'Assemblée législative en 1928 et en 1929. Il présida à la Chambre basse de Québec en 1939. Il devint en 1935 ministre des affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce à Québec. Il remit son portefeuille à la défaite de l'administration Godbout en 1936. Réélu aux élections provinciales de 1939, il devint — le 8 novembre 1939 — ministre des travaux publics et de la voirie à Québec.

L'hon. Cyrille Vaillancourt

Né en 1892 à Saint-Anselme de Dorchester, Québec, l'hon. Cyrille Vaillancourt est le fils du docteur Emile Vaillancourt et de Marie-Louise Larochelle. Il fit ses études au collège de Lévis et à l'Université Laval de Québec. Il épousa en 1920 Mlle Blanche Lajoie, fille d'Israël Lajoie, dont il eut trois fils et cinq filles. Membre du Conseil Législatif de Québec, il est gérant général de la Fédération les Caisses Populaires; il est aussi gérant de la coopérative des producteurs de sucre d'érable de Québec. Il est, en outre, président de la conférence Saint-Vincent de Paul, de Lévis.

L'hon. Armand Daigle

Manufacturier et marchand de bois, l'hon. Armand Daigle naquit à Saint-Roch-sur-Richelieu en 1892. Il fit ses études au Collège du Mont Saint-Bernard. Il épousa en 1915, Mlle Elisabeth Brault, dont il eut cinq garçons et trois filles. Le sénateur Daigle est président de la Compagnie Daigle et Paul Ltée, Montréal; président de Daigle Lumber Ltd., Montréal; vice-président de Canada Flushwood Door Ltd., Terrebonne, Québec; directeur de General Security Insurance of Canada, Montréal; directeur de Pain Moderne Ltée, Montréal. Il appartient, en outre, au Montreal Board of Trade, à la Chambre de Commerce Canadienne et la Canadian Construction Association of Canada. Il est gouverneur des hôpitaux Notre-Dame, Jeanne d'Arc et Sainte-Justine à Montréal et de l'hôpital général à Verdun, Québec. Il est aussi membre du Club de Réforme de Montréal, qu'il présida en 1921; du Club Mount Stephen dont il fut le président en 1942; du Club de la Garnison de Québec; du Club Seigneurial à Lucerne; du Club Winchester à Shawinigan et du Club Laval-sur-le-Lac.

L'hon. J.-A. Lesage

Né à Louiseville, Québec, en 1881, l'hon. J.-A. Lesage fit ses études à l'Université Laval de Québec. Il épousa en 1911, Mlle Emma Lachapelle dont il eut deux fils. Il fut membre de la firme Lesage, Proteau Ltée, courtier en assurance, de Québec. Il fut échevin de la ville de Québec de 1918 à 1926. Il était depuis 1940 gérant général adjoint de la Commission des Liqueurs de Québec.

Nos aviateurs ont...

(Suite de la première page)

Stuttgart, contre des industries spécialisées de construction mécanique du Reich. " De vastes incendies faisaient rage lorsque nous avons quitté l'objectif," a rapporté au retour de cette attaque, le sergent Jack Pigeon, de Stratford (Ont.), bombardier dans l'escadrille "Alouette".

Jeudi soir dernier, le Groupe de bombardement du C.A.R.C. effectuait sa première attaque contre la ville manufacturière de Schweinfurt. Des tonnes de puissants explosifs furent alors déversées sur un objectif relativement peu étendu et les équipages ont déclaré que de gros incendies y avaient été déchaînés. Selon le sergent B. Vanier, de Sherbrooke, "Porcupine", les flammes se propagèrent très rapidement et la zone de l'objectif se transforma bientôt en un immense brasier.

Enfin, dans la nuit de vendredi, les "Lancaster" et les "Halifax" du Groupe de bombardement canadien ont effectué un troisième raid destructeur sur la ville d'Augsbourg.

Pendant le même nuit, d'autres bombardiers du C.A.R.C. contribuaient dans une large mesure aux opérations de mouillage de mines dans les eaux ennemies, tandis que des "Mosquito" canadiens participaient à des attaques de surprise contre des aérodromes des Pays-Bas.

Au cours de la semaine les "Mosquito" d'une escadrille de chasse canadienne ont remporté une victoire assez extraordinaire, en détruisant, au-dessus du centre de la France, un train aérien, composé d'un "Heinkel" de remorquage à cinq moteurs et de deux planeurs de transport "Gotha".

D'autre part, on a annoncé, cette semaine, que des avions de protection côtière avaient intercepté et attaqué deux autres sous-marins nazis, à une date non spécifiée, dans le golfe de Gascogne. Le premier disparut trois secondes après l'explosion des grenades sous-marines lancées par nos appareils. L'un des bombardiers resta sur les lieux pendant 4 h. 30, mais on ne revit plus le submersible.

Trois nuits plus tard, un autre avion de protection côtière apercevait un sous-marin émergé et l'attaquait. Cette fois, nos aviateurs ont rapporté qu'ils avaient vu deux hommes de l'équipage du submersible, à la mer, après l'engagement.

Dans la nuit de mercredi, des "Albacore" du C.A.R.C. ont détruit un dragueur de mines, au large des côtes de France, et un "Wellington" canadien a bombardé un navire marchand ennemi, qui prit feu et fut abandonné par son équipage.

La même nuit, des "Mosquito" canadiens pilonnaient certains objectifs, en France et dans les Pays-Bas.

Sur le front birman, le sous-lieutenant d'aviation L. G. Coons, de Morrisburgh (Ont.), et le sergent "Joe" B. Neville, de Douglas (Ont.), ont abattu ensemble leur premier chasseur ennemi. Il s'agissait d'un avion de combat bimoteur, qu'ils descendirent dans la mer, au large du littoral d'Arakan. Tous deux ont fait partie de la première escadrille de chasse canadienne qui fut formée en Grande-Bretagne, et tous deux sont membres de la même unité de "Spitfire" depuis leur arrivée aux Indes, l'automne dernier.

Calme relatif sur...

(Suite de la 1ère page)

et des bombardiers-chasseurs ont pilonné des positions d'artillerie et des routes de transport dans la région de Rome de même que des convois au large de la côte de la Dalmatie.

Les aviateurs alliés ont exécuté environ 1.400 envolées, descendant 11 appareils nazis contre 10 pertes pour eux. L'aviation ennemie n'a pas été active dans la zone du combat.

Des Noirs craignaient le vaccin

ELIZABETHSVILLE, (Congo belge), le 4 — (P.C. — Reuter) — On a révélé officiellement, aujourd'hui, que les troupes africaines de la région de Luluabourg ont manifesté le 20 février parce qu'elles s'opposaient à la vaccination comme étant une "tuerie en masse". Toutefois, les autorités disent maintenant, que la région est calme et que la confiance est revenue chez les soldats.

S'opposant à la vaccination, les hommes se sont barricadés dans leur camp et d'autres sont retournées dans leurs villages. Le commandant envoya toutes les femmes européennes et les enfants à l'église pour les protéger; mais il n'y eut pas d'incident.

Des Africains, demeurés loyaux, ont mis fins au pillage des habitations des Blancs.



MM. Cyrille VAILLANCOURT, conseiller législatif, T.-D. BOUCHARD, ministre de la Voirie à Québec, et Armand DAIGLE, de Montréal, dont la nomination au Sénat a été annoncé hier soir par le premier ministre Mackenzie King. M. J.-A. Lesage, de Québec, est le quatrième citoyen de Québec nommé au Sénat.

M. Louis Charbonneau...

(Suite de la 1ère page)

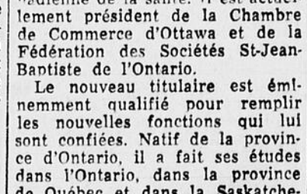
diennes outre-mer le programme de rétablissement des militaires dans la vie civile, se tenir en relations étroites avec les militaires qui sont en route pour le Canada en vue de leur licenciement, et servir d'agent de liaison entre le ministère des Pensions et de la Santé nationale et les quartiers-généraux des trois services armés outre-mer. Le colonel Beecroft organisera aussi un service de renseignements sur le Canada pour les épouses britanniques de nos militaires en vue de les préparer à la vie canadienne.

Le colonel Beecroft est un ingénieur de grande réputation. Il a servi dans les rangs durant la dernière guerre, de 1915 à 1919, puis il a obtenu son brevet d'ingénieur civil à l'Université de Toronto en 1924. Pendant cinq ans il a exercé sa profession dans les terrains pétrolifères de l'Amérique du Sud et, pendant les neuf années qui ont précédé la guerre actuelle, il a occupé un poste administratif dans l'Imperial Oil Company of Canada. Membre de l'armée de réserve depuis 1936, il s'enrôla dans l'active au début de la guerre actuelle et traversa en 1939 avec le titre de préposé à l'entretien et à la réparation des véhicules blindés et du transport motorisé de la Première division canadienne. Au mois de juillet 1942, il fut prêté au Service sélectif national et au Bureau du personnel technique de guerre, pour exercer les fonctions d'aviseur militaire de ces deux organismes. Le colonel Beecroft réside à Toronto.

Le Dr Charbonneau était, depuis deux ans, traducteur principal au ministère des Munitions et approvisionnements. C'est une figure connue dans le monde de l'éducation. Pendant 25 ans, il a occupé divers postes dans la carrière de l'enseignement, dans la province d'Ontario, dans Québec, dans la Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick. Il a été successivement professeur d'école normale, inspecteur d'écoles et rédacteur de manuels scolaires. Il réside à Ottawa depuis 20 ans, où il fait partie d'un grand nombre de sociétés d'éducation et de bienfaisance, entre autres l'Aide à l'Enfance, la Caisse de Bienfaisance, le Conseil des oeuvres sociales d'Ottawa et la Ligue canadienne de la santé. Il est actuellement président de la Chambre de Commerce d'Ottawa et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario.

Le nouveau titulaire est éminemment qualifié pour remplir les nouvelles fonctions qui lui sont confiées. Natif de la province d'Ontario, il a fait ses études dans l'Ontario, dans la province de Québec et dans la Saskatchewan. Il détient des grades universitaires de Laval, de Montréal et d'Ottawa et il a fait des études post-scolaires à Toronto.

M. J.-W. Johnson, d'Ottawa, est un vétéran de la dernière guerre et de la guerre actuelle. Au cours de la dernière guerre, il a servi durant cinq années dans l'armée britannique. Il vint au Canada en 1921 et entra à l'Université McGill, puis il obtint le baccalauréat supérieur de l'Université de Toronto et décrocha une bourse d'étude à Oxford accordée par l'Ordre des Filles de l'Empire. Pendant quelque temps il fit partie de la Division des recherches du Service forestier du Canada. Il fut ensuite professeur de sciences et de mathématiques au Collège Ashbury d'Ottawa. Il s'enrôla en 1940 et, après son licenciement, il fut nommé adjoint du directeur de la Division de la main-d'oeuvre du Service sélectif national.



(Suite de la 1ère page)

de salaison canadiennes. Ils ont la responsabilité de déterminer la viande non comestible. L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a déclaré la chose dans un rapport déposé à la Chambre à la demande expresse de M. John Blackmore, chef parlementaire créditiste.

* * *

Puis — à une interpellation de l'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale — le premier ministre Mackenzie King révéla qu'il n'était plus du tout certain que la conférence fédérale-provinciale sur les nouvelles sociales ait lieu durant la semaine de Pâques, qui commence le 9 avril. Le chef du gouvernement précisa que les projets de bills sociaux venaient à peine d'être présentés aux comités parlementaires spéciaux. Le premier ministre nota encore qu'une fois que cette législation aura été amendée en comité, il faudra ensuite la soumettre à l'étude préalable des diverses provinces.

Les gares de Rome ravagées

(Suite de la 1ère page)

mé la destruction sur les cours de chemins de fer à Littorio et à Tiburtina, dans Rome, hier, au cours d'un cinquième assaut américain contre des objectifs militaires sur la Ville-Eternelle. Des homme d'équipage ont dit que les cours du chemin de fer étaient remplis de trains de ravitaillement pour les Nazis, et qu'ils ont enregistré des coups sur le matériel roulant, les voies ferrées et les entrepôts.

La course des bimoteurs sur Berlin était une pénétration d'au moins 575 milles, et a avisé les Nazi que ce qui empêchait les gros bombardiers américains est maintenant chose du passé, vu qu'ils peuvent à présent parcourir une plus grande distance.

L'armée a dit que les chasseurs se sont rendus jusque dans la banlieue de la capitale, puis l'ont survolé en cercle, allant jusqu'à 15 milles plus loin dans ce qui a été, probablement, un record de pénétration dans le Reich. Le raid était au moins égal à la distance du raid précédent sur Regensbourg la semaine dernière.

Les opérations en partant de Grande-Bretagne, hier, comprenaient aussi des attaques des gros bombardiers américains sur des transports et des centres industriels dans le nord-ouest de l'Allemagne. Six bombardiers américains et 10 chasseurs ont été rapportés disparus. Les chasseurs alliés ont descendu 8 appareils nazis. Ceux détruits par les bombardiers n'ont pas été immédiatement compilés.

La nouvelle bombe de 12.000 livres dont le ministère de l'Air a révélé l'existence, hier, est lancée par de gros bombardiers Lancaster sur des cibles spéciales et elle a été surnommée Caporal Cookie par les membres de la RAF. On leur a dit de rapporter la bombe s'ils ne pouvaient identifier la cible ou n'étaient pas confiants de l'atteindre.

LONDRES, le 4 —(PC-Câble)— Un communiqué du CARC émis, aujourd'hui, rapporte que des Spitfire canadiens ont escorté hier, des bombardiers moyens américains dans une attaque sur un aéroport du nord de la France. Tous les appareils canadiens sont revenus à leur base.

Vingt-huit lévites...

(Suite de la 1ère page)

André Bouchard, Alphonse-Marie Audet et Jean-Baptiste Reid, tous quatre dominicains; les RR. FF. Clément Proulx, Louis-M. Grenier, Eudore Simard, Roland Pelletier, Laurent Morin, Gilbert Michaud, c.ss.r.; les RR. FF. Thomas Rousseau et Emile Rioux, des Pères Blancs d'Afrique; et M. l'abbé Léonard Charron, du diocèse de Providence.

Trois lévites ont reçu les ordres mineurs: Exorcistes et Acolytes: les RR. FF. Antoine Ashcroft, de l'Ordre de Saint Benoît, et Laurent Tousignant, c.ss.r.; Tonsure: le R. F. Laurent Rauch, de l'Ordre de Saint Benoît.

M. J.-M. Benoît est décédé hier

M. J.-M. Benoît, agent pour le C.P.R., pendant 30 ans et demeurant à Ottawa depuis plusieurs années est décédé hier, dans un hôpita local, à l'âge de 57 ans.

Né à Chapeau, Qué., M. Benoît fit ses études à Pembroke et était le fils de M. et Mme William Benoît. Employé pour la compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique, il passa 27 ans à Verner, puis trois ans à Mattawa. Le défunt était membre de la ligue du Sacré-Coeur et Chevalier de Colomb.

Lui survivent, outre son épouse, Bridget O'Connor, deux fils: J. Francis Benoît, de Kapuskasing; John Benoît à la maison; deux filles: Mme Phil Allen (Kathleen) de Sudbury et Thérèse Benoît à la maison; deux frères: William Benoît, de Vancouver, et Edwin Benoît, de Témiscamingue, Qué.; cinq soeurs: Mmes T.-H. Barrand, J.-N. Irwin et Henri Clément, de Témiscamingue, Mme Albert Autry, de Nakina, Ont., et Mme Annie Coleman, de Windsor.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église St-François à 8 heures. La dépouille repose à sa demeure. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Pucheu s'en remet au gén. Giraud

ALGER, le 4. (PA) — Pierre Pucheu, ancien ministre de l'Intérieur à Vichy, qui a entrepris de se défendre des accusations de trahison, a déclaré aujourd'hui, à un tribunal militaire spécial français, qu'il était venu en Afrique du Nord sur la propre invitation du général Henri Giraud.

Il demanda au commandant en chef français, qui a été appelé comme témoin de la défense, de le vérifier. Le général Giraud, qui a reçu hier la nouvelle de la mort de sa fille en Allemagne, n'était pas présent.

STOCKHOLM, le 4. (PA) — Le **Dagens Nyheter**, journal de Stockholm, dit aujourd'hui que le parlement finlandais a approuvé l'attitude du gouvernement, qui a rejeté les demandes d'armistice de la Russie en vue de l'internement des troupes allemandes actuellement en Finlande et du rétablissement des frontières de 1940.

Le journal dit que le gouvernement finlandais continue à préparer sa réponse à la Russie.

Au milieu d'un profond silence, Pucheu déclara: "Le maréchal Pétain ne croit plus en une victoire allemande... La politique de collaboration est bien morte."

Les salaires ont augmenté de 76 p.c.

LONDRES, le 4 — (PC) — Le ministère du Travail a révélé hier soir que les salaires moyens des ouvriers spécialisés ou non en Grande-Bretagne ont augmenté de 76 pour cent depuis octobre 1938 à juillet 1943.

Le coût de la vie s'est accru de 30 pour cent au cours de la même période et, vu le rationnement et le manque d'articles divers, la plupart des travailleurs gagnent plus qu'ils ne peuvent dépenser, dit le ministère.

L'argent remboursé sur les tissus n'est pas une taxe d'exportation

En vertu d'une ordonnance publiée par la Corporation de la Stabilisation des prix des Denrées Limitée, entrée en vigueur le 17 février, un remboursement des subventions qui avaient été payées par la Corporation directement ou indirectement sur les tissus en coton, en laine et en rayonne et leurs produits est exigé à l'exportation de la plupart de ces marchandies. Pour plus de simplicité, les montants de remboursements de subventions ont été fixés de façon que celui exigé sur les cotonnades ou les articles fabriqués principalement en coton est de 10 pour cent; sur les lainages, de 5 p.c.; et sur les articles en rayonne, de 3 p. c. Les fonctionnaires du ministère du Commerce espèrent que la décision prise par la Corporation de la Stabilisation des prix des Denrées n'entraînera pas une augmentation des prix d'exportation des tissus en coton, en laine et en rayonne et de leurds produits. A ce sujet, ils font remarquer que l'argent remboursé "n'est pas une taxe ou une surcharge d'exportation à proprement parler mais bien un remboursement au Trésor canadien de la subvention qui lui a été payée à un stade ou à un autre de la fabrication dans le but de maintenir les prix au Canada dans les limites des plafonds domestiques établis." La subvention est versée uniquement à l'avantage des consommateurs canadiens. Naturellement, fait-on remarquer, cet avantage ne devrait pas être donné aux consommateurs en dehors du Dominion.

"Il se peut très bien que dans la plupart des cas, déclare M. G. R. Heasman, Chef de la Division des Licences d'Exportation, les prix d'exportation dépassent assez les prix du plafond canadien pour permettre l'absorption du remboursement de la subvention sans hausse des prix d'exportation. Si, toutefois, les exportateurs canadiens trouvent nécessaire d'augmenter les prix d'exportation à cause du remboursement de la subvention, ceci devra se faire en cotant un prix plus élevé sans mentionner en aucune façon la subvention. Certains fabricants et exportateurs trouveront peut-être qu'il est indispensable d'indiquer le remboursement de la subvention séparément, comme addition à leurs prix facturés. Dans ce cas, nous leur conseillons instamment, dans leur propre intérêt, d'employer l'expression suivante: "Remboursement de la subvention payée par le Gouvernement canadien pour les fins du contrôle des prix au Canada." Le Ministère du Commerce, qui s'occupe avant tout de l'expansion du commerce d'exportation, est convaincu que si ces faits sont indiqués sous leur vrai jour aux clients d'outre-mer, ils comprendront la situation. "Le point important, dit en terminant M. Heasman, est que le remboursement de la subvention n'est pas une taxe d'exportation, et que les exportateurs doivent veiller à ne pas employer de terme pouvant mettre sous cette impression, soit sur leurs formules de factures soit dans leur correspondance avec leurs clients d'outre-mer."

M. P. D. MacArthur élu président

L'élection de l'association nationale des conservateurs progressistes qui eut lieu à Ottawa hier portait M. P. D. MacArthur, de Howick, P.Q., à la présidence générale. Le leader national du parti, M. John Bracken, a été élu président honoraire. M. Gordon Graydon, leader à la Chambre des Communes, et le major M. MacPherson, de Regina, ont été élus vice-président honoraires. Un des vice-présidents élus est M. Gustave Monette, de Montréal. Parmi les conseillers on remarque M. Bona Arsenault, de Québec.

Le poêle a fait explosion et le feu a détruit la maison

Jetant de l'huile de charbon dans son poêle pour activer le feu afin de préparer son souper, Thomas Orange, de Hartwell Locks, l'a échappé belle quand le poêle fit explosion et mit en feu sa maison à un étage, hier soir vers six heures. M. Orange essaya d'éteindre le feu en y jetant deux chaudières d'eau mais les flammes l'obligèrent à sortir de la maison. Il ne put salsir aucun habit et aucun meuble. La perte se chiffre par $300 à $500 et il n'y a pas d'assurances pour compenser les dommages.

Léger incendie, avenue Laurier

De bonne heure dans la matinée, un incendie s'est déclaré à 179, est, avenue Laurier, et a causé des dommages de $300 environ. C'est une maison de rapports. Le sous-chef Alphonse Charbonneau a déclaré qu'on ne savait pas encore l'origine de cet incendie qui s'est déclaré dans la cave. On croit que les fils ou la fournaise en sont la cause. Les postes numéros 3, 4, 5 et 8 répondirent à l'appel. Cette maison est située non loin de l'avenue King Edward.

La voie rouverte de Léningrad à Moscou

MOSCOU, le 4 — (PA) — Le chemin de fer Moscou-Léningrad a maintenant été rétabli et le premier train de marchandises a déjà fait un voyage entre les deux villes, annonce-t-on aujourd'hui.

Un service de voyageurs sera inauguré bientôt. Les avances de l'armée rouge au sud de Léningrad ont délogé les Allemands de plusieurs voies ferroviaires, il y a plusieurs semaines.

Un délai de deux semaines, au moins, du procès Lonergan

Par James PORTERFIELD

NEW-YORK, le 4 — (PA) — Il semblait, aujourd'hui, que la possibilité de reprendre le procès de Wayne Lonergan dans un bref délai sera entravé par une série de procédures légales sujettes à des mebûches.

Retournant à sa cellule, Lonergan a exprimé son désapointement sur le délai. Le procureur de district, Frank Hogan, a dit qu'il n'avait pas encore décidé s'il devait se hâtre pour tenir un autre procès immédiatement.

"Même si nous commençons de main'," at-il ajouté, "cela prendra au moins deux semaines de manoepvres préliminaires".

On doit former un nouveau corps de jury parce que le juge John Freschi a renvoyé celui formé originairement quand il mit fin au premier procès subitement avec une déclaration du procureur de Lonergan, Edward Broderick, disant qu'il avait cherché à faire "une farce et une moquerie" des procédures.

Le juriste a dit que les "déclarations de Broderick, sa conduite et son entière attitude" au procès, qui est l'un des plus orageux dans l'histoire des tribunaux de New-York, a soulevé le danger que les jurés soient incapables d'évaluer les faits à leurs juste valeur et que Lonergan ait à subir des préjudices.

Où vont celles de Nobel



A Scarboro, Ont., ces ex-employées de Nobel prennent quelques instants de détente après leur travail. De gauche à droite: Mlle Ruth HODDY, de Parry Sound, Ont.; Therese SAVAGE, de Sturgeon Falls, Ont.; Lilian WISMER et Clavera PERRAULT, de Parry Sound, Ont.; Irène GUILMETTE, de North Bay; Fern LaFLECHE et Juliette SEGUIN, de Sturgeon Falls.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 1075

Pilules Dodd pour le Rein

"Sur la tombe de sa mère"

Devant un nombreux auditoire Paul Duaner Renaud présentait en première soirée à l'Académie de-la-Salle, hier soir, "sur la tombe de sa mère" pièce en quatre actes de A. Talbot. La distribution est parfaite et comprend comme principaux interprètes, Roger Florent, en vedettes dans le rôle de Raymond Raynard, André Celmar, dans Dubois, banquier louche, et Anne-Marie Ducharme, la mère.

La blonde Lucie Poitras incarnait Jannette tandis que Thérèse Couture remplissait le rôle de Juliette. Louis Préville, dans Justin, ajouta la note de gaité indispensable au succès d'une pièce théâtrale.

Le premier acte nous met en présence de la veuve Raymond et des orphelins qui subiront la vengeance de Dubois, dont les empressements sont refusés par Juliette. Quatre ans plus tard, Raymond Raynard, fils de Mme Raynard, est accusé de vol par Dubois puis incarcéré. Après plusieurs scènes touchantes, nous assistons à un dénouement heureux, puisque l'honneur de Raymond est réhabilité.

L'excellente diction, les décors de bons goûts et le jeu dramatique des personnages ont captivé l'attention de l'assistance et ont valu aux acteurs de chaleureux applaudissements.

La même troupe présentera à l'Académie de-la-Salle, les 4 et 5 avril, "Le Triomphe de la Croix".

Des officiers de...

(Suite de la première page)

Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Le plan en vue de gouverner les régions libérées en France, tel qu'élaboré par la délégation française ici, pourvoit à la nomination par le Comité d'Alger de préfets dans chaque commune libérée.

Le haut commandement allié décidera quand une région pourra être regardée comme hors de la zone militaire et dans le territoire libéré.

Des élections municipale auront lieut quand les préfets se ont nommés, et elles seront suivies d'élections dans les départements quand tous ceux-ci seront libérés de l'ennemi.

Chaque département enverra 14 délégués à l'Assemblé à Alger. Quand les deux-tiers de la France, y compris Paris, seront libérés, une Assemblée, composée de délégués élus (269) dont 100 élus par le Conseil national de la résistance et 50 désignés par les collèges électoraux des départements et approuvés par le conseil de résistance, élira un chef provisoire du gouvernement.

En vertu du plan, l'Assemblée d'Alger sera chargée elle-même et transmettra son pouvoir au chef du gouvernement. Quand la France sera libérée, et que les prisonniers français seront revenus d'Allemagne, une Assemblée constituante sera établie.

Message préliminaire pour le printemps!

LE BLEU MARINE EST LA VOGUE

SPÉCIALE TEINTURE

Costumes unis
Robes d'une pièce
Manteaux

TEINTE BLEU MARINE ou NOIR
SEULEMENT **$2.50** livrés

Avis: TISSUS ARTIFICIELS, costumes swaggers et gilets supplémentaires à un léger supplément.

ENVOYEZ MAINTENANT VOS VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE

N'attendez pas la presse du printemps. Dans quelques semaines nous serons en plein dans la saison, avec la rareté de la main-d'oeuvre et autres conditions de la guerre. Il nous sera peut-être impossible de vous assurer notre prompt service à moins que nos clients collaborent avec nous en envoyant maintenant leurs vêtements de printemps et d'été. Pouvons-nous compter sur vous!



Parkers

Huit magasins, au comptant et à emporter, pour vous servir — Il y en a un dans votre arrondissement.

CARNET DU CINÉMA

Au Centre

"Flesh and Fantasy"

"Charles Boyer et Julien Duvivier ont uni leurs talents pour donner aux cinéphiles américains un film qui dépasse en intérêt et en qualité, la majorité des productions tournées depuis le début de la guerre à Hollywood.

L'événement mérite d'être marqué d'un caillou blanc. Ce n'est pas souvent en effet que la caméra est utilisée ainsi et que le cinéma sous une impulsion sûre à laquelle préside l'inspiration la plus authentique, marche vers sa réalisation propre, celle de poétiser, d'embellir la vie, de suggérer plutôt que de tout révéler par des images trop proches de la matière. "Flesh and Fantasy" constitue un heureux groupement de trois nouvelles d'Oscar Wilde montées à l'écran avec une perfection peu commune.

L'oeuvre de Wilde prend ici une grandeur que le texte seul ne révèle pas contrairement à ce qui s'est produit pour d'autres oeuvres portées sur le grand rectangle lumineux.

L'unité qui existe entre les trois oeuvres réside dans le fait qu'il s'agit de trois destinées qui sont influencées par les forces obscures du rêve, de l'imagination et de la croyance plus ou moins avouée en la possibilité de prédire l'avenir.

La première nouvelle traite d'une jolie femme que la méfiance en ses semblables et la défiance d'elle-même ont rendu acariâtre.

La seconde nouvelle a trait à un cartomancien qui, au cours d'une soirée mondiale, annonce à un invité qui le presse de lui dévoiler tout ce que sa main contient, qu'il tuera. Avec cette idée effroyable en tête, E.-G. Robinson, puisqu'il s'agit de lui, quitte la soirée et ne vit plus que hanté par cette idée qu'il tuera un être humain. Il réagit d'abord, tente de chasser cette idée, mais toujours elle revient obsédante et terrible.

La troisième nouvelle nous transporte dans un cirque où un artiste de la corde raide se sent moins sûr de ses moyens après avoir rêvé qu'il tombait dans le vide.

Pour adultes.

Un grand film musical au théâtre Cartier

Voici, avec "The Gang's All Here", un film qui plaira aux plus difficiles.

Qui aime la musique et le rythme, l'art de la mesure et des pas, les décors fastueux, les parades nombreuses, ne manquera pas d'aimer ce film vraiment exceptionnel. Comme il est coté moralement pour habitués du cinéma, nous sommes à l'aise pour féliciter la 20th Century Fox de cette image harmonieuse.

Les interprètes de cette comédie musicale ont été bien choisis: qu'on se rappelle qu'il s'agit d'Alice Faye, de Carmen Miranda, de Phil Barker, de James Ellison et de toute une troupe d'élite. L'orchestre Benny Goodman est à l'honneur. Le danseur principal est Tonu De Marco.

Quant à l'intrigue, comme tout se passe dans le monde militaire, et dans le monde artistique, on comprend que le talent d'une part et la bravoure de l'autre vont infailliblement se disputer des coeurs féminins qui ne demandent qu'à être pris d'assaut. Tout cela se dira, se contredira et se raccordera, au son de la musique.

Le texte est de Walter Bullock, et la mise en scène de William Le Baron et de Busby Berley.

Un spectacle de 103 minutes.

Pour demain, lundi et mardi

N.D.L.R. — Nous donnons aujourd'hui quelques notes intéressantes sur l'un de ces interprètes de "The Gang's All Here", James Ellison.

Au Français

(Pour lundi, mardi et mercredi)

"SEVEN DAYS LEAVE"

avec

Victor Mature et Lucille Ball

"Seven Days Leave", une production agrémentée de musique et de danses, passe à l'écran du cinéma Français. Ce film est basé sur les conséquences inattendues d'un testament bizarre. En vedette, nous retrouvons Victor Mature et Lucille Ball, qui sont secondés par une distribution puisée dans les célébrités de la radio et au Music Hall.

A la veille de partir pour service actif outre-mer, Mature se voit possesseur d'une fortune de $100,000 qui lui est léguée à une condition: celle d'épouser une certaine jeune fille de la haute société, incarnée par Lucille Ball.

Influencé par ses camarades, Mature lance une campagne intensive pour gagner son consentement mais tous ses plans tombent à l'eau, lorsqu'il découvre qu'il en est réellement amoureux.

Avant qu'il ait la chance d'expliquer les circonstances atténuantes, la jeune fille apprend les particularités du testament et déclare catégoriquement qu'elle épousera quelqu'un d'autre. De ce moment, l'action prend une tournure hilarante et vertigineuse jusqu'au climax, alors que les deux jeunes gens sont réunis, grâce à l'intervention de la soeur de cette jeune fille, avec qui Mature s'est déjà cru amoureux.

Le film groupe autour des vedettes Harold (Gildersleeve) Leary, Masy Cortes, Marcy McGuire, Ginny Sims, Peter Lind Hayes, Arnold Stang, Buddy Clark, Walter Read, Ralph Edwards, Charles Victor, Wallace Ford, Freddy Martin et Les Brown avec leurs orchestres.

Deuxième film, **"Devil's Pay off"**.



Parsemé de vedettes, abondant de rythme et resplendissant de jeunes filles et de rires, tel est le film musical qui a tout — "THE GANG'S ALL HERE", en riche technicolore. Les étoiles sont Alice Faye, Carmen Miranda et Phil Baker — durant quatre jours à l'affiche du théâtre Cartier, à dater de dimanche.



Charles Sherlock, Cary Grant et Warren Douglas dans une scène du film de Warner Bros.' "Destination Tokyo".

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Thousands Cheer": 12 h. 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"Government Girl": 12 h. 30, 3 h. 28, 6 h. 34, 9 h. 40. "Lew Adventures of Trazan": 2 h. 8, 5 h. 14, 8 h. 20.

CENTRE—"Flesh and Fantasy": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"None Shall Escape": 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 38.

FRANCAIS—"They Got Me Covered" et "The Man Who Return To Life".

LAURIER—"PaPnthers Claw": 2 h. 49, 5 h. 52, 8 h. 55. Rindi Thru Nevada": 1 h., 4 h. 3, 7 h. 6, 10 h. 9.

IMPERIAL—"The Payoff": 1 h. 5, 3 h. 40, 6 h. 10, 8h. 45. "Queen of Broadway": 2 h. 30, 5 h. 05, 7 h. 40, 10 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 40.

SOMERSET—"True To Life": 3 h. 34, 6 h. 45, 9 h. 56. "Dr. Gillespie's Criminal Case": 2 h 1, 5 h. 12, 8 h. 23. Dernière représentation à 8 h. 23.

REGENT—"Guadalcanal Diary": 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 30, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

AVALON—"Claudia" et "A Lady Takes A Chance".

PETIT-THEATRE — "Sing Another Chorus": 2 h., 6 h. 50, 9 h. 10. "Silver Skates": 3 h. 05, 7 h. 50, 10 h. 15.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres

Au Capitol

"THOUSANDS CHEER"

C'est un spectacle d'envergure que présente cette semaine la direction du cinéma Capitol, avec "Thousands Cheer", où la M.G.M. a groupé toutes ses vedettes pour montrer ce que peut être un divertissement de soldats dans un camp américain. Il y a là de tout, de la grande musique au jazz le plus accidenté, du chant, de la danse, de la récitation, de splendides décors et costumes. On y remarquera particulièrement la jeune chanteuse Kathryn Grayson, extrêmement douée, le célèbre pianiste et chef d'orchestre José Iturbi, la toujours belle Mary Astor, le sympathique John Boles, Gene Kelly, Mickey Rooney, Judy Garland, Frank Morgan et autres.

José Iturbi, pianiste de concert et chef d'orchestre de renommée internationale, est devenu, pour un film tout au moins, acteur de cinéma. Dans "Thousands Cheers" l'interprète espagnol du classique est présenté au naturel.

Le studio court grand risque de ne jamais s'assurer les services de ce célèbre pianiste, car explique Iturbi, il crut d'abord qu'il s'agissait d'une de ces fantaisies de metteur en scène qui n'ont jamais de suite.

Iturbi, qui est superstitieux, croit que son avènement au cinéma est le résultat d'une impression qu'il eut lorsqu'il avait sept ans. Il jouait le piano dans une salie de cinéma de Valence, et regardant sur l'écran il crut s'y voir à la place de la vedette masculine.

Iturbi, l'interprète idéal de Chopin, de Mozart, de Beethoven, joue même du "boogie woogie" dans une scène de "Thousands Cheer".

Au Laurier

Le premier film à l'affiche, cette semaine, est "In Old Oklahoma", avec John Wayne, Martha Scott et Albert Dekker.

C'est un film pour tous.

Encore des aventures de l'Ouest américain, mais présentées avec un extraordinaire brio. L'action se passe en 1906 autour des puits d'huile, éternel sujet de compétition dans la grande république. On y verra un célèbre oublié, le président Théodore Roosevelt, personnifié par Sidney Blackner.

"Pistol Packin' Mama".

Autre bande qui pourrait être recommandée pour tous, si ce n'était ces histoires de gangsters, dont le film américain ne semble pas près de se débarrasser.

Les interprètes sont Ruth Terry, Robert Lingston, Wally Vernon et Jack Larue.

Le fond repose sur une chanson très populaire, l'autre côté des lignes. Beaucoup de sentiment, et heureusement, beaucoup d'action ne trahiront pas l'attente des spectateurs.

Au Régent

"GUADALCANAL DIARY"

Avec Preston Foster, Lloyd Nolan, William Bendix
En hommage aux héros de Guadalcanal

Aucun homme n'aurait pu concevoir, un plus beau monument, à l'honneur des marins qui ont écrit cette page de l'histoire, dans la sueur et le sang à Guadalcanal.

Ce film inspiré par le livre de Richard Trégaskis, est classé parmi les meilleurs de l'année.

Il est tellement réel, que personne ne peut se défendre de l'emprise qu'il produit, et qui nous fait pratiquement vivre la vie et les expériences horribles, qu'ont dû surmonter les braves marins, pour vaincre les Japonais. Dès le début, nous assistons au départ des marins quittant leurs rives, à bord des navires de guerre, pour une destination inconnue. Ce n'est que quelques instants avant le débarquement, qu'ils apprendront que leur objectif sera Guadalcanal.

Guadalcanal Diary, n'est pas exclusivement un film de terreur, et de souffrances. Les combattants sont entraînés à envisager la mort avec flegme, et à l'occasion avec une chanson. Les passages comiques de ce film sont excellents.

La distribution est parfaite. Preston Foster dans le rôle d'un chapelin catholique, Lloyd Nolan dans celui d'un sergent sévère mais au coeur tendre, William Bendix en caporal de Brooklyn, Richard Jaeckel en soldat ayant encore aux lèvres le biberon, et enfin Anthony Quinn un soldat du Mexique au sang bouillant, sont les plus en vue parmi les principaux. Bendix est un comédien accompli. Font aussi partie de la distribution Richard Conte, Roy Roberts, Minard Watson, Lionel Stander, pour n'en nommer que quelques uns.

Personnages: Preston Foster, Lloyd Nolan, William Bendix, Richard Conte, Anthony Quinn, Richard Jaeckel, Roy Roberts, Minard Watson, Ralph Byrd, Lionel Stander, Reed Hadley, John Archer Eddy Acuff, Harry Carter, Robert Rose, Jack Luden, Louis Hart, Tom Dowson, Miles Mander, Selmer Jackson, Warren Ashe, Walter Fenner, Larry Thompson, David Peters, Martin Black, Charles Lang, George Holmes, Bob Ford, Russel Hoyt.

Direction et photographie: excellentes.

A LA RADIO

Trois films de la RKO Radio sont complétés, cinq sont actuellement édités, trois sont en voie de réalisation et deux sont en préparation.

Les films complètement terminés sont "Gangway for Tomorrow", "Goat Girl" et "The Falcon and the Co-Edn", et ceux qui sont en voie de réalisation "Curse of the Cat People", "Higher and Higher", "Dangerous Journey", "Rookies in Burma" et "Ghost Ship".

Quels films choisir

CARTIER—
The Gang's All Here.
Convenable.

LAURIER—
In Old Oklahoma
Pour tous.
Pistol Packin' Mama
Convenable.

CAPITOL—
Thousand Cheers
Convenable.

CENTRE—
Flesh and Fantasy
Adultes.

REGENT—
Guadalcanal
Convenable.

ELGIN—
None Shall Escape
Pour tous.

FRANÇAIS—
Seven Days Leave
Convenable.
Devil Pays Off
Convenable.

RIDEAU—
Jeunes Filles en Détresse
Adultes.
Cognasse
Convenable.

Au Rideau

"Jeunes Filles en Détresse"
"Cognasse"

Genre: Film social.
Auteur: Winsloe.
Réalisateur: G.-W. Pabst.
Interprètes: Marcelle Chantal, Jacqueline Delubac, André Luguet, Louise Carletti, Micheline Presle, Muratore, Pizani, Marg. Moréno, Milly Mathis, P. Bertin, Margo Lion.
Origine: Française.
Production: Globe Film.
Distribution: Compagnie France-Film.
Durée: 1 h. 33 minutes.

Scénario: Dans une pension de jeunes filles sont réunies des enfants de ménages divorcés. Les pensionnaires reçoivent alternativement la visite de leur père ou de leur mère et sentent péniblement leur privation de foyer familial. L'une d'elles, Jacqueline Presle, fille d'un avocat et d'une mère doctoresse, s'indigne du malheur de ses compagnes; elle fonde avec elles une ligue contre le divorce et rédige un mémoire pour le Ministre de la Justice. Puis elle apprend que ses parents eux-mêmes, jusque-là très unis, vont divorcer. Jacqueline tente une démarche désespérée pour ramener ses parents à leur devoir. Elle y réussira d'autant que le Ministre de la Justice, mis au courant du généreux projet, rappelle opportunément qu'il n'y aura pas besoin d'une loi contre le divorce si chaque famille veut bien pratiquer les 10 commandements...

Morale: Il s'agit des conséquences désastreuses que le divorce ou la séparation des parents provoque dans la vie des enfants. La thèse de ce film pourra faire réfléchir tous les publics: elle souligne avec justesse l'odieux d'une institution comme le divorce et rappelle opportunément le Décalogue. Visible pour presque tous les publics.

(Convenable).



Une scène du film "In Old Oklahoma" au théâtre Laurier, dimanche, lundi et mardi, 5, 6 et 7 mars. Programme double avec Ruth Jerry et Robert Levingston dans "Pistol Packin Mama".

Au Elgin

"None Shall Escape" est un drame anti-nazi

Voici un beau drame situé dans la Pologne d'après-guerre! Une image des jours de la revanche, où il faudra encore du sang innocent pour cimenter les bases de la paix. Au dire des critiques, "None Shall Escape" est l'un des meilleurs films de guerre, et il peut être présenté dans toutes les salles.

Au début, on y fait le procès d'un général allemand inculpé de toutes sortes d'atrocités pendant la guerre. (Il s'agit de la guerre de 1914-1918; mais tout pourrait se passer en...?, soit à la prochaine défaite boche.) L'on verra que seule la schlague allemande n'a pas agi sur les nerfs des victimes polonaises; la propagande boche, aussi. Il y eut donc des défections, qui seront expiées, au cours du procès. L'honneur polonais étant sauf, la justice suivra son cours.

Au Rideau

Programme pour lundi, mardi et mercredi.

"Lassie Come Home", avec Roddy McDowall et Donald Crisp comme principaux interprètes, est un technicolor doublement intéressant. Le sujet est bien simple: c'est l'amitié d'un enfant pour son chien, un trésor de chien, qui vous fera verser de vraies larmes! Une fois de plus, on souhaitera que pareille amitié s'établisse entre tous les fils du genre humain. Badinage à part, l'auteur a réussi à faire un bon film d'une trame fort légère. S'il y a un moment qui se répète — et ce moment est toujours douloureux —, c'est la séparation du garçonnet de son doux et sensible compagnon. En voilà assez pour émouvoir les bons coeurs.

Les enfants aimeraient ce film à cause de ce thème éternel de l'amitié mutuelle des enfants et des animaux; les adultes, moins sensibles à nos frères les brutes, préféreront la nauture des acteurs.

Commençant mercredi prochain

Ingrid Bergman in INTERMEZZO

LESLIE HOWARD
JOHN HALLIDAY



Aujourd'hui jusqu'à mardi Preston Foster Lloyd Nolan dans "Guadalcanal Dairy"

REGENT

LAURIER HULL

Dimanche - Lundi - Mardi — Mars - 5 - 6 - 7



Deuxième Film à L'Affiche

"PISTOL PACKIN MAMA"

Avec
Ruth Terry & Robert Livingston



avec DANE CLARK - ROBERT HUTTON - WARNER ANDERSON
JOHN RIDGELY - ALAN HALE - WILLIAM PRINCE - Direction: DELMER DAVES

Commençant lundi

— Tous les jours depuis midi —

CENTRE

CARTIER 4 JOURS Dim. à Merc.

THE Musical THAT HAS EVERYTHING — AND EVERYBODY!

SPARKLING WITH STARS!
BLAZING WITH RHYTHM!
GLITTERING WITH GIRLS!
CRACKLING WITH LAUGHS!

Alice FAYE
Carmen MIRANDA
Phil BAKER
Benny GOODMAN AND HIS ORCHESTRA in
The Gang's All Here in TECHNICOLOR!
with Eugene Pallette, Charlotte Greenwood, Edw. Everett Horton, Tony De Marco
20th CENTURY FOX PICTURE

En plus "LOOK TO THE NORTH" "SOMEWHERE IN EGYPT"

Little THEATRE

Aujourd hui à samedi
"SILVER SKATES"
avec
Kenny Baker et Patricia Morison
en plus
"SING ANOTHER CHORUS"
avec
Jane Frazee et Johnny Downs

FRANCAIS

Jeudi - vendredi - samedi
"STAR DUST ON THE SAGEE"
avec Gene Autry
en plus
"DANGER IN PACIFIC"
avec Leo Carrillo

Aujourd'hui

"Je préférerais mourir que de tomber dans un club d'officiers nazis!"



ELGIN
A TWENTIETH CENTURY THEATRE

with MARSHA HUNT
ALEXANDER KNOX
HENRY TRAVERS • ERIK ROLF

Aussi Comédie avec Vera Vague
Aussi dessin animé

Histoire d'Amour dans un camp! En technicolore

with KATHRYN GRAYSON
GENE KELLY
MARY ASTOR
JOHN BOLES
BEN BLUE
FRANCES RAFFERTY
MARY ELLIOTT
FRANK JENKS
FRANK SULLY
DICK SIMMONS
BEN LESSY
and M-G-M Star Parade
MICKEY ROONEY
JUDY GARLAND
RED SKELTON
ELEANOR POWELL
ANN SOTHERN
LUCILLE BALL
VIRGINIA O'BRIEN
FRANK MORGAN
LENA HORNE
MARSHA HUNT
MARILYN MAXWELL
DONNA REED
MARGARET O'BRIEN
JUNE ALLYSON
GLORIA DeHAVEN
JOHN CONTE
SARA HADEN
DON LOPER and MAXINE BARRAT
KAY KYSER and his ORCHESTRA
BOB CROSBY and his ORCHESTRA
BENNY CARTER and his BAND
The M-G-M Dancing Girls and introducing JOSE ITURBI in his first appearance on the screen

THOUSANDS CHEER



AU MEME PROGRAMME
Fitzpatrick Travel Talk en technicolore
"A DAY IN DEATH VALLEY"
Nouvelles canadiennes du jour

Aujourd'hui

Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545 avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale, physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull.
78-24 mai

Réparations 54

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-31 mars.

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982, boul. St-Joseph 2-8144.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BENOIT—Vendredi, le 3 mars, 1944, dans un hôpital, J. M. Benoît, ci-devant de Mattawa, Ont., époux bien-aimé de Bridget O'Connor, à l'âge de 57 ans. Funérailles de sa résidence, 1156, ave Gladstone, lundi, le 6 courant, à 7 h. 45 a.m., à l'église St-François où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-53

GIRARD—Décédée dans un hôpital local, samedi, le 4 mars 1944, Glephyre Laflèche, épouse de feu Pierre Girard, à l'âge de 74 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-53

LYNOTT—Décédé dans un hôpital local, samedi, le 4 mars, 1944, John Lynott, époux en premières noces de Almire Berthiaume et en secondes noces de Marie-Louise Plante, à l'âge de 87 ans. Avis des funérailles plus tard. 2-53

ROCHON—Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 3 mars, 1944, Adiana Vernnan, épouse de Antonio Rochon, à l'âge de 44 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à samedi, le 4 mars à 1 heure p.m., pour se rendre à la gare Union, en route pour Papineauville, Qué., où auront lieu les funérailles, lundi, le 6 mars. 2-53

Remerciements 3

MALETTE—Mme Roméo Malette et ses enfants, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Blanche Malette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-53

Naissances 7

BLACKBURN—A l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, le 1er mars, 1944, à M. et Mme Roland Blackburn (née Dorothée Villeneuve), est né un fils. La mère et l'enfant se portent bien. 7-53

EMOND—A Montréal, à l'hôpital Ste-Justine, le 28 janvier 1944, à M. et Mme Roger Emond, (née Amanda Dupuis) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Valéda, Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Rolland Emond, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme veuve Albert Emond, grand'mère de l'enfant. 7-53

MASSE—M. et Mme Maurice Massé, (née Cécile Leduc) de Hull, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, le 3 mars 1944. La mère et l'enfant se portent bien. 7-53

THERIAULT—A l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, au lieutenant François Thériault, outre-mer, et à Mme Thériault (née Jacqueline Legault) est né un fils, jeudi, le 2 mars, 1944. La mère et l'enfant se portent bien. 7-53

On demande 13

MAISON D'ETE dans les environs d'Ottawa, pour les mois d'été. Ecrire spécifiant distance d'Ottawa, facilités de transport et autres détails à case 121 Le Droit, Ottawa. 13-53

MONSIEUR demande chambre et pension dans Hull. Ecrire case 28, Le Droit, Hull. 13-53

ON DEMANDE deux chambres ou appartement dans Eastview; tél: 3-6647. 13-54

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

BOIS CHAUFFAGE, bardeaux, lattes, planches murales, Ten-Test, etc. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-3791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2031. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BUFFET $7,50; divanette avec matelas $15,00; matelas à ressorts $12,95. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

BOTTINES DE SKI, réparées, $1.95 la paire; couverte de moulin à papier, à vendre à la livre. Marché Bilodeau, 6C, rue York. 26 - J.N.O.

MOBILIER de chambre, poêle à gaz, grande table, armoire, vieux radio. S'adresser le soir après 6 h. à 4-3259. 26-J.N.O.

MANTEAU de castor, pour hommes, grandeur 38, parfaite condition. Marché Bilodeau, 68, rue York. 26 - J.N.O.

CHESTERFIELDS en pluche usagés, bruns, bonne condition, $69,00; chesterfields reconstruits avec ressorts à partir de $39,00; studio un morceau fait lit double, avec ressorts, $39.50; chaises de repos, couleurs variées à partir de $29,50. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington, tél: 5-1880. 26-J.N.O.

AU MAGASIN COULOMBE: rideaux de cuisine (cottage) couleurs rouge, vert, blanc, noir, et bleu, spécial à 89c, 98c, $1,19, $1,25, $1,39, $1,49, $1,85, $1,95, $2,49; rideaux de chambre 2¼ vgs de long, couleurs: blanc, rose, vert, écru et bleu, $1,49, $1,98, $2,49, $2,59, $3,19, $3,39; rideaux de net en filet, confection anglaise, très jolis et durables, section de neuf et douze pouces 2¼ vgs et 2½ long; très spécial à 79c, 98c, $1,25; tissu à draperie broché, couleur uni et dessin floral, tissu de soie floral et cretonne de luxe, 89 cts à $2,69; tissu tapisserie pour couverture de meubles, 65 cts à $2,25. Visitez notre département de robes pour dames et demoiselles. A notre comptoir de coupons, vous y trouverez des valeurs à des bas prix. Heures d'affaires: de 9 heures 30 a.m., à 6 heures p.m.; samedi, de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. — MAGASIN COULOMBE, 100 et 102 rue DuPont, Hull; tél: 2-7573. 26-53

HOTEL LICENCIE pour Ontario avec tout le contenu, 8 chambres avec eau courante, fournaise, frigidaire; située à 9 milles au sud de Rockland, Ont. S'adresser: N. Longtin, notaire, Bourget, Ont. 26-mer. sam. 22 mars

BAGUE de fiançailles et jonc, avec diamants. Les deux dans une boite absolument neuve. S'adresser à R.-J. Bastien, optométriste 9 rue Nicolas; tél: 4-3220. 26-55

Monuments 10

LA MAISON J.-P LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O

A vendre 26

POELES neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

CHAISES de chambre à coucher, couvertes de satin rose et bleu, régulièrement $14,75 pour $9,00 et régulièrement $22,50 pour $14,00; quantité limitée. Orme Ltée, 175 rue Sparks. 26 J.N.O.

FOURNAISE de cave à air chaud (pipeless). Signalez: 2-8461. 26-53

DIVAN-STUDIO, spécial $39.00; chesterfield 3 morceaux, $79.00; H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

TOURBIERE (peat bog), environs d'Ottawa, complètement équipée pour manufacturer du combustible de haute qualité. Répondez en anglais à case 123, Le Droit, Ottawa. 26-53

MANTEAU de broadtail brun avec manchon, pour fillette ou personne courte, grandeur 14, parfaite condition. $15,00. Tél: 8-6952. 26-53

SCIE à découper, faite à la main, 18 pouces de jeu. 349 Montcalm. Prix $15,00. 26-54

PIANO automatique, excellente condition. Tél: 2-9522. 26-53

MANCHON de renard (6 queues); table de toilette. 158 Bank, appt. 4. 26-55

AUTOBUS marque Réo, bonne condition. Tél: 2-2328. 26-55

3 LITS complets, buffet, chaises, tous usagés. 160 Notre-Dame, Hull, le soir. 26-53

ROBE de mariée, tuile blanc, 12 ans, robe de chambre de luxe, 14 ans. S'adresser 40 Boul. Sacré-Coeur, Hull. 26-54

LOTS vacants, 500 pieds, ouest de la rue Bank. 8-7485 W, soir seulement. 26-55

Service domestique 20

SERVANTE demandée avec références, bons gages. 11 Laurier, Hull. 20-53

FILLE, femme ou couple, dont la femme prendra soin de la maison. Logé, chauffé, meublé. Bonnes conditions. — 6 Catherine, Clarkstown. 20-53

FAMILLE canadienne-française à Toronto, désire servante générale, deux adultes et deux enfants, 4 et 2 ans. Chambre et salle de bain privée pour servante, bon salaire. S'adresser: 473 Wilbrod. Tél: 4-2841. 20-53

SERVANTE générale, petite famille sans enfants, toutes les commodités électriques modernes. 214 rue Cobourg. Tél: 4-3176. 20-55

SERVANTE demandée de 8 heures 30 a.m. à 6 heures 30 p.m., soirées et dimanches libres. 970 Gladstone, tél: 8-3108 W. 20-55

Maisons demandées 21

ON DEMANDE à louer maison ou appartement pour famille de 4 personnes, pouvant donner bonnes références. Tél: 2-5906. 21-53

Appts demandés 23

APPARTEMENT demandé de 4 ou 5 pièces; tél: 3-5216. 23-J.N.O.

APPARTEMENT DEMANDE, de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

RECOMPENSE pour trouver logement, 3 chambres à coucher, moderne, central, acceptable. Tél: 2-3854. 23-sam. mar. jeu.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

ON DESIRE acheter une scie à ruban (band saw), raboteur (buzz plainer). Cecil Leach & Co, 712 Somerset. 5-1888. 14-J.N.O.

Maison ou à louer 27

MAISON de 6 pièces, planchers en bois franc, garage. 498 Clarence. 27-53

Perdu 11

PORTE-CLEF en cuir noir, contenant trois clefs. Récompense. Tél: 4-2551. 11-53

PORTE-MONNAIE au nom de T. Lapointe, rues Garneau, DuPont et Papineau. Rapporter, 44 Vaudreuil, Hull. Récompense. 11-54

CHAPELET perles, dans étui noir rue Cathcart à l'église Ste-Brigitte. Tél: 4-2088. Récompense. 11-54

PORTE-FEUILLE en cuir brun, contenant argent, carte d'identité et portraits de famille, perdu au magasin Raymond, Hull, vendredi après-midi. Prière de le rapporter à 21 Notre-Dame, Hull ou tél: 3-4552. 11

Hommes demandés 15

BOUCHER ou commis pour épicerie, partie de temps. 201, rue Bank. 15-53

COMMIS de quincaillerie, expérience requise. Exempté du service militaire, faire demande par écrit, donnant expérience et spécifier le salaire. S'adresser au Service Sélectif, F.M. 326. 15-54

Fermes à vendre 32

DESIREZ-VOUS un bon foyer sur ferme? J'en ai avec tout ce qu'il faut. Aussi propriété en ville. Le tout à prix d'aubaines. Voyez moi tout de suite. Je puis vous servir. J.-D. MacRae, Boite 312, Maxville, Ont. 32-56

VOICI UNE EXCELLENTE OCCASION. Une ferme bien aménagée, 250 acres, bonnes dépendances, bons chemins, 10.000 cordes de bois dur, 25 vaches à lait, chevaux, poules, porcs. Une série complète de machineries. Petits versements à compte. Il faut vendre ce mois-ci. J. D. MacRae, Maxville, Ont., Boite 312. 32-55

A louer 34

CHAMBRE meublée, en avant, pour adulte seulement. 323 King-Edward. 34-53

CHAMBRE dans famille privée, 152 St-André. 34-53

APPARTEMENT 2 pièces. S'adresser 73 St-Jacques, Hull. 34-54

DEUX CHAMBRES, homme de préférence, eau chaude, usage téléphone, central. Tél: 3-5728. 34-53

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O

Combustibles 63

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tel. 2-1785. 63-J.N.O.

BOIS DE CORDE, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév

WILFRID ARVISAIS: — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISON NEUVE à vendre sur grande route Ottawa-Montréal. A QUI LA CHANCE? Avant de louer, vendrai à prompt acheteur. S'adresser: J.-M. Villemaire, Alfred, Ont. 29-57

$7000. COTE DE SABLE: Maison double, 8 chambres, très central, chauffage air chaud, possession 1er mai, conditions faciles. Ecrire case 118, Le Droit, Ottawa. 29-53

$7.000. DUPLEX, Côte de Sable. Tél: 3-8121. 29-55

Peintre-décorateur 77

PEINTRE DECORATEUR, tapissage, ouvrage garanti. Tél: 5-3410. 77-19 mars

Divers 65

HUILE DE CHARME NO 40 PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, durable. Développe un attrait puissant et distinctif. Bouteille 1 dr. $1,00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0,25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q., Dépt. D.

LE SUCRE EST RARE!
ACHETEZ et employez 'SUCRINE' un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglais et français. (Echantillon sur demand 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Bouteille 2 oz. (1-$0.75) (6-$4.25) (12-$8.00). Bouteille 16 oz. (1-$4.00). Adressez LES BONS PRODUITS, ENRG., commandes avec bon, mandat à: 351, Blvd. Charest, Québec, P.Q., Dépt. D.

Poussins 74

LEGHORNS BRAY de deux semaines pour livraison immédiate, aussi poussins, mais les commandes continuent d'arriver en grand nombre, nous vous suggérons donc de commander rapidement, en mentionnant le deuxième choix. La plupart des races sont disponibles. Epargnez du temps, voyez les agents Bray: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; J. U. Leduc, Caledonia Springs; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge. 74

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression direcrte) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Educationnel 80

DETECTIVES, AGENTS secrets— Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immediatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 80

AVIS AUX CREANCIERS

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes qui ont des réclamations contre la Succession de feu FORTUNAT CHARLEBOIS, ci-devant de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, policier à sa retraite, qui décéda le ou vers le 20 février 1944, sont priées de déposer chez le procureur de l'exécutrice soussignée le ou avant le 1er avril 1944, un état complet de leurs réclamations ou des sécurités en leur possession, et qu'après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit à icelui, ne considérant que les réclamations dont avis aura été donné tel que susmentionné.

Daté à Ottawa, ce 24ème jour de février 1944.

Jeannette Gagnon,
Exécutrice,
Par: Waldo Guertin, son procureur,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ont.

AVIS AUX CREANCIERS
DANS L'AFFAIRE du système téléphonique municipal de Cumberland.

Avis est par les présentes donné que le Système téléphonique municipal du canton de Cumberland, dans le comté de Russell, a été vendu à James E. Dunfield, ci-devant de Carleton-Place, Ontario, et que les créanciers et tous les autres qui ont des réclamations contre ledit Système téléphonique municipal sont priés d'envoyer tous les détails de leurs réclamations vérifiés par affidavit à n'importe lequel des soussignés, le ou avant le 15 mars 1944. Après ladite date les biens de la Compagnie seront transférés ne considérant que les réclamations dont on aura alors reçu avis.

Daté ce 15e jour de février 1944.

R. J. KENNEDY,
Greffier-Trésorier du canton de Cumberland,
Cumberland, Ontario.

McILRAITH & McILRAITH,
56, rue Sparks, Ottawa,
procureurs pour la Municipalité de Canton de Cumberland.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de feu Euphémie Chouinard, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédée le 17 novembre 1943, est priée de remettre au soussigné, avant le 8 avril 1944, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie s'il y a lieu.

Après cette date l'administrateur de ladite succession fera le partage de biens de la défunte parmi les ayants droit sans tenir compte de toute réclamation qui n'aura pas été remise au soussigné.

Ottawa, le 3 mars 1944.

JOACHIM SAUVE, C.R., avocat,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Avocat de la succession.

ASTHMA

La pharmacie Denman s'empressera de vous montrer un bon remède contre l'asthme. Non seulement pour vous soulager, mais pour prévenir cette affection. "Davis' Asthma Remedy 7895".

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 223, rue Queen. 2-3331. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3 rue Duke. Tél 2-7393 61

DESIRE ACHETER une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-31 mars

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O

CIRAGE de parquets, lavage d'intérieur. V. Lemire, 53 rue Augusta; tél: 5-3424. 64-53

POUR PROMPT SOULAGEMENT procurez-vous l'Onguent Lloyd pour cors. Cinquante sous aux pharmacies Bélisle et Denman, Ottawa; Pharmacie Wrightville, Hull. 64

LIQUIDE —POMMADE ROYMAR enlève pour vie barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. Commencez traitement. $6,00, taxe fédérale provinciale 37%: $2,22, TOTAL, $8,32 malle comprise. Pharmacie Montréal, 916 Ste-Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. 64

DES HEURES LONGUES, des repas vite mangés amènent l'indigestion, un estomac acide, des troubles d'estomac. Prenez les Poudres Stomacales Wilder. Formule fameuse dans le monde entier. Boites de 50c et $1 chez Desjardins, Ottawa; et Farley, Hull. 64

Le marché By

Fruits et légumes

Pommes, boiss.	2.49
Betteraves, 3 livres	25c
Choux blancs, chacun	10-20c
Navets, chacun	10c
Carottes, boiss.	1.40 1.60
Panais, gal	25c

Viandes

Poulets, lv.	37c
Poules, lv.	28-30c
Dindes	42-43c
Oies, lv	32c
Canards, lv	32c
Porc, carcasse	17c
Porc, devant	18c
Porc, derrière	22c
Boeuf, carcasse	11 17c
Mouton, carcasse	9 13c

Produ't laitiers

Beurre	38c
Crème, chopine	28c
Oeufs, A-gros	40c
Oeufs, A-moyens	38c
Oeufs, A-poulettes	35c

Les grains

Foin, tonne	$15
Foin, tonne pressé	$16

Hôpital naval bien organisé à Terre-Neuve

UN PORT DE TERRE-NEUVE. — Quoique la menace de raids aériens dans ce port de l'Atlantique-nord semble s'éloigner de plus en plus, si les avions ennemis effectuaient un bombardement un jour ou l'autre, le personnel de l'hôpital naval ne serait pas pris au dépourvu.

La routine à suivre est si simple et le personnel si bien entraîné que cinq minutes après la première alarme, tous, du médecin en chef au cuisinier, sont à leur poste munis de leurs masques à gaz et coiffés de leurs casques de tranchées.

La lumière jaune donne la première alerte. On baisse les stores et on éteint les lumières à l'exception des lumières rouges qui permettent aux gens de se réadapter rapidement à la clarté. Les équipes préposées aux incendies sont sur le qui-vive et les boyaux d'arrosage prêts à servir. Les gardes sont à leur poste sur les toits.

Le foyer d'où rayonne l'activité au cours de raids aériens est cependant la salle des cas d'urgence. En réalité, toutes les sections de l'hôpital, du magasin à la salle d'opérations, sont prêts à lui prêter leur concours.

Dans le laboratoire des donneurs de sang on groupe le personnel du laboratoire principal et les bénévoles qui donneront leur sang au besoin. Le plasme y est toujours sous la main mais on évite de s'en servir excepté pour les cas où il est préférable au sang complet tels que choc et brûlures. Une machine portative de rayons-X est transportée dans la salle d'urgence pour pourvoir aux besoins du moment.

Le personnel chargé de soigner les cas d'urgence a subi plusieurs exercices d'entraînement et peut être mobilisé à quelques minutes d'avis. Il en est de même pour les brancardiers, les médecins et les garde-malades de l'établissement.

En un mot, à cet hôpital, l'appel au "poste de combat" est écouté avec la même rapidité qu'à bord des vaisseaux, et selon le témoignage de la garde-malade en chef, "les exercices de défense contre les raids aériens nous ont donné de la confiance en nous-mêmes. Nous avons perfectionné notre système au point où nous pouvons donner un bon service à bref délai.

Le mot "salaire" vient du latin, salarium, qui formait la partie du traitement du soldat reçu en sel.

* * *

La ponctuation n'est pas exigée en chinois. Heureux écoliers!

Autos usagés à vendre

AUBAINES SPECIALES

'37 Willys Sed. $440
'37 Nash Coach $550
'37 Chrysler Coupé $750
'38 Hudson Sed. $890

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Vente à Sacrifice

Aubaine réelle, ville de Rockland, Ont. Magnifique bâtisse en pierre, à deux étages, mesurant 30' x 44'. Logement de 7 pièces et bureau. Chauffage central — électricité. Plus de 6 mille pieds de terrain. Garage, le tout en parfaite condition. 5 services d'autobus dans les deux directions. Comptant ou termes pour acheteur responsable. S'adresser à M. J.-P. Laniel, Rockland.

Feuilleton du Droit

Crucifiant aveu

par Marie Stéphane

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 13—

Le visage du père blémit, la ride verticale qui coupait maintenant son front s'accentua.

—Il n'y a rien d'étonnant à cela, puisque dans un temps encore assez peu éloigné de nous, ces enfants ont eu un même ancêtre.

—Regardez-le bien! reprit-elle avec insistance.

—Je n'ai de regards que pour mon Elisabeth. Elle seule compte pour moi désormais, répondit-il en lui fermant les yeux par un baiser. Je vous concède cependant que, s'il est possible d'évoquer une analogie quelconque dans des traits à peine ébauchés, cet enfant rappelle son grand-oncle, le chevalier dont le portrait orne la galerie de Haut-Mont. Il n'est jusqu'à la cicatrice du front qui simule la balafre du comte guerrier, c'est certain!

En enlevant le bébé des bras de la baronne, il le remit à la bonne qu'il venait d'appeler.

Puis, revenant près de la jeune femme:

—Ménagez-vous par pitié pour moi, ma chérie. J'ai tant besoin de votre affection, si vous saviez!... Promettez-moi de m'aimer toujurs, implra-t-il très bas:

Elisabeth l'enveloppa d'un regard chargé de tendresse:

—Pourrai-je le faire jamais assez pour tout le bonheur que vous m'avez donné? Mon bien aimé Maurice, ne savez-vous pas qu'après Dieu vous êtes mon premier, mon unique amour! N'en doutez jamais.

Ces affirmations réconfortèrent momentanément M. du Rello et lénifièrent un peu sa sourde amertume.

A mesure qu'Elisabeth sentait renaître ses forces, elle constatait tristement un changement total dans la mentalité de son mari. Il n'était pas reconnaissable.

Tant qu'avait duré sa longue convalescence, Maurice s'était appliqué à la distraire et à l'entourer de soins délicats oubliant son propre chagrin pour adoucir sa douleur maternelle.

Mais à présent qu'il n'avait plus à craindre pour son existence, il n'en était plus ainsi.

Visiblement, la perte de son fils l'avait aigri. Sa nature, jusqu'alors si joyeusement ouverte, devenait sombre, taciturne et facilement irritable.

A certains jours il comblait le petit Géraud de caresses et passait volontiers des heures entières à jouer avec lui, alors qu'en d'autres moments, la seule vue de l'enfant lui semblait intolérable. Et cela sans qu'aucun caprice du bambin ni autre cause apparente semblassent motiver ces sautes d'humeur.

Mme du Rello souffrait intensément de sentir son impuissance à consoler cette peine qui se refusait à l'épanchement. Elle eût éprouvé une douceur à élever cette âme ulcérée vers l'Auteur de toute consolation. Mais, à son très vif chagrin, Maurice s'en éloignait de plus en plus. Lui, si exact autrefois à remplir ses devoirs religieux, ne fréquentait plus les sacrements. S'il l'accompagnait encore à la messe dominicale, elle pouvait craindre qu'il ne le fasse que par pure courtoisie pour elle, et elle s'en affligeait à juste titre.

Par contre, le baron passait journellement, à une heure matinale, un temps interminable sur la tombe de son fils. Il lui avait fait élever un superbe mausolée de marbre blanc et y entretenait en toute saison des fleurs fraîches qu'il faisait venir de Nice chaque semaines à grands frais.

Par suite de circonstances diverses, les de Bressigny avaient dû prolonger leur séjour en Orient au delà de toute prévision. Le climat ensoleillé avait entièrement remis la comtesse, un second enfant était venu: un petit Théophane, plus jeune de dix-huit mois que son aîné. Et les travaux du comte s'achevant, les châtelains de Haut-Mont commençaient à préparer leur prochain retour.

Chaque jour en s'écoulant attachait davantage Elisabeth au petit Géraud. Elle l'aimait et l'entourait de soins vigilants, autant que s'il eut été sien, et se plaisait à cultiver son intelligence précoce.

Il allait achever sa troisième année, cet âge où l'enfance est si pleine de charmes et il était si affectueux, son esprit s'annonçait déjà tellement réfléchi, que l'enfant était pour sa tante une compagnie aussi douce que bienfaisante. S'occupant à peu près seule du petit garçon, celui-ci la chérissait passionnément. Aussi ne se fut-elle pas moins attristée qu'effrayée de la solitude que créérait autour d'elle le départ de son jeune neveu, si des espérances de maternité proche n'eussent adouci cette séparation.

Elle se réjouissait doublement de cette faveur, ayant le doux espoir que le petit être attendu atténurait sensiblement la blessure toujours vive du père, lui rendrait sa belle humeur de jadis, et surtout le ramènerait à son Dieu.

Comme pour justifier ce légitime espoir, du reste, elle notait des éclaircies fréquentes sur le visage sombre de Maurice et voyait avec une intime satisfaction le sourire flotter sur ses lèvres dès qu'il était question entre eux de l'heureux événement.

Le plus vif désir de la baronne était d'avoir un fils. Elle supposait que son ami en serait plus heureux et craignait une déception pour lui dans le cas contraire, car il s'était montré si fier de leur premier enfant!... Aussi fut-elle agréablement surprise de l'accent joyeux avec lequel le baron lui annonça que le bébé qu'elle venait de mettre au monde était une belle petite fille.

—Ah! mon pauvre ami, je le regrette à cause de vous! dit-elle humblement. J'avais l'espoir de vous donner un petit Guy pour remplacer l'autre.

—Rassurez-vous, ma chérie, la venue de notre Guyonne ne me réjouit pas moins que l'eût faite celle d'un garçon! affirma-t-il.

Et embrassant la jeune femme avec une respectueuse tendresse:

"Puisse notre mignonne ressembler un jour à mon Elisabeth!... souhaitait-il d'un accent chaleureux qui amena un sourire sur les lèvres pâlies et nimba d'un rayon de bonheur l'heureuse maman.

Les de Bressigny arrivèrent à Haut-Mont peu de jours après la délivrance de Mme du Rello.

—Je n'ai pas vécu un jour depuis celui où j'appris votre malheur sans me reprocher avec larmes le caprice de ma part qui a causé tant de deuils, confessa tristement la comtesse...

Chère, bien chère Bessy! l'oncle de Mariette m'a absous d'avoir occasionné la mort de sa nièce, dis-moi encore que Maurice et toi m'avez pardonnée.

—Oh! je t'en prie, ma petite France, ne t'accuse de rien et ne doute jamais de nous. Les circonstances seules furent coupables! affirma doucement Elisabeth.

—Et comment reconnaître ce que vous avez fait pour notre Géraud? Il t'aime plus que moi, je le sens bien. J'en souffre, mais je le comprends et j'en suis jalouse.

—C'est que les petits enfants sont comme les oiseaux ils s'attachent à ceux qui leur donnent la becquée, répliqua Mme du Rello en souriant. Soyez convaincus René et toi que nous n'avons eu aucun mérite à nous occuper de votre Géraud. Il nous a sauvés nous-mêmes, je puis dire qu'il nous est aussi cher que s'il était nôtre.

—Le petit vous le rend bien, il ne cesse de nous réclamer sa "tante mama". Heureusement pour nous qu'il est distrait de son idée par Théophane, car si le petit frère ne l'occupait pas, nous ne pourrions pas le consoler de ne plus te voir.

—Il n'en est pas ombrageux?

—Pas le moindrement! il prend des m

Le pays a besoin d'une nouvelle politique économique et sociale, dit M. Bracken

L'honorable John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, parlant, hier, à un diner de l'association du parti au Château Laurier, a déclaré qu'il était à la tête d'un parti combinant le meilleur du passé avec ce qu'il y a de plus prometteur pour l'avenir, et que le Canada a un besoin pressant d'une nouvelle politique nationale dans le domaine économique et social. Une telle politique doit pourvoir au développement complet des ressources nationales, à la reconnaissance de traitements justes et équitables pour tous et à la protection des moins fortunés.

M. Bracken a fait remarquer que la difficulté principale est actuellement la distribution et non la production. Sa réponse est que le système capitaliste doit être employé en vue de donner au peuple le bénéfice complet de ce qui est produit.

Il a également eu un mot de bienveillance pour les partisans du Crédit social en disant que leur théorie possède "un noyau de vérit et que même si son entrée en Alberta a été accompagnée de quelques erreurs, elle ne doit pas être complètement abandonnée".

Le chef du parti a déclaré que "malheureusement le premier ministre du Canada a en mains les pouvoirs d'en appeler au peuple ou de prolonger la vie du gouvernement actuel. Ni son tempérament ni sa discrétion n'ont été toutefois amélioré par son constant examen du baromètre de la politique", a dit M. Bracken.

"Le parti progressiste-conservateur doit servir le Canada avant de gagner des victoires électorales", a fait remarquer M. Bracken. Il faut la reconnaissance des droits au travail et ceux de l'agriculture. Aussi la solution aux problèmes économiques est dans la distribution du travail et de meilleurs salaires plutôt qu'en "dons au peuple".

Le diner était sous la présidence de M. Peter McArthur, nouveau président de l'association, et réunissait environ 400 personnes.

A la table d'honneur on remarquait Léonard Fraser, chef du parti en Nouvelle-Ecosse, le Dr W. J. P. MacMillan, chef dans l'Ile-du-Prince-Edouard, Rupert Ramsay, chef en Saskatchewan, Bona Arsenault, président du parti pour la région de Québec, Mme J. L Hodges, représentant les femmes du parti, le chef d'escadrille John Angus MacLean, D.F.C., R. A. Bell, directeur national, Christie A. McDonald, secrétaire de l'association des jeunesses conservatrices.

Mme Jean Morin, de Montréal, présenta un bouquet de roses à Mme Bracken.

Le premier ministre Georges Drew télégraphia ses regrets de ne pouvoir assister au diner car son avion avait subi une difficulté. M. Drew souhaita plein succès à l'association pour l'année présente.

L'association termine, aujourd'hui, sa réunion annuelle, commencée hier au Château Laurier.



M. Louis CHARBONNEAU, dont le ministre des Pensions annonce aujourd'hui la nomination au service du rétablissement des militaires dans la vie civile.

S. E. Mgr Morrison créé archevêque

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada et de Terre-Neuve, vient d'annoncer que Sa Sainteté le Pape Pie XII, a conféré le titre d'archevêque à Son Exc. Mgr James Morrison, 83 ans, évêque d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, et le plus vieux membre de la hiérarchie catholique au Canada.

S. Exc. Mgr Morrison a été nommé évêque d'Antigonish en 1912 et demeure encore à ce poste.

Délégation de la Chine à Ottawa

L'ambassade chinoise à Ottawa vient d'annoncer que l'on attend l'arrivée à Ottawa dimanche soir prochain de la mission chinoise de bonne entente de retour de Londres. Les distingués visiteurs demeureront ici jusqu'à lundi après-midi et entretemps visiteront le premier ministre et quelques autres hauts personnages.

La mission est dirigée par le docteur Wang Shih-Chieh, conseiller en chef du généralissime Chiang Kai-shek et se compose de plusieurs membres du conseil suprême du peuple, de M. Hu Lin, directeur du journal quotidien indépendant, Ta Kung Pao, et du docteur Li Wei-Kuo, directeur des affaires générales dans le ministère des affaires extérieures.

Une fillette a la jambe fracturée

Norma Lamb, 6 ans, fillette de M. et Mme Lawrence Lamb, 282, rue Crichton, a été frappée par un autobus de la Colonial Coach Line et eut la jambe gauche fracturée. Wesley Reese, de Rockland, conduisait l'autobus et l'accident se produisit sur la rue Rideau, près de Dalhousie, vers cinq heures hier soir.

Mme Lamb et ses deux fillettes se tenaient près de l'îlot de sûreté, se préparant à traverser, quand soudain Norma quitta la main de sa mère. La police a déclaré que l'enfant avait été heurté violemment par l'autobus, projetée au sol et sa jambe fut écrasée par la roue gauche d'arrière du véhicule.

L'inspecteur Laurenzo Pichette, de la brigade des incendies d'Ottawa, qui se trouvait sur les lieux, ramassa l'enfant et la transporta à l'auto de M. Lamb qui attendait sa famille, sur la rue Dalhousie. La victime fut transportée à l'Hôpital Général et reçut les soins du Dr J.-C. Rossignol. Le constable Austin Carkner fit enquête. Aujourd'hui les autorités de l'hôpital ont déclaré que son état est satisfaisant.

Nombreux emplois prévus pour l'après-guerre

"Des observateurs compétents dans plusieurs milieux font remarquer qu'après cinq ans de guerre dévastatrice causant des pertes colossales en hommes et en matériel il n'y aura probablement pas assez de travailleurs pour répondre aux nombreuses offres de positions qui leur seront faites. "C'est ce que déclarait hier soir M. George Weir, directeur intérimaire de l'entrainement au ministère des pensions et de la santé nationale, devant les membres du club Kiwanis d'Ottawa réunis au Château Laurier.

L'après-guerre ne sera pas une époque d'utopique aisance mais de réalité effarantes et rudes, dit M. Weir; mais il n'est pas illusoire de croire à l'abondance des emplois.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

L'Association d'Éducation reçoit l'appui d'un mouvement de jeunes

L'Association des "Jeunes Laurentiens"

Monsieur Rosario Beaudoin, secrétaire,
Association c.-f. d'Education d'Ontario,
C.P. 211, Ottawa, Ont.

Cher Monsieur,

A tous les encouragements que vous avez déjà reçus j'aimerais à ajouter celui de l'Association des Jeunes Laurentiens. La jeunesse ontarienne pour laquelle votre Association se dévoue depuis si longtemps est reconnaissante de l'attention qu'on lui porte. Notre Association se doit aussi de l'être puisque plusieurs de ses membres ont déjà profité de vos réalisations dans le domaine de l'éducation. Sachez que "Les Jeunes Laurentiens" travaillant à la cause commune seconderont tous vos efforts.

En plus, puisque votre travail si nécessaire ne peut s'accomplir sans fonds, veuillez accepter ma modeste contribution.

Bon succès et "Osons"!

(signé) Raymond BERTHIAUME.
Organisateur général.

Tous nos remerciements aux gros souscripteurs d'Ottawa et aux dévoués solliciteurs

Le Droit, Ottawa, par M. Esdras Terrien, gérant	$50.00
M. J.-Alph. Langelier, par M. le Dr J.-M. Laframboise	$25.00
Robertson et Frères, par M. Hector Roy	$25.00
Scolasticat St-Joseph, par M. E.-J. Bruyère	$15.00
R. P. Michaud, O.M.I., curé de la paroisse Ste-Famille, par M. E.-J. Bruyère	$ 5.00
Pensionnat des RR. SS. du Sacré-Coeur, par M. E.-J. Bruyère	$10.00
Marcil et Frères, par M. Patrick Boyer	$10.00
L'Institut Canadien-français, par M. le Dr J.-M. Laframboise	$10.00

M. L. Morin a été frappé par un tram

M. Léopold Morin, 41 ans, de 443, rue Wellington, marchait sur la deuxième partie du pont Sussex un peu après neuf heures et il fut frappé par un tramway. Projeté à travers la clôture par le choc, M. Morin alla tomber sur la glace à vingt pieds endessous. Ramassé par le constable Larabie de la police fédérale, il fut transporté à l'Hôpital Général dans une ambulance de la maison Gauthier.

Le Dr H.-T.-C. Whitney qui prodigua ses soins au blessé a dit qu'en plus de coupures à la figure il avait subi une fracture possible du crâne.

Alfred-J. Labbé, garde-moteur du tramway, a dit qu'il n'avait pas vu l'homme en temps pour appliquer les freins. Le constable H. Slade, de la police d'Ottawa, a fait enquête. Les autorités de l'hôpital ont déclaré aujourd'hui que l'état de M. Morin est satisfaisant.

Outre-mer



Le lieutenant EMILE JETTE, fils de Mme J.-B. Jetté, 35, rue Notre-Dame, Ottawa, dont l'épouse née Marie-Paule Mayer, demeure a 277, rue King Edward, vient d'annoncer son arrivée sain et sauf outre-mer. Gradué de l'Académie de La Salle où il fut officier des cadets, le lieutenant Jetté fit ses études primaires à l'école Brébeuf; il fit son entrainement d'officier à Brockville, où il reçut son brevet.

Funérailles

M. ALBERT BEAUCHAMP

Les funérailles de M. Albert Beauchamp décédé, jeudi dans un hôpital local à l'âge de 58 ans ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour se rendre à l'église Ste-Anne à 8 heures, où un service fut chanté par M. l'abbé W. Scantland assisté de M[illegible] les abbés Jules Richard et Robert Benoit comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé W. Scantland récita les dernières prières.

26e anniversaire



Le sergent Rosario PAGE, fils de Mme Edouard Pagé, 41, rue Catherine, Eastview, qui fête aujourd'hui son 26e anniversaire de naissance, outre-mer, où il se trouve depuis deux ans. Il fait partie du 3e bataillon du corps de génie.

La St-J.-Baptiste à St-Jean-Baptiste

La société Saint-Jean-Baptiste, section de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, tiendra son assemblée, dimanche, à 3 h. 30, en la salle paroissiale.

M. Louis Charbonneau, D. Ph., est le conférencier invité. Il traitera de "L'avenir de notre jeunesse et de la protection de l'enfance."

Vingt-deuxième anniversaire de naissance

Le soldat Yvon Giroux, fils de M. et Mme J.-E. Giroux, de Wrightville, célèbre aujourd'hui son vingt-deuxième anniversaire de naissance. Il est outre-mer depuis la fin de juillet dernier.

Succès croissant du recrutement de la Chambre de Com.

La Chambre de Commerce d'Ottawa est fière d'annoncer que sa campagne de recrutement, dirigée par M. Mendoza Normand, a remporté jusqu'ici un succès sans précédent. Actuellement, 97 pour cent des anciens membres ont renouvelé leur carte, ce qui constitue une proportion difficile à dépasser si l'on tient compte des gens passés dans d'autres localités ou pris par le service militaire, et 50 nouveaux membres ont signé leur adhésion à la société.

Voici une septième liste de membres anciens et nouveaux de la Chambre:

Commissaire E.-A. Bourque, marchand de bois, charbon et glace, 339, St-André; Oscar Lépine, Hôtel LaSalle, 345, Dalhousie; Hector Aubry, boucher, 45, York; Arthur Beauregard, imprimeur, 222, Guigues; Enée Bordeleau, fonctionnaire, 225, Water; Oscar Charette, restaurateur, 168, Cumberland; Robertson Frères, mercerie pour homme, 153, Rideau; Rodolphe Tassé, représentant de la maison Bourne, 151, Rideau; Eugène Labelle, Académie York, 75, York; Napoléon Bordeleau, meubles, 419, Sussex; Ernest Glaude, plombier, 204, St-André; Omer Hudon, boulanger, 305-A, McKay; Léonce Emond, confiseur, 259, Dalhousie; Emmanuel Reny, représentant de Underwood, Elliot, Fisher, 47, Ogilvie; Lorenzo Lachance, inspecteur de l'impôt sur le revenu, 76, Wurtenberg; Emile Houle, bureau de poste et épicerie, 519, St-Patrice; J.-A. Laliberté, épicier-boucher, 302, Clarence; J.-A. Labelle, boucher, 170, Dalhousie; Hector Ménard, comptable, 563, St-Patrice; J.-F. Simard, courtier en valeur, 18, Rideau.

Les Polo-Mendos de la Chambre de Commerce ont relevé fièrement le défi à eux lancé par les As de l'Hôtel LaSalle, et la joute de polo sur glace aura lieu demain après-midi, à l'Académie De LaSalle. Henri Lapointe est capitaine du club de la Chambre de Commerce. Il paraît que les As de l'Hôtel LaSalle ont fait appel à Sylvio Mantha pour obtenir du renfort...

Un gros éléphant consomme 800 livres de fourrage vert en 18 heures.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN: **BEAU et FROID**

MAXIMUM (hier) 24
MINIMUM (nuit) 6



Ottawa et vallée du haut du St-Laurent:— Vents frais, généralement beau et un peu plus froid avec giboulées.

MAXIMUM (hier):— Port-Arthur, 16; Huntsville, 26; Parry-Sound, 28; Toronto, 30; Kingston, 24; Ottawa, 24; Montréal, 19.

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 6; Huntsville, 12; Parry-Sound, 14; London, 24; Toronto, 21; Ottawa, 6; Montréal, 9.

Anniversaire



Le soldat Roger PLAMONDON, fils de M. et Mme Joseph-Henri Plamondon, 456, rue Somerset, membre du R.C.O.C., célébrera demain son 21e anniversaire de naissance. Son frère, le soldat Rosario Plamondon, fait partie du même régiment que Roger, outre-mer.

Les spectacles

MINTO FOLLIES

Grâce et force, semsibilité et humour, plaisirs de l'oeil et de l'oreille, agrément des attitudes et des mouvements harmonieux: voilà ce qui a fait le bonheur des spevtateurs de la deuxième soiree des Minto Follies a l'Auditorium hier. Il n'y avait pas un seul siège de libre et quelques centaines de spectateurs ont dû se tenir à l'arrière, ce qui indique l'intérêt vif et mérité que la population de la capitale porte à ce genre de spectacles. Des patineurs de grand style, canadiens et états uniens, faisaient les frais de notre plaisir et la richesse et le bon goût des costumes n'étaient pas sans ajouter à un accomplissement sportif élegant et stylisé. Ce qui nous a paru tout à fait supérieur dans ce spectacle, c'est la virtuosité et la coordination sans égale du très jeune couple américain de douze ans, Pospisil et Brunet. De New-York, étaient aussi venues Hildegarde Balmain et Dorothy Goos, qui patinent avec grâce et force à la fois. Parmi les Canadiennes se sont particulièrement affirmées comme vedettes de grande classe Barbara Ann Scott, Suzanne Thouin et Denyse Choquette, dont le journal d'hier vous a dit tout le bien qu'il faut penser de leurs évolutions. Chez les hommes, Arthur Nelles s'est affirme excellent comédien et Nigel Stephens et Roger Wickson semblent des patineurs de grand avenir. Une réalisation artistique très au point qu'il faut signaler est l'Adagio de Kearney et Conyers. Peggy Ram a exécuté un "jitterbug" qui a été follement applaudi, ce qui ne veut pas précisément dire que les spectateurs sont en majorité très exigeants dans leur goûts. Plusieurs ensembles étaient très agréables, notamment le dernier, Salute to the Empire, dont la coordination était impeccable. Les Folliettes sont charmantes et le jeune spectacle qu'elles forment a beaucoup de grâce. En somme, un spectacle très agréable, avec des moments captivants, surtout lorsque c'est Barbara Ann Scott ou Pospisil et Brunet qui veulent bien nous faire applaudir leur grand art. Mais plusieurs jeunes nous donnent le goût de retourner, l'an prochain, constater leurs progrès et saluer leur puissance grandissante.



S. E. Mgr J.-A. O'SULLIVAN, évêque de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, a été nommé archevêque de Kingston. Il succède à feu S. E. Mgr M.-J. O'Brien.

A.-J. Charbonneau, d'Ottawa, a été promu capitaine

Le capitaine J. E. Nichol et lieutenant A. J. Charbonneau deux officiers d'Ottawa actuellement outre-mer, dans l'armée canadienne, viennent d'être respectivement promus au rang de major intérimaire et de capitaine, d'après un communiqué envoyé hier soir par les quartiers généraux de la défense. Un officier de Pembroke également outre-mer, le capitaine F. J. Hammond, a été promu au rang de major intérimaire.

Le capitaine Charbonneau, fils de Mme Catherine-L. Charbonneau, demeurant sur la rue Lisgar, à Ottawa, est un ancien membre du corps d'entrainement des officiers à l'université d'Ottawa. Il fit aussi partie comme lieutenant d'un régiment d'Ottawa avant de s'embarquer pour outremer.

Le major Nichol, dont le frère, M. H. W. Nichol demeure à 145, avenue Aylmer, s'enrôla en septembre, 1941, et partit pour outre-mer au début de 1942. L'épouse du major Hammond, Mme Leona E. Hammond demeure à 336, rue Christie, à Pembroke, Ont.

Décès de Mme Antonio Rochon

Mme Antonio Rochon, née Adiana Brennan, est décédée hier, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 44 ans.

Née à Gracefield la défunte était la fille de M. et Mme James Brannan, née Marie Barbe, décédés, et épousait à Gracefield, il y a 22 ans, Antonio Rochon qui lui survit. Paroissienne de l'église Ste-Angélique de Papineauville, Mme Rochon était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, deux fils: Maurice et Léopold, de Papineauville, trois filles: Antonine, Reina et Jacqueline de Papineauville; trois frères: Patrick et John, de Gracefield, Mme Jack Budger, d'Ottawa, Mme Amus Larabie, d'Ottawa, et Mme Omer Gorneau, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier et sera transporttée à une heure de l'après-midi à la gare Union pour se rendre à Papineauville, où un service sera chanté en l'église paroissialle lundi, à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière du même endroit.

"Le Droit" offre ses condoleances à la famille.

Mémoire présenté mercredi prochain

Au cours de la réunion de l'association des métiers et du travail à Carpenter's Hall hier soir on annonça que le comité de direction du congrès national des métiers et du travail en Ontario présenterait son mémoire annuel au cabinet provincial mercredi prochain. M. Robert Barnett président de l'association, fait partie de ce comité ontarien.

Un rapport présenté par le comité de direction de l'association manifesta l'approbation par les membres de la récente nomination de l'inspecteur Dear au poste d'inspecteur en chef des édifices du gouvernement; du plan de pensions du comité des collegiates et du plan, tracé par l'organisation, de priorité des hommes de retour dans leurs foyers au sujet des emplois civils.

Dans le rapport étaient aussi contenus la désapprobation de la grève des tramways à Montréal; une mise au point au sujet de la criminalité juvénile à Ottawa et l'appréciation de la cessation temporaire du rationnement de la viande.



Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

MERCREDI, 15 mars
Au CAPITOL
Antonio Tremblay présente
Hors-série
ANNE BROWN
SOURANO NEGRE
Créatrice de Bess dans "PORGY and BESS" de George Gershwin

Comme il n'y a pas d'abonnés pour ce concert, toutes les places sont offertes au public. PRIX: $1.20, $1.50, $1.80, $2.10, $2.40, $2.70. Taxe incluse.

On pourra retenir les places à compter de lundi (4-3176). Heures d'appels: 10 a.m. à midi ou de 7 à 9 p.m.

Partie de cartes
Le Cercle Commercial Missionnaire Rideau invite les anciennes du cours commercial et leurs amies à leur partie de cartes annuelle qui aura lieu vendredi, le 10 mars, au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, à 8 h. 15 p.m. Elles profiteront de l'occasion pour rafler un Certificat d'Epargnes de $25. Cellles qui n'ont pas eu l'avantage de se procurer des billets pourront le faire à l'entrée le soir même.

Réfrigération Industrielle
Ventes et service
SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS
85, rue Botelier
Tél: 3-5945
— Estimations gratuites — Prompt et efficace service

Sirop ESKIMO
Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

CONCERT
Société Ste-Cécile de l'Université
Artiste invitée
LOIS C. OGILVIE
Violoniste et soprano lyrique coloratura
SALLE ACADEMIQUE DE L'UNIVERSITE
Mercredi, 8 mars 1944, à 8.00 p.m.
Entrée, 50c — A l'Université ou chez Lindsay



R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

NETTOYAGES
75c  75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
244, Bank 3-3601
1232, Wellington 8-1763

Narcisse LACOURCIERE
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
OTTAWA — Hull

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.
SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
95, rue Rideau, Ottawa.
Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

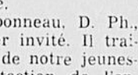
Edgar LEVASSEUR, A.P.-A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique à la faculté des arts et de comptabilité à la faculté des sciences commerciales de l'Université d'Ottawa.
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, Ottawa, Ontario — Chambre 311, Tél. 5-2042

OUVERTS LES SAMEDIS APRES-MIDI
Jusqu'à nouvel avis nos magasins seront ouverts les samedis après-midis
Duford Limitée
70, rue Rideau
283, rue Dalhousie

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily — Ottawa

CONVERGENCE
Les yeux convergent en changeant le regard d'une longue distance vers une très courte distance. C'est pourquoi les double-foyers, pour voir de près, sont fusés vers le nez. De cette façon le rayon visuel passe au centre de la lentille inférieure.
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue — Examen de la vue
48, rue Rideau — Tél.: 3-4505 — Ottawa

OUVERT DIMANCHE
PHARMACIE
ASTLEY
244, LAURIER EST
Tél. 3-8454
Livraison gratuite pour toute commande de plus de $1.00 partout.

Maux de tête, Fatigue des yeux. 
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue Rideau Tél: 3-4346

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

Sims KIDNEY PILLS
Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Vente à Sacrifice
AUBAINE REELLE — VILLE DE ROCKLAND, ONT.
Magnifique bâtisse en pierre à deux étages mesurant 30 pieds par 44 pieds. Logement sept appartements et bureau — chauffage central — électricité — plus de 6,000 pieds carrés de terrain — garage — le tout en parfaite condition — 5 services d'autobus dans les deux directions — comptant ou termes pour acheteur responsable. S'adresser à J.-A. Laniel, Rockland, Ont.

Au profit des Etudiants victimes de la guerre
Le Conseil des Etudiants de l'Université
par la Société Ste-Cécile
présente
"Le Quatuor Alouette"
SAMEDI, LE 18 MARS 1944, A 8 H. 30 P.M.
SALLE DE BAL — CHATEAU LAURIER
BILLETS, $1.25 et $1.00 — En vente: Université — C. W. Lindsay et à la bijouterie Alphonse Couture & Cie, Hull.
Echange des billets chez C. W. Lindsay, les 16, 17 et 18 mars